

CETTE SEMAINE

Le plan Eisenhower de désarmement soumis à l'URSS

Washington — Le gouvernement américain soumettra à l'Union soviétique au début de la semaine ses nouvelles propositions relatives au désarmement, mises au point à la suite de consultations avec la Grande-Bretagne, la France et le Canada.

Les observateurs prédisent que le plan des Etats-Unis, en grande partie conçu par le président Eisenhower, prévoit l'inspection aérienne de la zone arctique, la réduction des effectifs des forces armées et une régulation préliminaire des engins atomiques et thermonucléaires. Les Américains cherchent à obtenir l'adhésion des Soviétiques.

Dans les milieux officiels, on espère qu'un accord sera réalisé d'ici un an pourvu que le gouvernement soviétique consente à négocier sérieusement. Il se peut même que la mise en application du programme soit fort avancée en 1960.

1960, un tournant

Selon les spécialistes de la chose soviétique, la puissance militaire de l'URSS vers 1960 sera devenue telle qu'il sera alors difficile de déterminer la valeur du système défensif américain en face de celui des Soviétiques. M. Harold E. Stassen, principal conseiller de l'administration Eisenhower en matière de désarmement, soumettra d'ici quelques jours, croit-on, les propositions de son gouvernement à son collègue soviétique, M. Valerian Zorine.

La sous-commission du désarmement, qui avait ajourné ses travaux la semaine dernière afin de permettre à M. Stassen d'aller consulter à Paris les représentants des pays membres de l'OTAN, doit se réunir aujourd'hui pour le début de ce qui devrait être la dernière phase de la présente conférence.

J'avais peur d'avoir un bébé

"Mon rêve était de devenir une grande actrice. Jouer, rien d'autre ne comptait pour moi", raconte Julie Harris, vedette de la scène américaine. "Puis, je découvris que j'allais avoir un enfant..."

Dans SÉLECTION du Reader's Digest de juin, cette artiste vous révèle ce qu'elle a vu et ressenti à la naissance de son bébé. Lisez comment, grâce à l'accouchement naturel, avoir un enfant fut pour elle non pas une corvée douloureuse, mais l'expérience la plus exaltante de sa vie. Achetez SÉLECTION de juin aujourd'hui: 29 articles d'intérêt durable, condensés pour vous épargner du temps.

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

(Suite de la première page)

Etats-Unis et d'organismes bancaires internationaux pourvu qu'elle sorte du marasme politique où elle se trouve depuis environ six mois. Le Fonds Monétaire International et l'Agence américaine pour la Coopération internationale étudieraient actuellement avec certains hauts fonctionnaires haïtiens les procédés les plus pratiques pour venir en aide au pays. Actuellement, Haïti a une dette nationale de plus de \$65 millions, ce qui est énorme par rapport au budget annuel qui est de l'ordre de \$35 millions. Les réserves d'or et de dollars qui étaient de \$11,500,000, l'an dernier ont diminué de plus de la moitié. De toutes façons, il est acquis que Washington entend se porter au secours d'Haïti pourvu que, pendant une période à déterminer, un régime politique autoritaire prenne la situation en main et que le gouvernement haïtien accepte que l'usage des fonds prêtés par les E.-U. soit l'objet d'un contrôle américain.

Espagne: plusieurs personnalités accusées de "haute trahison"

MADRID — Dans un communiqué émis samedi, la direction générale de la Sécurité a annoncé que dix leaders monarchistes et libéraux récemment arrêtés, subiront leur procès sous l'accusation d'atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat pour avoir entretenu des relations avec des dirigeants républicains espagnols actuellement en exil. Les principaux prévenus sont Enrique Tierno Galván, professeur de science politique à l'Université de Salamanque, Dionisio Ridruejo Jimenez, un des fondateurs de la Phalange (le seul parti politique autorisé en Espagne), Francisco Herrera Oria, frère de l'évêque de Malaga, et l'un des principaux dirigeants de l'Action Catholique espagnole, Javier Satrustegui, une des personnalités dominantes du groupe libéral-monarchiste, Antonio Menchaca, Valentin Lopez Aparicio, Fermin Solana Pirello, Raul Morodo Leoncio, German Argumosa Valdes, Victor Pradera Cortaso. Le communiqué ne dit pas quand auront lieu les procès.

Jordanie: interdit porté contre l'importation de toutes les publications égyptiennes

AMMAN — Le gouvernement jordanien a annoncé samedi que l'importation de toutes les publications égyptiennes (journaux et revues) est désormais interdite en Jordanie. La mesure s'applique dès samedi et restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre. Le communiqué publié par le ministère de l'Intérieur rappelle que ces dernières semaines, la plupart des journaux et des revues d'Egypte ont attaqué la Jordanie et ont publié de fausses nouvelles sur le gouvernement et la cour dans le but évident de susciter le malaise des Jordaniens et de provoquer une nouvelle insurrection. Venant après la fermeture des agences de nouvelles égyptiennes et la dissolution des groupes politiques sous influence du Caire, ce geste marque un renforcement de l'opposition entre le régime Hussein et celui de Nasser.

Chypre: journaliste gréco-cypriote condamné à mort

NICOSIE — Un jeune journaliste gréco-cypriote, Nicolas Sampson, âgé de vingt-deux ans, a été condamné à mort samedi pour avoir menacé de sa mitrailleuse un groupe de policiers. En vertu de l'état d'urgence instauré dans l'île depuis le début de l'action terroriste déclenchée par l'EOKA contre la domination britannique voici un an et demi, le crime dont le jeune Cypriote a été reconnu coupable, le rend passible de la peine de mort. La semaine dernière, le jeune homme avait été libéré de l'accusation du meurtre d'un sergent de police britannique. On observe depuis quelques semaines une recrudescence de la violence dans l'île de Chypre: apparemment les dirigeants de l'EOKA lasses d'attendre une réponse à leurs offres de négociations de la part des autorités britanniques, s'apprêtent à ouvrir une nouvelle phase de terreur. On sait que Londres a rejeté la semaine dernière un appel de l'archevêque Makarios qui demandait l'ouverture immédiate de négociations bilatérales entre le gouvernement britannique et les Gréco-Cypriotes.

Dépêches hors-sac

Vienne. — Un tribunal communiste hongrois a condamné à huit ans de prison, une femme qui avait caché sur le cadavre d'un membre de la police secrète assassiné lors du soulèvement d'octobre dernier. La femme avait été reconnue à cause d'une photo publiée dans le magazine américain "Life".

Berne. — Les nouveaux ambassadeurs du Canada et des Etats-Unis ont remis officiellement leurs lettres de créance, vendredi, au président de la République Helvétique, M. Max Petitpierre. L'ambassadeur du Canada est M. Edmond Turcotte et celui des Etats-Unis, M. Henry J. Taylor.



CHRONIQUE JUDICIAIRE

La violence: mauvais moyen pour convaincre d'entrer dans un syndicat ouvrier

(Juge Fontaine)

par Paul DOYON

"Imposer ses vues par la violence, ce n'est pas une manière. On peut discuter pour essayer de convaincre un compagnon de travail, on peut même parler fort et se dire des paroles qui ne sont pas toujours agréables mais de la à battre quelqu'un jusqu'à risquer de le tuer comme il aurait fort bien pu arriver dans le cas présent, il y a toute une marge. Il n'y a rien de pire que les questions d'union ouvrière ou les intérêts font usage de violence grave."

C'est ce que déclarait l'hon. juge T.A. Fontaine au cours d'un procès où il s'est élevé avec force contre les organisations ouvrières qui tentent d'imposer leur manière de voir par la violence.

Le juge Fontaine faisait ces commentaires après avoir trouvé M. Piché coupable d'assaut sur la personne de J. Racette. Tous deux sont chauffeurs de taxi. Le 7 mai dernier au coin des rues Lebourgneux et Ontario, Piché a entrepris une discussion avec Racette afin de le convaincre de devenir membre du syndicat de M. Paul Fournier. M. Racette lui dit que ces choses ne l'intéressaient pas, de lui laisser la paix et de s'en aller. Mais apparemment, Piché ne l'entendit pas de cette oreille et Racette se retrouva le visage en sang. Les coups de poings de Piché et le baignant dans son sang.

Me Conrad Shatner, qui assumait la défense de Piché, dit que son client n'avait rien à voir avec les questions de syndicat qu'il n'était pas du tout parmi les officiers du syndicat de M. Fournier et qu'il avait agi ainsi de son propre chef dans le feu de la discussion. Le juge Fontaine lui rétorqua que les officiers d'union étaient assez fins pour faire faire ce travail par d'autres, "comme Piché par exemple".

L'assaut de Piché a été remis à sentence au 15 août afin de donner à l'accusé l'occasion de démontrer sa bonne volonté en dédommageant M. Racette des dommages qu'il lui a causés.

Les parents doivent mériter le respect qui leur est dû

"On se plaint souvent qu'il n'y a plus de respect pour l'autorité familiale; il faudrait tout de même que les parents apportent un minimum de coopération pour mériter ce respect."

L'hon. juge Fontaine faisait cette remarque durant le procès de André Fleurant, jeune homme d'à peine 18 ans qui venait de se reconnaître coupable d'avoir volé un camion de la James Strachan Ltd.

Après ce plaidoyer de culpabilité, Me Gabriel Houde, procureur de la Couronne dans cette

Rejet de l'injonction des taxis Diamond et La Salle

L'honorable juge en chef adjoint W. B. Scott, de la Cour supérieure, a rejeté la demande d'injonction que les compagnies de taxi Diamond et La Salle avaient faite contre la Ville.

Ces deux compagnies voulaient empêcher que tous les propriétaires de taxis sans distinction de compagnies puissent faire usage des postes de stationnement accordés aux taxis dans le quadrilatère formé par la rue Sherbrooke et le fleuve Saint-Laurent, les avenues Atwater et Papineau.

Le 7 mai dernier le comité exécutif de la Ville a décidé de la-

POLITIQUE DE DEFENSE

"Si vous y êtes opposés chassez-nous du pouvoir"

(M. ST-LAURENT)

SAINT-PASCAL, Québec (PC) — Le premier ministre St-Laurent a dit aux électeurs du Québec que c'est leur "devoir" de renverser le gouvernement s'ils s'opposent à la continuation de dépenses destinées à prévenir une agression communiste.

Il a parlé ainsi samedi devant quelque 3,000 personnes qui remplissaient une salle d'école à Saint-Pascal, dans la circonscription de Kamouraska.

Voici ce qu'il a déclaré: "Si vous ne voulez pas que se continue la dépense destinée à empêcher une agression communiste et à nous protéger contre les visées communistes, eh bien, c'est votre devoir de nous chasser du pouvoir."

C'est la première fois depuis le début de la campagne dans le Québec que le premier ministre parle de cette façon de la défense nationale.

A Saint-Pascal, le chef du gouvernement fédéral a aussi parlé de l'attitude du premier ministre Duplessis en matière fiscale.

Il a soutenu que le refus du gouvernement provincial de conclure une entente fiscale avec Ottawa coûte au Québec plusieurs millions de dollars.

Il a soutenu de plus que le plan national d'assurance-hospitalisation ne menace aucun droit provincial ni le système d'hospitalisation du Québec. Nous ne nous mêlons nullement de l'administration des hôpitaux, dit M. St-Laurent.

Le Québec n'a pas adhéré au plan national d'assurance-hospitalisation.

A Saint-Pascal, le premier ministre parlait en faveur de M. Arthur Masse, député sortant de Kamouraska et candidat libéral dans cette circonscription. M. Masse a deux adversaires, M. Benoit Chabot, indépendant et M. J.-B. Moreau, conservateur progressiste.

La majorité des libéraux serait sensiblement réduite

TORONTO (PC) — Le Sunday Telegram, dans une dépêche en provenance de Montréal, rapporte qu'un mémoire libéral secret prévoit le retour du gouvernement St-Laurent le 10 juin prochain "mais avec une majorité sensiblement moins forte".

Le document, remis il y a quelques jours aux dirigeants du parti, prévoit également des gains importants pour les conservateurs modérés pour les libéraux et une légère perte pour le parti CCF. Les 265 sièges du Parlement seraient distribués comme suit: Libéraux 149, conservateurs 77, CCF 19, créditistes 17 et indépendants 3.

En août 1953, les élections avaient donné aux libéraux, 171 sièges, aux conservateurs 51, aux CCF 23, aux créditistes 15, aux indépendants 5.

L'existence de ce mémoire n'a été dévoilée que vendredi, une copie étant tombée dans les mains d'un conservateur.

On croit que ce document aurait été préparé par la centrale du parti libéral à Ottawa à partir de données fournies par les militants du parti dans tout le Canada et de résultats d'une enquête menée par l'Institut canadien d'opinion publique.

Un guide

"Deux points importants sont soulignés dans ce document: le mémoire ne doit être utilisé que comme un guide et les sommaires qu'il donne sont sujets à être remis en question d'ici au 10 juin."

Dans une dépêche en provenance de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, le Telegram rapporte que le leader conservateur progressiste, M. John Diefenbaker, a déclaré

ser libre accès à ces postes à tous les chauffeurs de taxi indistinctement afin de les faire profiter de la clientèle des grands hôtels et des gares.

Jusqu'ici ces deux compagnies avaient un droit exclusif sur ces postes et ce depuis 1943. Elles prétendent que la Ville ne peut leur retirer ce droit.

"Livrons-nous..."

(Suite à la page 2)

"Il s'agit de cela: les chefs politiques bourgeois. Mais est-ce une raison pour la guerre? Est-ce une raison pour qu'il n'y ait pas d'amitié entre nous et les Etats-Unis? Non. Vivons en paix. Développons notre économie. Faisons-nous concurrence. Commerçons les uns avec les autres. Echangeons nos expériences en agriculture, en industrie, sur le terrain culturel, et pour ce qui est du régime le meilleur, laissons l'Histoire et nos peuples en décider."

C'est un interprète, qui, assis à côté de M. Khrouchtchev a traduit au fur et à mesure, les questions et les réponses. Le questionnaire avait été établi par M. Stuart Novins, et M. B. J. Cutler, correspondants du New York Herald Tribune, et M. Daniel Schorr, correspondant de CBS à Moscou.

Pour Moderniser Commencez par un CHAUFFE-EAU

Automaticque Vitriolée de qualité supérieure



Voir votre plombier, ou La Cie Jaa. Robertson Ltée, 545, rue William — T.N. 6-4651.

Incident aérien Israël - Jordanie

AMMAN — Le gouvernement jordanien a annoncé hier que des batteries anti-aériennes ont ouvert le feu sur quatre avions israéliens qui volaient au-dessus du territoire de la Jordanie.

Ces appareils ont survolé à environ 900 pieds les villages de Ann, Rumanah et Tink, près de la frontière israélo-jordanienne.

Les batteries anti-aériennes jordanaises ont ouvert le feu sur les avions qui furent contraints de retourner en Israël, dit le communiqué, sans toutefois préciser la date de l'incident.

Seagram's V.O. Seagram's Golden Gin

Servez Seagram en toute confiance

Seagram's "83"

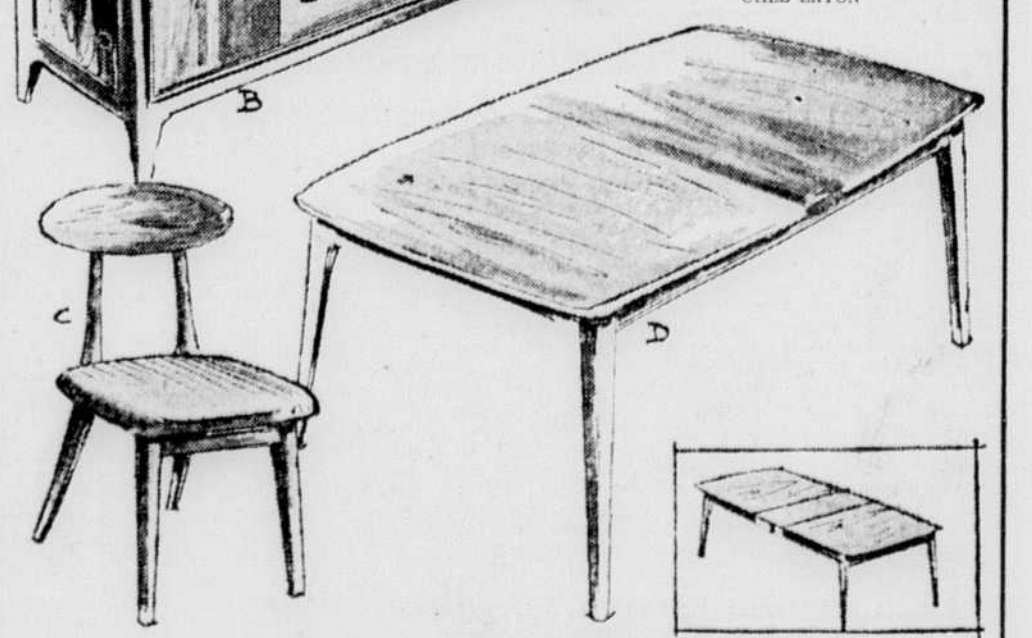
EATON Interprétation danoise en noyer Style flatteur

De dimensions permettant de les adapter soit à une petite salle à manger ou à la salle à manger proprement dite. Riches plaques noyer fini satiné. Chaque étiquette de prix représente des économies substantielles pour vous. Les meubles sont vendus à prix individuels vous permettant d'acheter seulement ceux qui vous conviennent. Toutes les dimensions sont approximatives.

RUFFET — 3 tiroirs, 2 armoires, longueur 56".	135.00
SPECIAL MARDI	
VAISSIER — 14" x 14" armoire et haut 11". Largeur 26", hauteur 63".	145.00
SPECIAL MARDI	
TABLE A RALLONGES — fermée, 40" x 38". Avec rallonges: 70".	110.00
SPECIAL MARDI	
CHAISE — Siège légèrement capitonné.	26.95
SPECIAL MARDI	

10% COMPTANT sur achats par Plan Budgétaire si désiré. La taxe est payable à l'achat.

MEUBLES (EATON 270) AU CINQUIÈME, CHEZ EATON



T. EATON CO. OF MONTREAL



Mackenzie à la vue de Kitimat

Lorsque Mackenzie escalada les Rocheuses, cherchant la route de l'Ouest, il ne se doutait guère qu'un jour une gigantesque usine d'aluminium serait construite dans ces sites sauvages.

La Banque de Nova Scotia a puissamment contribué à l'exploitation de nos ressources. Partie d'un seul bureau à Halifax, elle s'est étendue à travers tout le pays,

dispensant ses services avec courtoisie par l'intermédiaire de 500 succursales au Canada et à l'étranger.

Consultez le gérant de votre succursale BNS pour vos affaires bancaires. Vous constaterez que lui et son personnel sont toujours courtois et de bon conseil. Ils seront heureux de vous recevoir

La BANQUE de NOVA SCOTIA

associée au progrès du Canada depuis 125 ans

Les employés de la BNS sont vos amis—venez faire leur connaissance à l'une des 17 succursales de la région de Montréal.

Maxime

NETTOYAGE ENTREPOSAGE

Service de 3 heures

BE. 1158 — BE. 7151

BRUNET

DE COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS

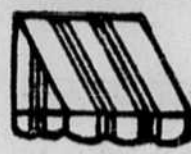
AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER, CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUEBEC

J. BRUNET Liée

Fondée en 1877



Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE



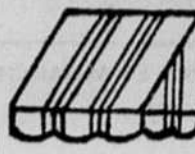
LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI 3 JUIN 1957

Cie d'Auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin

UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



Au moins dix morts accidentelles dans le Québec en fin de semaine

Une dizaine de personnes ont perdu la vie de façon tragique, durant la fin de semaine. On signale trois victimes de l'onde, trois pertes de vie dans un incendie et plusieurs autres morts violentes dans des accidents divers. Les victimes sont :

Raymond CHAMPAGNE, de Valleyfield; **Jean GAUTHIER**, 36b rue du Marché, Valleyfield; **Monique HEBERT**, avenue Royale, Beauportville; **Huguette, Daniel et Carole CHAREST**, d'Asbestos; **Georgiana THERIAULT**, 518 rue St-Michel, Ville Jacques-Cartier; **Laurent COTE**, 4e rang, Drummondville; **Babe GAUVREAU**, de Rouyn-Noranda; **Clovis MATHIEU**, rue St-Georges, Lévis.

Deux noyades à Valleyfield

Deux jeunes gens se sont noyés, hier midi, dans le fleuve St-Laur, près de Valleyfield, alors que le yacht qu'ils occupaient a chaviré.

Les victimes sont MM. Raymond Champagne sans adresse connue et Jean Gauthier, 36b rue du Marché, Valleyfield. Leur embarcation, propriété de M. Laurent D'Aoust,

a apparemment manqué d'essence et s'en est allée à la dérive. L'accident est survenu aux environs du pont Mgr Langlois et du barrage de l'Hydro-Québec.

Une adolescente se noie

Une adolescente de 17 ans s'est noyée, samedi soir, à Beauportville, lorsque l'embarcation dans laquelle elle avait pris place a chaviré.

La victime est Mlle. Monique Hébert, fille de M. Aurélien Hébert, domicilié sur l'avenue Royale, à Beauportville.

Selon la version des témoins, Mlle Hébert qui était accompagnée de deux amis, un jeune homme et une jeune fille, a coulé à pic, dès sa chute dans l'eau. Ses deux camarades ont réussi à s'en tirer en demeurant agrippés à l'embarcation, jusqu'à l'arrivée des sauveteurs.

Brûlés vif dans un incendie

ASBESTOS, Qué. (PC) — Trois enfants ont péri hier dans l'incendie qui a ravagé la demeure de leurs parents, à Asbestos, dans les Cantons de l'Est.

Les victimes sont Huguette Charest, 6 ans, Daniel, 4 ans, et Carole,

22 mois. Ce sont les enfants de M. et Mme Patrice Charest.

L'incendie a éclaté durant l'absence des parents qui étaient sortis en compagnie de leurs trois autres enfants. On croit savoir qu'un court-circuit a provoqué l'incendie.

Heurtée à mort par un chauffeur

Une adolescente de 19 ans est morte, samedi matin, des blessures reçues la veille alors qu'elle fut renversée par un chauffeur, sur le boulevard Taschereau, à Longueuil.

La victime est Mlle. Georgiana Thériault, 19 ans, domiciliée au 518, de la rue Saint-Michel, à Ville Jacques-Cartier. Mlle Thériault est accompagnée, Mlle Huguette Martin, 17 ans, rue Saint-Charles ouest, Longueuil, marchaient en bordure de la route, vendredi soir, vers 10h, 30, quand elles furent frappées par une automobile. Le chauffeur de celle-ci continua son chemin, sans se préoccuper des victimes. Les deux adolescentes furent transportées à l'hôpital Notre-Dame, où Mlle Thériault a succombé à ses blessures.

Le sergent-député Jules Le-gault a déclaré détenir un témoin important répondant au nom de Joseph-Edward, du 96, rue King-Edward, Ville Lemoyne.

Motocycliste tué dans un accident

M. Laurent Côté, 40 ans, demeurant au 4ème rang, à Drummondville, a été tué instantanément, samedi soir, vers 6 heures, lorsqu'il fut heurté par une automobile, dans la ville même de Drummondville.

M. Côté montait une motocyclette au moment de l'accident.

Il perd la vie quand son auto capote

Un jeune homme de 28 ans, M. Babe Gauvreau, s'est tué, hier, dans un accident de la route, survenu à Rouyn-Noranda. Selon les dires de la police, l'auto de M. Gauvreau a quitté subitement la route pour capoter dans un fossé. Le chauffeur a apparemment perdu le contrôle de sa voiture.

Broyé à mort sous un tracteur

Un homme de 34 ans, M. Clovis Mathieu, de la rue Saint-Georges, à Lévis, a été broyé à mort sous un tracteur, sur la ferme où il était employé.

Le tracteur que montait M. Mathieu, s'est brusquement renversé en gravissant une pente assez abrupte. Lorsqu'on parvint à retirer la victime de dessous le véhicule, elle avait déjà cessé de vivre. L'accident est survenu sur la ferme des champignons, près du Fort no 2.

Cadavre repêché à Repentigny

On a repêché, devant les restes d'un cadavre, à Repentigny, le

Ma chicane avec l'impôt X Nécessité d'une action héroïque

par François-Albert ANGERS

Les suggestions que je faisais dans mon article d'hier, à la suite du Père Label, constituent ce qu'on peut appeler des moyens indolores d'atteindre le résultat visé du rapatriement de nos droits sociaux et fiscaux. Dans l'état actuel de choses, les chances rapides de succès exigeraient vraisemblablement l'appui d'attitudes un peu plus héroïques de la part d'au moins une partie significative (ce qui ne veut pas dire considérable) de la population.

LA RESPONSABILITE DES GOUVERNEMENTS

Il y a une chose qu'aucun gouvernement démocratique ne peut tolérer bien longtemps: c'est la perpétuation d'une situation injuste pour une partie importante de la population. Surtout quand vient ce qui est l'heure, son triomphe alors ne peut venir que de l'acceptation de la justice par les intéressés. Si ceux-ci la souffrent en protestant par des moyens appropriés, au lieu de chercher à en éviter les conséquences, le gouvernement spoliateur reculera fatalement. La sagesse électorale le ramènera à la raison.

C'est ainsi que la création de l'impôt provincial sur le revenu, dûment appuyée sur une action politique positive du gouvernement provincial à ce propos, a en moins de deux ans fait reculer le gouvernement fédéral, sur ses positions fiscales. L'injustice de la double imposition, en violation des droits provinciaux, était trop flagrante. C'est en définitive le gouvernement provincial qui l'a emporté, en dépit du fait que, dans ce cas, c'est lui qui aurait pu assez aisément passer pour le gouvernement "taxeux" devant une opinion mal avertie.

Si la province de Québec avait continué de refuser les pensions de vieillesse fédérale, comme elle l'a fait de 1927 à 1936, le gouvernement fédéral ne se serait vraisemblablement jamais immiscé, dans les autres domaines de la sécurité sociale. Il n'aurait pas pu prendre le risque de faire perdre tant d'argent à une grande province comme Québec, en la taxant pour payer des pensions dans les autres provinces, alors que celle-ci s'opposait à retirer sa quote-part.

Le tort du gouvernement du temps, ce ne fut pas d'avoir tenu bon. Ce fut de n'avoir pas appuyé sa résistance sur une action politique suffisamment agressive pour faire reculer les autorités fédérales et donner à la population

(suite à la page 10)

HAITI: LE RETOUR AU CALME EST COMPLET

La vie a repris son cours normal mais les prix ont monté - Fignole semble populaire dans tout le pays

PORT AU PRINCE — Depuis la nomination de M. Daniel Fignole comme président provisoire, le retour à la normale s'effectue rapidement en Haïti.

Un corps d'un noyé qu'on croit être celui de M. Lucien-S. D'Ambrosio, disparu accidentellement sous l'onde, mercredi soir dernier. On se souvient que M. D'Ambrosio avait été violemment heurté par une automobile, au quai de Repentigny, et projeté à l'eau en même temps que l'automobile.

Judi après-midi, un plongeur de la Sûreté provinciale avait réussi à repérer le véhicule et l'avait ensuite retiré de l'eau, de même que son conducteur, M. Léon Joncas, qui était mort noyé au volant. Depuis, on avait en vain, recherché le cadavre de M. D'Ambrosio.

Samedi, le calme a régné dans tout le pays. L'armée a fait savoir que le couvre-feu serait levé d'ici une semaine. La grève générale a pris fin. Les magasins, les manufactures et les services publics ont repris leurs activités. Au port, les débardeurs ont recommencé à charger et à décharger les bateaux. Les banques ont remis leur argent en circulation et dans les postes, les employés s'activent à mettre de l'ordre dans des "montagnes" de lettres. Les soldats et les fonctionnaires ont reçu leur premier salaire depuis un mois. La vie est redevenue normale. Mais les prix ont monté en flèche. Les propriétaires des hôtels de luxe espèrent que le tourisme va reprendre avec l'arrivée, le 15 juin prochain du paquebot britannique, Monarch.

Les Haïtiens espèrent en une longue période de paix.

Popularité de Fignole

Il semble que la popularité de M. Fignole ait augmenté depuis sa nomination au poste de président provisoire, dimanche dernier. Chacune de ses apparitions en public est l'occasion de manifestations populaires. Cependant, une voiture de police l'accompagne toujours dans ses déplacements.

On s'attendait que son gouvernement fasse connaître d'ici deux semaines la date des élections générales, précédemment fixée au 16 juin. Les journaux ont signalé des mutations d'officiers de la cavalerie.

Chute possible du gouvernement Ben-Gourion, par suite de la défection de deux partis membres de la coalition gouvernementale

JERUSALEM — Le gouvernement du premier ministre David Ben-Gourion est menacé: il n'est pas impossible que le vote qui interviendra aujourd'hui au Parlement au sujet de la doctrine Eisenhower entraîne sa chute. Le gouvernement avait accepté, voici quelques semaines, les grandes lignes du programme du président des Etats-Unis, programme qui consiste, on le sait, dans une aide économique et militaire américaine aux Etats du Moyen-Orient pour leur permettre de résister à la "subversion communiste".

Rupture de la coalition

Mais deux partis de gauche, qui font partie de la coalition gouvernementale, ont fait savoir que leurs membres voteront contre l'adhésion d'Israël à la doctrine Eisenhower. M. Ben-Gourion défendra vigoureusement la thèse de son gouvernement exposée officiellement le 22 mai dernier: le premier ministre avait alors déclaré que le gouvernement israélien était heureux de souscrire à un projet visant à préserver l'intégrité et l'indépendance des Etats du Moyen-Orient.

Décision imminente

La réussite de Pflimlin dépend des socialistes

Paris. — M. Pierre Pflimlin attend la décision que prendra le Conseil national du parti socialiste avant de donner une réponse définitive au président Coty. Le président national du Mouvement républicain populaire a expliqué que tout refus des socialistes de participer, l'amènerait à se retirer. Si la SFIO opte pour la participation, il semble que M. Pflimlin sera alors assuré de l'investiture de l'Assemblée nationale. Dans ce cas, il se présenterait devant celle-ci au cours de la semaine.

La plupart des autres partis "nationaux" ont donné leur accord au leader MRP qui entend constituer une sorte de "cabinet d'union nationale". Il a annoncé aux journalistes samedi après-midi qu'il soumettrait à tous les chefs de groupes, communistes et poujadistes exceptés, un programme dont les grandes lignes seraient consacrées au "salut du franc et au salut de l'Algérie". Si, comme le pensent nombre d'observateurs, les socialistes décident de participer à un gouvernement Pflimlin, celui-ci serait assuré de devenir le prochain président du Conseil.

Dans cette déclaration, M. Ben-Gourion s'était soigneusement abstenu, contrairement aux chefs des autres gouvernements intéressés, de faire allusion à la "menace communiste" au Moyen-Orient. Néanmoins, les ministres de deux partis de gauche, le parti ouvrier et le parti de l'unité ouvrière, qui participent à la coalition gouvernementale, ont voté contre l'adhésion d'Israël à la doctrine Eisenhower, au cours d'une récente séance du cabinet et ont clairement laissé entendre que leurs groupes adopteraient la même attitude au Parlement, lors du scrutin de confiance qui doit intervenir aujourd'hui. Ces deux partis contrôlent une vingtaine de sièges.

Les cinq partis qui composent la coalition commandent environ 80 sièges dans une chambre de 120 députés. La défection d'une vingtaine suffirait à provoquer la chute du gouvernement, formé le 1er novembre 1955. Les deux partis ouvriers de gauche réclament toute liberté d'action au cours du débat. Mais M. Ben-Gourion a refusé en faisant valoir que cela est impossible en vertu de la Constitution israélienne. Le Cabinet, att-il dit, assume collectivement la responsabilité des décisions du gouvernement; et les partis représentés au sein du Cabinet doivent se conformer aux décisions adoptées par la majorité des ministres.

TENTATIVE INFRUCTUEUSE DE RAKOSI?

Kadar aurait fait avorter un complot fomenté par des éléments "stalinien"

VIENNE — Des réfugiés hongrois arrivés à Vienne samedi, ont rapporté que le premier ministre Kadar aurait étouffé un complot "stalinien" destiné à le reporter au pouvoir l'ancien premier ministre, M. Rakosi.

Les stalinien auraient tenté de reprendre le pouvoir le mois dernier, à l'occasion de la venue à Budapest d'une délégation soviétique dirigée par le ministre russe des Affaires étrangères, M. Gromiko, pour conclure un accord sur le stationnement des troupes soviétiques en territoire hongrois.

M. Kadar aurait à cette occasion pris des mesures de précaution particulièrement sévères pour étouffer le complot.

L'ancien premier ministre, M. Rakosi, avait dirigé le gouvernement hongrois à l'époque de Staline. Il avait pris la fuite en Russie avant la révolte de l'automne dernier.

Ces réfugiés soulignent également qu'on s'attend en Hongrie à une prochaine série de grands procès. Le bruit a couru, sans toutefois recevoir de confirmation officielle, que M. Nagy et ses collaborateurs ont été ramenés de Roumanie et qu'ils sont actuellement à Budapest, attendant leur procès.

Recours à des méthodes tyranniques

Les réfugiés rapportent en outre que dix juges ont donné leur démission dernièrement ou qu'ils ont été forcés de démissionner, parce qu'ils avaient refusé d'appliquer les ordres sévères du gouvernement contre tous ceux qui ont pris part à la révolte anticomuniste.

Le régime Kadar, après avoir maté les ouvriers éprouverait maintenant des difficultés avec les paysans.

Les efforts tentés par le gouvernement pour amener le parti des petits propriétaires et le parti national paysan à collaborer avec M. Kadar n'auraient rien donné et le gouvernement tenterait actuellement de les soumettre par la terreur.

Ces réfugiés affirment qu'au cours des dix derniers jours, il y a eu un nombre d'arrestations. Parmi les personnes appréhendées, il y aurait M. Zoltan Tildy, ancien président du conseil et M. Istvan Bibó, tous deux ministres de l'ancien cabinet Nagy.

Il n'y a aucune confirmation officielle de ces arrestations.

A LYON

Un indépendant de droite est élu député

LYON — M. Fulchiron, candidat indépendant (droite) a été élu hier député du Rhône, recueillant quelque 100.000 voix soit près de quarante mille de plus que son principal rival, le candidat communiste. L'élection avait pour but de nommer un successeur à M. Edouard Herriot qui avait représenté cette circonscription pendant près d'un demi-siècle. Les radicaux, qui étaient allés au combat divisés (il y avait un candidat des radicaux-vallois, ceux de Mendès-France, et un candidat des radicaux-scissionnistes, le groupe dirigé par MM. Morice et Queuille) perdent donc le siège que M. Herriot avait si longtemps conservé à leur parti.

SUGGESTION FAITE A WASHINGTON

Rechercher un accord avec Londres et Moscou pour l'arrêt des expériences de la bombe "H" - Violation difficile

WASHINGTON — Le sénateur Mike Mansfield, démocrate du Montana, a proposé samedi que le président Eisenhower prenne l'initiative d'une nouvelle conférence au sommet en vue d'un accord avec la Russie et la Grande Bretagne sur l'arrêt des expériences de la bombe "H".

M. Mansfield, qui fait partie de la commission sénatoriale des relations étrangères est aussi leader adjoint des sénateurs démocrates: il a suggéré que cette conférence se limite à un seul grand problème, les autres ayant eu des objectifs trop ambitieux.

Le sénateur Mansfield a fait ces suggestions dans un discours qu'il a prononcé à Dubuque, Iowa.

"Je me suis rendu compte, depuis quelque temps, a-t-il dit, qu'il était possible d'accomplir un progrès certain dans un accord pré-

voyant l'arrêt des expériences de la bombe "H" de gros calibre.

"Un accord de cette espèce trouverait en soi son application. Nous savons par la lecture des journaux que nos moyens de détection, aussi bien que ceux des autres pays peuvent, d'une façon infaillible, enregistrer les explosions de bombe H au-dessus d'une certaine puissance.

"Il s'ensuit que si l'un des signataires de l'accord venait à le violer, le monde entier l'apprendrait presque aussitôt."

M. Mansfield a reconnu qu'un tel accord ne saurait être signé sans danger, mais a ajouté "que les dangers des essais non contrôlés sont plus graves que ceux d'un accord sur l'arrêt des expériences."

Faits divers

Leur "escal" à Montréal leur vaut des coups

Trois jeunes étudiants américains, venus à Montréal pour s'embarquer à destination de la France, ont voulu fêter leur escalade à Montréal dans les livres de la rue St-Laurent. L'ivresse venant, ils s'en sont pris à un soldat canadien qui, fatigué de leurs railleries, a décidé de leur

donner une leçon. Mais il succomba bientôt sous leurs coups. Il est actuellement sous traitement à l'hôpital des Anciens combattants de Montréal alors que ses trois assaillants voguent présentement vers la terre ancestrale de la culture et des arts.

Un inconnu gisait inconscient sur les rails

Un inconnu a été trouvé par un mécanicien de locomotive sur les rails du Pacifique Canadien, sous le viaduc de la rue Notre-Dame. La police présume qu'il est tombé du haut du viaduc. S'il n'avait pas été découvert,

vert à temps, il aurait été broyé à mort par le passage d'un train. Transporté à l'hôpital St-Luc, il demeure dans un état très grave. Son identité n'a pas encore été découverte.

Il divorce de sa femme et se sépare d'une autre

Henryk Borkowski, un Polonais qui a émigré au Canada voici plusieurs années, a deux actions en cour contre lui. Tout d'abord une séparation d'avec Marie Gocav qui se plaint d'intimidation et qui allègue que leur mariage n'est pas véritablement valable car il a été hâtive-

ment bény par un aumônier catholique en Pologne en 1947. Ensuite un divorce d'avec sa première femme, apparemment demeurée en Pologne avec ses deux enfants. Le juge Roche a interdit à Borkowski d'avoir la moindre relation avec Marie.

Un jeune garçon tombe du balcon

Le petit Pierre Pellerin, 5654 rue Cartier, s'est brisé une jambe en tombant du balcon au 1er étage de la maison de ses parents. Il a été immédiatement

conduit à l'hôpital Saint-Luc où l'on a constaté qu'il ne souffrait heureusement que d'une fracture.

Qu'est-ce qu'on trouve dans un complet Joly?

JOLY

UNE LIBERTÉ DE MOUVEMENT

251 est, rue Ste-Catherine HA. 1171

M. St-Laurent participera à 2 assemblées, ce soir, à Montréal

C'est ce soir que le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, et tous les candidats libéraux officiels de l'île et de la région de Montréal participent à deux grandes assemblées populaires. L'une en français, tenue dans l'est, au Palais du Commerce; l'autre en anglais, dans l'ouest, au West Hill High School de Notre-Dame-de-Grâce.

Le premier ministre, qui vient de visiter toutes les régions du pays et qui retourne dès demain en Ontario, pour y terminer sa campagne électorale, en vue des élections du 10 juin, portera la parole au cours des deux assemblées.

La première, celle de Notre-Dame-de-Grâce, commencera à 7h15. Les autres orateurs seront l'hon. Georges C. Marler, ministre des Transports et candidat dans St-Antoine-Westmount; M. George S. Mooney, candidat dans Notre-Dame-de-Grâce; M. William Hushion, candidat dans Ste-Anne; M. Alan Macnaughton, candidat dans Mont-Royal; M. Leon Cresswell, candidat dans Cartier; et M. Claude S. Richardson, candidat dans St-Laurent-St-Georges.

L'assemblée du Palais du Commerce commencera à 8h30. Les autres orateurs y seront, dans Saint-Georges-de-Beauce: CHLT, l'ordre, Me Jacques Lalonde, président de la Jeunesse libérale de

Montréal: l'hon. sénatrice Maria Ba-B. Jodoin, M. Roland Beaudry, candidat dans St-Jacques, l'hon. Roch Pinard, secrétaire d'Etat qui dirige la campagne libérale à Montréal et dans la région, l'hon. Lionel Chevrier, président du Conseil privé et candidat dans Laurier.

Le maître de cérémonies sera M. François Aquin, gagnant du dernier concours oratoire de la Jeunesse libérale de la province. Le terrain de stationnement adjacent au Palais du Commerce sera mis librement à la disposition des électeurs qui voudront assister à l'assemblée.

Le discours de M. St-Laurent sera diffusé directement du Palais du Commerce, de 9h à 11h, par les postes CKAC, CHLP et CJMS, de Montréal.

Dans la province, la diffusion se fera de 9h30 à 10h30, aux postes suivants: CFGI, Alma; CJMT, Chicoutimi; CHR, Drummondville; CKRS, Jonquière; CKVC, Québec; CHRI, Roberval; CHLN, Trois-Rivières; CFAD, Victoriaville.

Une émission retardée passera également aux postes suivants, de 10h30 à 11h15: CKCH, Hull; CKBL, Matane; CHNC, New Carleton Place; CJBR, Rimouski; CKRB, St-Jovite; CHLT, Sherbrooke; CHLD, Thetford Mines; et CKVM, Ville-Marie.

CRISTAL DE FRANCE

Baccarat

Daum

LALIQUE

au Petit Versailles

Le centre du Cristal de France

Le Pavillon de LaSalle

vous invite à l'heure du lunch

Profitez de votre heure de lunch pour vous détendre dans une atmosphère calme et reposante, rendez-vous au Pavillon de LaSalle. Situé à gauche de l'entrée principale de l'hôtel LaSalle, Le Pavillon vous offre des mets européens et américains préparés avec art, un service courtois et empreinte et une ambiance des plus accueillantes qui correspond en tous points aux desirs des hommes d'affaires les plus exigeants.

En plus de la Table d'Hôte qui comprend un menu copieux et très varié, Le Pavillon vous propose un menu de 4 services pour un lunch plus léger, à savoir: potage, entrée, dessert et café. Même si vous n'avez pas le temps de venir à l'heure du lunch, venez prendre un cocktail vers cinq heures ou passer une agréable soirée au son d'un orchestre de danse.

Hôtel de LaSalle

Rue Drummond, au sud de la rue Ste-Catherine

Réervations: UN. 6-6492

Stationnement gratuit pour les personnes qui mangent à l'hôtel.

AU MENU cette semaine

LUNDI
Consommé en gelée
Côtelettes d'agneau grillées
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café

MARDI
Consommé Madrilène
Bœuf aux champignons
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café

MERCREDI
Vichyssoise en gelée
Croquettes de volaille
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café

JEUDI
Minestrone Milanaise
Escalopes d'eau sautées aux fines herbes
Légumes
Pommes de terre
Dessert, Café

VENDREDI
Soupe aux pois
Salade d'hon Bellevue
Dessert, Café

LE DEVOIR
 FONDE LE 10 JANVIER 1910
 FAIS CE QUE DOIS
 L'opinion du lecteur
 Le P. S. D. ? Pourquoi pas ?
 Monsieur le directeur.
 Les candidats conservateurs dans cette campagne électorale n'ont à peu près rien à dire pour la bonne raison qu'ils ne sont qu'une doublure des candidats libéraux. Quant au parti libéral, il nous vante la prospérité du pays. Prospérité pour qui? Qu'on me permette, monsieur le directeur, de dégonfler toute cette éloquence électorale par quelques chiffres.
 Je dis d'abord qu'il y a prospérité nationale réelle lorsque la masse (cultivateurs, collets blancs et ouvriers) reçoit sa part du revenu national. Or les statistiques prouvent qu'il n'en est rien.
 Agriculture: Le revenu moyen par cultivateur était, en 1946, de \$1,677 et, en 1955, de \$2,683. Mais, comme entre temps le dollar a perdu de sa valeur en pouvoir d'achat, les \$2,683 de 1955 ne valent plus en argent de 1946 que \$1,674 seulement alors que l'indice des prix (100 en 1946) était passé à 160.3 en 1955. Que les libéraux nous expliquent ce déséquilibre! Qu'ils nous disent pour quel le revenu agricole global est passé de 12.6 pour cent du revenu national brut en 1951 à 7 pour cent seulement en 1955. Qu'ils nous exposent pourquoi la proportion revenant au producteur de chaque dollar déboursé par le consommateur pour son alimentation est passée de 50 cent en 1951 à 46.1 cent seulement en 1955. Qu'ils nous expliquent pourquoi les services sociaux (santé, éducation, etc.) sont passés de 10 pour cent de la dépense totale en 1951 à 21 pour cent de moins pour la vente de ses produits, peut-on appeler cela de la prospérité agricole?
 Ouvriers: Et les ouvriers sont les mieux traités? On dira que les salaires ont augmenté. Oui de 93 pour cent dans les manufactures, de 84 pour cent dans les mines et de 74 pour cent dans les services. Mais, par contre, les bénéfices de l'International Nickel se sont accrus de 208 pour cent; de l'Aluminium Co. of Canada, 255 pour cent; de la Bell Telephone, 266 pour cent; de la Inco, 282 pour cent; de la Asbestos Co. de 429 pour cent; de la Dominion Steel, de 242 pour cent; de l'Industrial Acceptance Corp., de 2,817 pour cent et les autres grosses compagnies à l'avenant. Comparez cela, messieurs les libéraux, au pauvre 74.84 et même 98 pour cent de l'augmentation des salaires! Les chiffres nous prouvent d'ailleurs que trois salariés sur quatre ne gagnent pas le salaire minimum qui devrait être, selon M. Gérard Picard, président général de la CTCG, (et il n'est pas généreux) \$3.49 par année pour un travailleur adulte. 38 pour cent des contribuables gagnent moins de \$2,000 par année et 64 pour cent, moins de \$3,000. Pour vous expliquer cela de la grande prospérité, messieurs les libéraux, comparez aux Indes, ou! Mais comparez aux possibilités productives d'un pays riche comme le Canada! non!!!
 Les collets blancs: Je serai bref, leur situation est encore pire que celle des ouvriers pour la bonne raison qu'ils n'ont pas pu ou pas voulu encore s'organiser en syndicats.
 La santé: La santé de la population est un excellent miroir (mieux que les discours des politiciens) de la prospérité nationale. Or savez-vous qu'avec un taux de mortalité infantile de 44 par mi le en 1951, le Canada se classe après l'Irlande, la Nouvelle-Zélande, la Suède, l'Australie, la Hollande, la Norvège, les Etats-Unis, l'Angleterre, le Danemark et Israël! Savez-vous que 50 pour cent des candidats à l'armée sont rejetés pour déficience physique? Savez-vous qu'un tiers des citoyens canadiens n'ont pas de moyens de famille et que 20 pour cent de la population seulement peut se payer les soins médicaux nécessaires? Et c'est avec leur demi-assurance - hospitalisation que les libéraux qui nous avaient promis l'assurance-santé intégrale en 1919, veulent faire face à la situation?
 En face de cette promesse, il faut savoir que le Parti Social-Démocratique qui détient le pouvoir en Saskatchewan a déjà mis en vigueur depuis 1944 un vrai plan d'assurance-santé et de traitement des maladies mentales qui, au dire des experts, est ce qu'il y a de mieux en Amérique du Nord. Et l'on dit que la Saskatchewan est une province pauvre... D'ailleurs toutes ces mesures de sécurité sociale dont se vantent les libéraux, ont été d'abord réclamées par le P.S.D.!!!
 Je ne voudrais allonger indéfiniment cette lettre. Il y aurait pourtant tant à rajouter: injustice fiscale qui fait que le contribuable paie \$1,877.24 d'impôt sur un salaire de \$11,133 alors que pour le même revenu en dividende, le capitaliste ne paie que \$30; dépréciation des pensions de vieillesse (qui ne valent au plus que \$30); des allocations familiales (\$6 - \$3.73 et \$5 - \$4.98) et cela en dépit d'un revenu national brut passé de \$16,000,000,000 en 1949 à \$30,000,000,000 en 1956; taux d'intérêt excessif bloquant la construction de logements à bon marché; refus du parti libéral d'accorder la retenue syndicale volontaire et révocable, un minimum de deux semaines de vacances payées et 8 jours de congés statutaires par année pour les travailleurs relevant du fédéral; refus du parti libéral de faire enquête sur les sources de sa caisse électorale (est-il vrai que cette caisse compte au moins \$8,000,000 et que des compagnies comme l'Algonia Steel, l'Avro et la McIntyre-Porcupine y souscrivent généreusement); etc., etc. Timidité et conformisme devant un problème comme ceux de la paix et de la bombe H... Non vraiment on ne peut tout dire dans une simple lettre comme celle-ci. Mais c'est tout de même assez, je crois, pour se rendre compte que les partis libéral et conservateur sont des groupements de menteurs ou d'incompétents. Et laissons de côté le "Crédit Social" déjà fondé par des scandales financiers en Colombie canadienne et qui, bien que jeune, voit déjà sa caisse électorale se garnir généreusement de dons venant des grosses compagnies d'huile? Reste le Parti Social-Démocratique: un parti pauvre, formé d'ouvriers, de cultivateurs et de collets blancs syndiqués ou non. Espérons que la population, pour son grand bien, saura entendre son appel...
 PATRIOTE SOCIAL
 temps n'est pas loin, s'il n'est déjà venu où elle ralliera la majorité. Le gouvernement de Washington ne pourra plus maintenir longtemps sa position actuelle. Le moment est d'ailleurs propice à une entente des Deux Grands sur ce terrain.
 Au fur et à mesure que la recherche nucléaire progresse, leur monopole atomique est menacé: la Grande-Bretagne a fabriqué la bombe H; la France pourra bientôt construire la bombe A; la Suède même songe à s'offrir semblerieusement. Dans quelques temps les puissances moyennes pourront fabriquer les armes atomiques qui sont aujourd'hui entre les mains des seuls grands. Alors les petites entrées à leur tour dans la course.
 En arrêtant les expériences, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis et la Grande-Bretagne empêcheraient cette vulgarisation de l'arme nucléaire. Ils ont intérêt à agir ainsi: il est donc très probable qu'ils s'y décideront finalement, une fois passé le temps nécessaire à la compréhension du problème des gouvernements n'ont pas l'esprit très vif, d'ordinaire...
 Les moralistes regretteront qu'un résultat heureux pour l'ensemble de l'humanité soit atteint par les voies douteuses de l'égoïsme national des puissances géantes. On souhaiterait certes que l'immensité du danger que la continuation des expériences fait courir à l'ensemble de l'humanité, présente et future, fût prise en considération par les conducteurs de peuples. Peut-être après tout y penseront-ils aussi, une fois satisfaits leurs appétits de puissance. On peut leur faire confiance en tout cas pour la décision de tous les prestiges de la moralité. Mais qu'importe au fond les motifs qui feront arrêter les exécrables nucléaires. L'essentiel est qu'ils s'arrêtent.
 Maurice DUVERGER

Le P. S. D. ? Pourquoi pas ?

Monsieur le directeur.
 Les candidats conservateurs dans cette campagne électorale n'ont à peu près rien à dire pour la bonne raison qu'ils ne sont qu'une doublure des candidats libéraux. Quant au parti libéral, il nous vante la prospérité du pays. Prospérité pour qui? Qu'on me permette, monsieur le directeur, de dégonfler toute cette éloquence électorale par quelques chiffres.
 Je dis d'abord qu'il y a prospérité nationale réelle lorsque la masse (cultivateurs, collets blancs et ouvriers) reçoit sa part du revenu national. Or les statistiques prouvent qu'il n'en est rien.
 Agriculture: Le revenu moyen par cultivateur était, en 1946, de \$1,677 et, en 1955, de \$2,683. Mais, comme entre temps le dollar a perdu de sa valeur en pouvoir d'achat, les \$2,683 de 1955 ne valent plus en argent de 1946 que \$1,674 seulement alors que l'indice des prix (100 en 1946) était passé à 160.3 en 1955. Que les libéraux nous expliquent ce déséquilibre! Qu'ils nous disent pour quel le revenu agricole global est passé de 12.6 pour cent du revenu national brut en 1951 à 7 pour cent seulement en 1955. Qu'ils nous exposent pourquoi la proportion revenant au producteur de chaque dollar déboursé par le consommateur pour son alimentation est passée de 50 cent en 1951 à 46.1 cent seulement en 1955. Qu'ils nous expliquent pourquoi les services sociaux (santé, éducation, etc.) sont passés de 10 pour cent de la dépense totale en 1951 à 21 pour cent de moins pour la vente de ses produits, peut-on appeler cela de la prospérité agricole?
 Ouvriers: Et les ouvriers sont les mieux traités? On dira que les salaires ont augmenté. Oui de 93 pour cent dans les manufactures, de 84 pour cent dans les mines et de 74 pour cent dans les services. Mais, par contre, les bénéfices de l'International Nickel se sont accrus de 208 pour cent; de l'Aluminium Co. of Canada, 255 pour cent; de la Bell Telephone, 266 pour cent; de la Inco, 282 pour cent; de la Asbestos Co. de 429 pour cent; de la Dominion Steel, de 242 pour cent; de l'Industrial Acceptance Corp., de 2,817 pour cent et les autres grosses compagnies à l'avenant. Comparez cela, messieurs les libéraux, au pauvre 74.84 et même 98 pour cent de l'augmentation des salaires! Les chiffres nous prouvent d'ailleurs que trois salariés sur quatre ne gagnent pas le salaire minimum qui devrait être, selon M. Gérard Picard, président général de la CTCG, (et il n'est pas généreux) \$3.49 par année pour un travailleur adulte. 38 pour cent des contribuables gagnent moins de \$2,000 par année et 64 pour cent, moins de \$3,000. Pour vous expliquer cela de la grande prospérité, messieurs les libéraux, comparez aux Indes, ou! Mais comparez aux possibilités productives d'un pays riche comme le Canada! non!!!
 Les collets blancs: Je serai bref, leur situation est encore pire que celle des ouvriers pour la bonne raison qu'ils n'ont pas pu ou pas voulu encore s'organiser en syndicats.
 La santé: La santé de la population est un excellent miroir (mieux que les discours des politiciens) de la prospérité nationale. Or savez-vous qu'avec un taux de mortalité infantile de 44 par mi le en 1951, le Canada se classe après l'Irlande, la Nouvelle-Zélande, la Suède, l'Australie, la Hollande, la Norvège, les Etats-Unis, l'Angleterre, le Danemark et Israël! Savez-vous que 50 pour cent des candidats à l'armée sont rejetés pour déficience physique? Savez-vous qu'un tiers des citoyens canadiens n'ont pas de moyens de famille et que 20 pour cent de la population seulement peut se payer les soins médicaux nécessaires? Et c'est avec leur demi-assurance - hospitalisation que les libéraux qui nous avaient promis l'assurance-santé intégrale en 1919, veulent faire face à la situation?
 En face de cette promesse, il faut savoir que le Parti Social-Démocratique qui détient le pouvoir en Saskatchewan a déjà mis en vigueur depuis 1944 un vrai plan d'assurance-santé et de traitement des maladies mentales qui, au dire des experts, est ce qu'il y a de mieux en Amérique du Nord. Et l'on dit que la Saskatchewan est une province pauvre... D'ailleurs toutes ces mesures de sécurité sociale dont se vantent les libéraux, ont été d'abord réclamées par le P.S.D.!!!
 Je ne voudrais allonger indéfiniment cette lettre. Il y aurait pourtant tant à rajouter: injustice fiscale qui fait que le contribuable paie \$1,877.24 d'impôt sur un salaire de \$11,133 alors que pour le même revenu en dividende, le capitaliste ne paie que \$30; dépréciation des pensions de vieillesse (qui ne valent au plus que \$30); des allocations familiales (\$6 - \$3.73 et \$5 - \$4.98) et cela en dépit d'un revenu national brut passé de \$16,000,000,000 en 1949 à \$30,000,000,000 en 1956; taux d'intérêt excessif bloquant la construction de logements à bon marché; refus du parti libéral d'accorder la retenue syndicale volontaire et révocable, un minimum de deux semaines de vacances payées et 8 jours de congés statutaires par année pour les travailleurs relevant du fédéral; refus du parti libéral de faire enquête sur les sources de sa caisse électorale (est-il vrai que cette caisse compte au moins \$8,000,000 et que des compagnies comme l'Algonia Steel, l'Avro et la McIntyre-Porcupine y souscrivent généreusement); etc., etc. Timidité et conformisme devant un problème comme ceux de la paix et de la bombe H... Non vraiment on ne peut tout dire dans une simple lettre comme celle-ci. Mais c'est tout de même assez, je crois, pour se rendre compte que les partis libéral et conservateur sont des groupements de menteurs ou d'incompétents. Et laissons de côté le "Crédit Social" déjà fondé par des scandales financiers en Colombie canadienne et qui, bien que jeune, voit déjà sa caisse électorale se garnir généreusement de dons venant des grosses compagnies d'huile? Reste le Parti Social-Démocratique: un parti pauvre, formé d'ouvriers, de cultivateurs et de collets blancs syndiqués ou non. Espérons que la population, pour son grand bien, saura entendre son appel...
 PATRIOTE SOCIAL
 temps n'est pas loin, s'il n'est déjà venu où elle ralliera la majorité. Le gouvernement de Washington ne pourra plus maintenir longtemps sa position actuelle. Le moment est d'ailleurs propice à une entente des Deux Grands sur ce terrain.
 Au fur et à mesure que la recherche nucléaire progresse, leur monopole atomique est menacé: la Grande-Bretagne a fabriqué la bombe H; la France pourra bientôt construire la bombe A; la Suède même songe à s'offrir semblerieusement. Dans quelques temps les puissances moyennes pourront fabriquer les armes atomiques qui sont aujourd'hui entre les mains des seuls grands. Alors les petites entrées à leur tour dans la course.
 En arrêtant les expériences, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis et la Grande-Bretagne empêcheraient cette vulgarisation de l'arme nucléaire. Ils ont intérêt à agir ainsi: il est donc très probable qu'ils s'y décideront finalement, une fois passé le temps nécessaire à la compréhension du problème des gouvernements n'ont pas l'esprit très vif, d'ordinaire...
 Les moralistes regretteront qu'un résultat heureux pour l'ensemble de l'humanité soit atteint par les voies douteuses de l'égoïsme national des puissances géantes. On souhaiterait certes que l'immensité du danger que la continuation des expériences fait courir à l'ensemble de l'humanité, présente et future, fût prise en considération par les conducteurs de peuples. Peut-être après tout y penseront-ils aussi, une fois satisfaits leurs appétits de puissance. On peut leur faire confiance en tout cas pour la décision de tous les prestiges de la moralité. Mais qu'importe au fond les motifs qui feront arrêter les exécrables nucléaires. L'essentiel est qu'ils s'arrêtent.
 Maurice DUVERGER



"J'ai compris plus rien moi"

Un Franco-Ontarien revient chez les siens

Souvenirs et impressions du R. P. Belcourt, S. J.

Le P. Guillaume Belcourt, de la Compagnie de Jésus, est un authentique Franco-Ontarien. Nous ne croyons pas qu'il ait quelque relation de parenté avec son homonyme qui tint un si grand rôle dans l'histoire des luttes scolaires de sa province, mais ses paroles et ses actes montrent que l'un et l'autre se sont, suivant l'expression populaire, chauffés du même bois.

Né à Blezard Valley, il a fait ses études classiques au collège du Sacré-Cœur, devenu depuis quelques mois l'Université de Sudbury. Il y a été rappelé après un séjour de huit années dans l'Ouest pendant lesquelles il occupa pour les Franco-Manitobains le poste de visiteur officiel de leurs écoles. Il est tout récemment revenu à son Alma Mater, où on lui a confié les fonctions de vice-recteur.

Les cours réguliers de la maison ne s'ouvriront qu'à l'automne. Le nouveau vice-recteur profite de cet intermède et des loisirs relatifs qu'il lui laisse, pour continuer sous forme populaire, auprès de ses frères ontariens l'apostolat patriotique auquel il a été formé à Sudbury même et qu'il a pratiqué pendant ses longues années de séjour dans les provinces de l'Ouest. Il a fait dans la région de Windsor, l'une de celles où la vie est particulièrement rude pour la minorité française, des conférences d'un vif intérêt.

Il y a, cela va de soi, parlé de l'oeuvre à laquelle il est désormais attaché et de ses courses extra-ontariennes, qui l'ont conduit jusqu'à la côte du Pacifique, ainsi que des souvenirs et des leçons qu'il en a tirés.

Il n'est pas un défaitiste. Il apportait à ses auditeurs un témoignage, une leçon d'espérance et de courage, un appel à la lutte constante. J'ai parcouru, leur disait-il, (nous citons le texte de la Feuille d'Éclair, de Tecumseh), les quatre provinces de l'Ouest de fond en comble pour remuer les volontés et stimuler les énergies et j'ai constaté que les Canadiens français de l'Ouest sont peut-être le groupe le plus beau, le plus cultivé, le plus vigoureux du Canada... Les enfants y portent peut-être le plus beau français au Canada. Cela

pour trois raisons: ils le parlent à la maison, les institutrices enseignent bien et tous croient à la culture française.

Ce témoignage est à retenir. Comme celui que le conférencier rend à l'activité pratique de ces frères lointains.

Les Canadiens français de l'Ouest, dit, en effet, le Père, sont bien organisés. Ils ont quatre postes de radio, un cercle dramatique célèbre, des collèges français, des associations d'éducation vigiles.

Le P. Belcourt aurait pu ajouter, il l'a peut-être fait, que la courageuse et habile résistance de Maillardville a déjà obtenu un résultat heureux, qui s'applique à toutes les écoles privées de la province, sans que la loi fasse de distinction quelconque entre les écoles catholiques et les autres.

Désormais ces écoles ne paieront plus de taxe sur leurs immeubles. Il ne reste plus que le Manitoba où subsiste pareille taxe.

On comprend que, devant l'activité et l'énergie de la défense des nôtres, le conférencier ait déclaré: Jamais le français ne disparaîtra de Maillardville; encore moins du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Son optimisme sera justifié par les faits si les minorités prennent au pied de la lettre et appliquent le mot d'ordre qu'il donnait à ses auditeurs de la Péninsule: Une minorité ne doit pas être une loque humaine, elle doit agir avec fierté et avec audace.

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, le P. Belcourt n'a pas oublié dans sa conférence de parler des projets et des espérances de l'oeuvre qui est devenue la sienne. Il a déclaré, entre autres, que l'on entend établir une maison de retraites fermées au prix de \$300,000, que l'on établira aux côtés du collège vieux d'un demi-siècle tout près d'un nouveau pavillon qui coûtera un million, ainsi que l'école normale et plusieurs autres institutions exigées par l'ampleur de l'oeuvre.

Souhaitons que les uns et les autres se réalisent le plus tôt possible.

Omer HEROUX

Blocs-Notes

Victoire des honnêtes gens à Jacques-Cartier

Les honnêtes gens l'ont emporté sur la pègre à l'élection de samedi à Ville Jacques-Cartier. Le candidat de la Ligue de Vigilance, M. Joseph-Louis Chambrland, a été élu maire de la ville. Il a défait M. Léo Rémyard, que nos lecteurs connaissent bien, par une majorité de 877 voix. Trois des six candidats de la Ligue de Vigilance ont été élus à l'échelon et l'on prévoit que les élections de deux échelons du groupe adverse seront contestées.

Ville Jacques-Cartier échappe à un véritable régime de terreur, donc à la domination de la pègre qui aurait permis à la pègre de qui voulait y établir son château en bloc lorsque fort pour toute la région métropolitaine. Le nouveau maire et ses collaborateurs, y compris le nouveau chef de police, M. Edouard Lefebvre, qui a fait preuve de jugement et de courage le jour du vote, devraient s'en rendre maîtres. Le maire pouvait compter sur la collaboration de la grande majorité de la population dans l'oeuvre d'épuration et de réorganisation qu'ils ont pu voter librement dans la prochaine élection municipale, prés-midi. Les manoeuvres terroristes avaient cependant réussi à définitivement libérer des bandes qui voulaient la mettre en coupe réglée.

Les chefs de la Ligue de Vigilance et tous les honnêtes gens qu'ils ont ralliés autour d'eux méritent des félicitations et des remerciements. Le Devoir, qui les a appuyés de toutes ses forces au cours de la campagne, est heureux de les citer à l'ordre du jour. Ils ont sauvé l'honneur de leur ville en lui égarant l'élection d'un maire indigne qui aurait instauré un régime de terreur et de corruption, ils ont sauvé l'honneur de la province tout entière.

La loi de l'émeute

La victoire n'a cependant pas été facile. Les chefs de la Ligue de Vigilance ont fait preuve d'un grand courage en prenant la direction du mouvement d'épuration. Ils acceptaient des risques pour leur personne et pour leurs biens en faisant échec aux entreprises de la pègre, et de fait quelques-uns d'entre eux ont vu leurs maisons saccagées et leurs voitures endommagées et ils n'ont pas à déplorer d'attentats contre les personnes.

Tous les fiers-à-bras et les hommes de main de la région métropolitaine avaient été mobilisés samedi. La police municipale de Jacques-Cartier n'était pas assez nombreuse pour en venir à bout et ils étaient en train d'instaurer

l'aurait été plus éclatante. Les désordres qui se sont produits n'avaient rien d'imprévu et de spontané. Tout le monde savait depuis des semaines qu'une bande se préparait à gagner la lecture par la violence. Les avertissements n'avaient pas manqué puisque des actes de terrorisme et de vandalisme étaient produits avant samedi. Le gouvernement provincial aurait dû prendre des mesures de précaution pour protéger les personnes et

les biens sans attendre que l'appel des pègres. Le gouvernement provincial n'a pas hésité à immobiliser une centaine d'hommes de son corps de police pendant des semaines à Murdochville pour protéger une grande compagnie contre les exactions possibles des grévistes. N'aurait-il pas pu envoyer un corps aussi nombreux de policiers pour protéger les 40,000 habitants de Ville-Jacques-Cartier contre les actes de terrorisme prévus des bandits qui s'organisaient avec audace et impudence?

P. V.

LE DOUTE

Par Maurice DUVERGER

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

Les savants ne sont pas d'accord sur l'effet des expériences nucléaires. Les uns pensent qu'elles n'entraînent aucun danger pour l'humanité et qu'on peut les multiplier pendant longtemps encore avant que l'augmentation de la radio-activité de l'atmosphère dépasse le seuil critique. Les autres estiment que ce seuil est d'ores et déjà atteint, que les explosions atomiques vont augmenter la proportion de cancéreux parmi les hommes actuellement vivants et la proportion d'anormaux parmi leurs descendants, qu'elles ne sont peut-être pas étrangères même aux troubles climatiques constatés ces dernières années, lesquels ont entraîné déjà de grands dégâts matériels.

Il est difficile au profane de mais ce doute lui-même constitue trancher la question et même au pour l'humanité un risque terrible spécialiste. Les désaccords entre les effets des explosions se révèlent hommes de science sont fréquents lent conformes aux prévisions des dans tous les domaines du savoir savants qui les estiment dangereux: des qu'on dépasse la zone du doute, les hommes seront déjà empoisonnés, ils sont d'ailleurs natu- poisons, eux-mêmes et toute leur res. Il faut bien formuler des ver- des, quand la vérification expérimentale sera faite.

On ne peut retenir le raisonnement de certains atomistes américains, plus politiques que savants qui mettent en parallèle le développement de la supériorité militaire de l'Occident, qui résulterait de la continuation des expériences, avec les risques qu'elles comportent, pour conclure que ceux-ci doivent être supportés afin de garantir celle-là.

Les explosions ont lieu dans le monde soviétique aussi bien que dans le nôtre. Rien ne prouve que les Russes ne rattrapèrent par leur retard sur l'Amérique. Tout pousse à croire le contraire: à partir d'un certain moment les armées atomiques attendront une telle puissance de destruction qu'un accroissement de leur puissance deviendra superflu. Il n'existe aucune mesure entre l'immensité du risque assumé par l'humanité entière et l'avantage beaucoup plus douteux d'un groupe de puissances.

L'opinion publique sent confusément ces choses. Même les Etats-Unis, l'idée d'interdire les essais progressent rapidement: le

LE DOUTE

Par Maurice DUVERGER

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

Les savants ne sont pas d'accord sur l'effet des expériences nucléaires. Les uns pensent qu'elles n'entraînent aucun danger pour l'humanité et qu'on peut les multiplier pendant longtemps encore avant que l'augmentation de la radio-activité de l'atmosphère dépasse le seuil critique. Les autres estiment que ce seuil est d'ores et déjà atteint, que les explosions atomiques vont augmenter la proportion de cancéreux parmi les hommes actuellement vivants et la proportion d'anormaux parmi leurs descendants, qu'elles ne sont peut-être pas étrangères même aux troubles climatiques constatés ces dernières années, lesquels ont entraîné déjà de grands dégâts matériels.

Il est difficile au profane de mais ce doute lui-même constitue trancher la question et même au pour l'humanité un risque terrible spécialiste. Les désaccords entre les effets des explosions se révèlent hommes de science sont fréquents lent conformes aux prévisions des dans tous les domaines du savoir savants qui les estiment dangereux: des qu'on dépasse la zone du doute, les hommes seront déjà empoisonnés, ils sont d'ailleurs natu- poisons, eux-mêmes et toute leur res. Il faut bien formuler des ver- des, quand la vérification expérimentale sera faite.

On ne peut retenir le raisonnement de certains atomistes américains, plus politiques que savants qui mettent en parallèle le développement de la supériorité militaire de l'Occident, qui résulterait de la continuation des expériences, avec les risques qu'elles comportent, pour conclure que ceux-ci doivent être supportés afin de garantir celle-là.

Les explosions ont lieu dans le monde soviétique aussi bien que dans le nôtre. Rien ne prouve que les Russes ne rattrapèrent par leur retard sur l'Amérique. Tout pousse à croire le contraire: à partir d'un certain moment les armées atomiques attendront une telle puissance de destruction qu'un accroissement de leur puissance deviendra superflu. Il n'existe aucune mesure entre l'immensité du risque assumé par l'humanité entière et l'avantage beaucoup plus douteux d'un groupe de puissances.

L'opinion publique sent confusément ces choses. Même les Etats-Unis, l'idée d'interdire les essais progressent rapidement: le

En arrêtant les expériences, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis et la Grande-Bretagne empêcheraient cette vulgarisation de l'arme nucléaire. Ils ont intérêt à agir ainsi: il est donc très probable qu'ils s'y décideront finalement, une fois passé le temps nécessaire à la compréhension du problème des gouvernements n'ont pas l'esprit très vif, d'ordinaire...

Les moralistes regretteront qu'un résultat heureux pour l'ensemble de l'humanité soit atteint par les voies douteuses de l'égoïsme national des puissances géantes. On souhaiterait certes que l'immensité du danger que la continuation des expériences fait courir à l'ensemble de l'humanité, présente et future, fût prise en considération par les conducteurs de peuples. Peut-être après tout y penseront-ils aussi, une fois satisfaits leurs appétits de puissance. On peut leur faire confiance en tout cas pour la décision de tous les prestiges de la moralité. Mais qu'importe au fond les motifs qui feront arrêter les exécrables nucléaires. L'essentiel est qu'ils s'arrêtent.

Maurice DUVERGER

Deux sons de cloche

L'art non-figuratif à la seconde Biennale

Monsieur le directeur,

Le Conseil des Arts vient à peine d'être créé par le Gouvernement fédéral que déjà les commentaires vont bon train. La revue Maclean's de Toronto, livraison du 25 mai, rentre un article tout à fait judicieux. Le Conseil des Arts fera sans doute beaucoup de bien en encourageant les jeunes gens qui s'intéressent aux beaux-arts, aux humanités et aux sciences sociales. Ce n'est là, toutefois, que l'aspect "nécessaire", ou mieux l'aspect "ingestion", car ceux qui obtiendront des bourses d'étude ne feront en sorte qu'assimiler des oeuvres étrangères.

Puisque personne ne peut "commanditer" l'inspiration, le Conseil des Arts demeure, im-puissant à créer une culture véritablement canadienne. Les oeuvres fortes, originales et dynamiques ont souvent été le fait d'esprits indépendants et "non-conformistes". Platon était l'adversaire de la démocratie athénienne, Confucius et Boudha furent opposés aux régimes politiques de leur temps. Tolstoï fut condamné par le clergé russe orthodoxe. Spencer écrivit un volume intitulé "Man against the State". David Thoreau, l'un des meilleurs écrivains américains, qui exerça une influence considérable sur Gandhi, lutta contre les édits du Gouvernement de Washington, etc., etc. Le Conseil des Arts inaugure donc l'ère de la culture "dirigée", deux termes contradictoires ou qui se repoussent l'un à l'autre. Quiconque connaît la lenteur des bureaucraties, et leur inertie, ne peut qu'être sceptique quant à ce Conseil des Arts, ou à la représentation du Canada français n'est pas des plus impressionnantes. Dans le personnel strictement administratif, il ne se trouve qu'un seul Canadien d'expression française, M. Eugène Bussière, directeur-associé. Puisque la culture canadienne n'existe pas, le domaine des humanités (littérature, théâtre, etc.) est beaucoup plus avancée que celle de nos compatriotes anglophones, tel que le soulignent le président de l'Université de Toronto, le sympathique M. Sydney Smith (cf. revue Relations de Montréal, 1953), qui conviendrait que le Conseil des Arts fit une place plus considérable à nos écrivains du Canada français. De plus, il est anormal que des gens de langue et de culture françaises se "sacrifient" à des bureaucrates anglo-canadiens p o u r l'octroi de bourses, etc. Si l'on veut éviter toutes les erreurs qui se sont produites à l'Office National du Film (M. Trueman, le directeur actuel du Conseil des Arts en fait quelque chose), il faudrait de toute nécessité, établir dès maintenant deux sections autonomes au sein du Conseil des Arts, sections qui respecteraient, dans une mutuelle collaboration, le caractère dualiste de la "future" culture canadienne qui s'exprimera en français et en anglais.

Si l'on n'organise pas ces deux sections ou s'exige le simple bon sens, il faudra rééditer, à l'usage des membres du Conseil des Arts, la bonne vieille fable de La Fontaine, "La Montagne qui accouche d'une souris".

Canadien SINCÈRE

Continuex

Monsieur le directeur,

En marge de votre article intitulé "Une campagne électorale au chloroforme", permettez-moi de vous remercier, et en même temps, de vous féliciter d'avoir eu le courage et l'audace de sonner l'alarme. Je suis certain qu'un grand nombre de gens sérieux pensent comme vous, mais ils semblent incapables de secouer leur apathie.

Peut-être que la lecture de cet article sera de nature à les faire réfléchir sérieusement, et surtout les décider d'agir, en conséquence. Continuez votre travail pour le plus grand bien du peuple canadien.

J'ai toujours hâte d'avoir votre journal.

Veuillez me croire,

Oni-Léonide GINGRAS

Mais quand vous participez à une exposition nationale, envoyez vos meilleures choses, bon Dieu! L'enjeu en vaut la peine, il me semble.

Cordialement,

Jean SIMARD

Si un étranger réside avec vous dans votre pays, vous ne le molesterez pas. L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même. (Lévi, 19:33-34).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

La Bible vous parle

Jacques-Cartier triomphe du...

(Suite de la première page)

On annonce cependant qu'il y aura contestation dans les quartiers 2 et 5 où deux hommes de Remillard ont été élus.

La loi de l'émeute

Dès l'ouverture des bureaux de scrutin à 8 heures, la situation devenait désespérée. Les policiers de Ville Jacques-Cartier perdaient graduellement le contrôle de la situation. Durant la nuit, plusieurs maisons de membres de la Ligue de Vigilance ont été saccagées par des fiers-à-bras à la solde de Remillard. La demeure de M. Louis-Philippe Fortin, au 361 de la rue Brodeur, a été rendue inhabitable. Tous les meubles, du poêle électrique au bureau du bébé, ont été brisés à coups de hache. La famille Fortin avait heureusement évacué le logis au cours de la soirée. Parmi les autres maisons visitées par la bande à Remillard, signalons l'établissement commercial de M. Evariste Forest, président de la Ligue de Vigilance, sur le chemin de Chambly, et le logis de M. René Ruel, 2241 Chemin Neuf. Ces actes de vandalisme ont eu tout fait sembler la terreur parmi la population de Ville Jacques-Cartier. C'est la présence de quelque trois cents costauds, mieux connus sous le nom de "bouncers", patrouillant les rues de la municipalité, renversant quelques automobiles et proférant des menaces aux partisans de M. Chamberland, qui a brisé les dernières résistances de la police de la municipalité. La situation leur échappait. Les hommes de Remillard étaient désormais rois et maîtres du scrutin. Il fallait une mesure d'urgence. Et c'est grâce aux efforts combinés du maire sortant Julien Lord, du candidat à la mairie, M. J.-Louis Chamberland, du chef de police Edouard Lefebvre et de M. Mario Dumes-

ail que l'on obtient la lecture de la loi de l'émeute.

Un tour de ville

La première lecture de la loi a été faite par le maire Julien Lord devant le bureau de vote de la paroisse St-François-de-Salle.

Quelques personnes seulement ont assisté à cette première lecture. Cependant la population de la municipalité a appris la nouvelle, grâce à deux camionnettes montées de haut-parleurs qui ont patrouillé la ville toute la journée. Voici le texte du message lu à la population:

"Attention, citoyens de Jacques-Cartier: le maire Julien Lord vient de proclamer la loi de l'émeute. Tous ceux qui ne demeurent pas dans Jacques-Cartier doivent immédiatement quitter la ville sous peine d'emprisonnement. Aucun atoutement de plus de trois personnes n'est permis. Ceux qui désirent aller voter le fassent sans aucune attente. Nous contrôlons la situation."

Le message a été accueilli avec un sentiment de soulagement. A sa lecture à travers les rues, les gens répondaient ordinairement par un sourire ou l'on sentait quelque chose comme un retour vers la liberté du scrutin. Mais cette impression de sécurité ne fut jamais complète: à toutes les dix minutes quelques actes de vandalisme: autos renversées, désordre à la porte et à l'intérieur des bureaux de scrutin rappelaient à tous que la bande à Remillard n'était pas résignée à mourir sans combattre. Malgré une cinquantaine d'arrestations, plus de deux cents fiers-à-bras restaient au large. Parmi les actions d'éclat qui ont marqué cette journée mouvementée, signalons-en une qui a particulièrement effrayé la population.

Une balle perdue... dans une émeute

Peu avant la fermeture des bureaux de scrutin, un appel d'urgence est lancé au poste de police: une balle vient d'être tirée à 1300 Chemin de Chambly. En moins d'une seconde, quatre ou cinq autos-patrouilles remplies de policiers armés se mettent en route, toutes s'enfonçant dans une foule déjà se pressant devant le 1300 Chemin de Chambly. C'était une ferronnerie appartenant à M. Marcel Provost, organisateur de la campagne électorale. M. Auguste Vincent, candidat libéral dans le comté de Chambly. Un large trou de balle se voyait dans la

vitrine de l'établissement. M. Provost a expliqué: "Je ne suis pas chanceux, ce matin, ils ont inversé mon automobile et, ce soir, ils tirent une balle de revolver à travers mon magasin. Et pourtant, je vous le jure, j'ai rien à voir avec cette élection municipale..." Ici, M. Provost a eu quelques paroles à l'égard de Remillard, paroles qu'il veut mieux ne pas publier. Un employé de M. Provost a été témoin de l'incident. Il a raconté: "Une Cadillac noire de l'année 1952 ou 1953 portant le numéro de permis 197-484 s'est arrêtée quelques secondes devant le magasin. Il y avait six hommes à bord. La première nouvelle que nous avons eue, une balle a traversé la vitrine..."

Tard hier soir, les gens parlaient encore de cette fameuse balle et se demandaient ce que la police attendait pour arrêter le propriétaire de cette Cadillac portant le numéro de permis 197-484. On se le demande encore...

Une bande de tueurs

Une atmosphère de gangsterisme a régné durant toute la durée du scrutin. Les autos de la police locale et provinciale n'ont cessé de faire la navette entre les différentes écoles où les gens allaient voter. Malgré les rafles nombreuses, plusieurs figures louches rôlaient autour des bureaux de vote. Journalistes et photographes craignaient à tout moment de voir leurs automobiles piécées entre les véhicules des "bouncers" et un photographe du DEVOIR ont eu la frousse de leur vie. Leur auto passait lentement devant le quartier général de quelques bandits à gages, quand un véhicule se mit soudainement en travers de la route et que des pierres se mirent à pleuvoir. Heureusement un habile coup de volant a permis d'éviter... le pire.

Un policier provincial qui a visité la plupart des bureaux de vote a fait la réflexion suivante: "Je n'ai jamais vu de ma vie tant de visages de tueurs!" Cette réflexion se rapportait plus particulièrement au bureau de vote du quartier No 2 où Remillard et son acolyte Oliva Bédard ont obtenu la majorité des voix.

La police a été demandée d'urgence à ce bureau peu après la fin de la votation. Elle a trouvé sur les lieux un individu que l'on rencontre dans toutes les émeutes mouvementées, Gaby Ferland.

Ce casse-gueule professionnel a fait une étonnante colère à la vue des photographes qui voulaient livrer à la postérité son nez crochu... Les policiers ont compris cette juste indignation et l'un d'eux a entraîné Ferland à l'écart pour lui faire comprendre qu'il voulait tout simplement fouiller son automobile. Ferland a refusé que l'inspection se fasse à la vue des photographes. Le policier est donc monté dans l'automobile de Ferland et l'a accompagné on ne sait où. C'est la dernière nouvelle que nous ayons eue de cet assommeur diplômé.

Pendant que se déroulait cet incident, une sérieuse prise de bec avait lieu à l'intérieur du bureau. Policiers et représentants ont échangé de gros mots pour ne pas dire davantage durant cinq à dix minutes. Finalement, On trouvera plus bas la liste des arrestations. La plupart des

jeux. L'un d'eux a déclaré: "Ce sont tous des tueurs, mais tous sont représentés de candidats. Cependant j'ai eu l'impression que tous représentaient les mêmes candidats!" Aux fenêtres du bureau, grimacaient quelques visages rébarbats, tandis qu'à la porte, un dénommé Dubois, bien connu dans le monde de la pègre, engueulait un policier. Il n'avait rien à faire: ce Dubois était représentant officiel de Remillard et Cie. On n'est pas surpris d'apprendre que les résultats, avançant Remillard et Bédard, seront contestés devant les tribunaux.

Les arrestations

Près d'une cinquantaine d'arrestations ont été effectuées au cours de la journée. Fait assez révélateur, toutes les personnes arrêtées étaient des fiers-à-bras. Exception faite cependant d'un journaliste de la Presse Canadienne Gilles Constantineau qui passa la journée au poste de police. L'incident a commencé dans la matinée quand M. Constantineau, résident de Jacques-Cartier se rendit au bureau de vote, précisément celui du quartier No 2.

Quand la police lui demanda ses papiers d'identification, il s'aperçut qu'il les avait laissés dans sa voiture à la porte du bureau. Il voulut aller les chercher, mais ce fut peine perdue: les représentants portèrent rapidement plainte et la police l'emmena au poste. Un journaliste de la Presse Canadienne chercha ces fameux papiers, mais quand il arriva au bureau du chef de police documents en main, la loi de l'émeute venait d'être proclamée. Le journaliste de la Presse Canadienne dut se résoudre à passer la journée derrière les barreaux.

Parmi les personnes arrêtées on remarquait les Kid Girard, Lucien Guay et compagnie qui avaient semé le désordre dans le quartier municipal de la rive sud depuis près d'un mois et qui ne sont certainement pas étrangers aux raids de la nuit de vendredi à samedi et à ceux de la nuit précédente.

C'est par fourgons remplis que la police provinciale et la sûreté locale expédiaient ces fiers-à-bras dans les prisons de Montréal.

Une bagarre... Une bagarre s'est, d'autre part, produite devant l'hôtel de ville quand un dénommé Forget, arrêté, une bouteille de bière à la main, alors qu'il causait du trouble devant l'école St-Charles-Borromée, commença à injurier un détective de la police provinciale et résista quand on voulut le faire entrer dans une cellule. Une bataille s'ensuivit et la police dut mettre les menottes à cet énergumène qui fristait la folie. Forget avait été arrêté peu de temps après qu'une voiture appartenant à M. Edy Dufresne, 504 rue Barthélemy à Jacques-Cartier eut été renversée devant l'école.

Une autre personne arrêtée, M. Jacques Tessier, 30 ans, a été incarcéré pour avoir déchiré des bulletins de vote en sortant de l'école St-Charles, vers les 7h15 au moment du dépouillement du scrutin.

On trouvera plus bas la liste des arrestations. La plupart des

Les à-côtés des élections

LEO N'A PAS ETE CHICI

Décors: A la porte du bureau de votation à l'école St-Jean-Vianney, rue Beauregard, à 5.55 hrs p.m. Personnage: Jean-Paul Dallaire, citoyen de Jacques-Cartier, et Camil Brûlé, candidat de Remillard.

Circonstances: Les policiers chassent du bureau quelques fiers-à-bras.

DALLAIRE: "Ecoute, Camil, Léo n'a pas été chici, il a mis sur la liste électorale le nom de mon père mort depuis trois ans et a oublié le mien. Je ne me suis pas gêné: j'ai dit à Léo, Ecoute, Camil, si tu veux me donner une procuration, tu auras mon vote!"

BRULE: "Je ne peux pas, tu sais, le président des élections..."

Moralité: Même les candidats de Remillard ont été obligés de s'incliner devant l'honnêteté du président Desjardins.

REMILLARD EST PARTOUT

La photo du planteur Remillard était affichée sur tous les poteaux de Jacques-Cartier aussi bien dans les quartiers habités qu'en plein champ. On aurait dit que ce personnage a pris la peine de faire planter des poteaux dans les endroits les plus insolites pour le seul plaisir de se donner l'impression qu'il régnait en maître sur cette municipalité. Seule la peur a empêché les honnêtes gens d'arracher ces affiches, qui étaient une véritable honte pour la population.

ESPRIT DE PRISONNIER

Le "panier à salade" débordait de détenus. On s'en donnait à cœur joie. Les uns chantaient, les autres sacraient. Au cours d'un bref moment de silence, l'un d'eux a crié à un agent provincial: "Je ne suis même pas de la place, et ils m'ont arrêté..." Ou il ne connaissait pas la loi d'émeute ou il voulait faire de l'esprit.

NOMS ET ADRESSES

Des fiers-à-bras arrêtés arrivent au poste de police. Un agent semble vouloir les mettre en cellule sans autres formalités. Un confrère lui rappelle: "Il faut prendre les noms et les adresses". Le pre-

personnes ont été relâchées samedi soir, après avoir fourni un cautionnement; les autres ont été passés la fin de semaine der-

M. Jacques Tessier, 30 ans, a été provinciale à Montréal.

Les personnes arrêtées:

REGNIER, Robert — 6552, 11e avenue, Rmst.

RIENDEAU, Marcel — 1926 rue Marier, V.J.C.

ROBILLARD, Adélard — 3433 rue Papineau, Mtl.

BOULET, Laurent — 1822, rue Panet, Mtl.

TROTTIER, Jacques — 66 Poincaré, V.J.C.

MARCH, Frederick — 1811 Westgate, V.J.C.

CATELLIER, Marcel — 1814, rue Marquette, V.J.C.

WHITTON, Roger — 905, Cathédral, Mtl.

(suite à la page 16)

Pour connaître la Russie soviétique

De toutes les organisations qui s'efforcent d'enrayer les progrès du communisme en le faisant connaître sous son vrai jour, CHLACC (Centre international de lutte active contre le communisme) mérite d'être placé parmi les premières. Elle fut fondée il y a plus de vingt-cinq ans par un Belge, Joseph Douillet, auteur d'un livre bien connu: "Moscou sans voile". M. Douillet vécut vingt-six ans en Russie tsariste, où il fut consul, puis neuf ans sous le régime des soviets. De retour dans son pays, profondément convaincu des dangers que comportait pour le monde entier le nouveau régime il s'attacha résolument à le combattre en le montrant dans sa vraie réalité, grâce à la connaissance qu'il en avait acquise d'expérience. Qu'est-ce qu'on attend pour mettre en cellule, une fois pour toutes, ces voleurs professionnels d'élections que sont les Gaby Ferland, Kid Girard, Lucien Guay, Tiger Delisle, et autres de même acabit?

FIGURES CONNUES

La plupart des "bouncers" arrêtés à Jacques-Cartier étaient des figures extrêmement familières aux agents provinciaux. On s'interpellait souvent par son "petit nom". Qu'est-ce qu'on attend pour mettre en cellule, une fois pour toutes, ces voleurs professionnels d'élections que sont les Gaby Ferland, Kid Girard, Lucien Guay, Tiger Delisle, et autres de même acabit?

LE CHEF LEFEBVRE

M. Edouard Lefebvre n'est chef de la police de Jacques-Cartier que depuis mercredi dernier, après une expérience de 37 ans à la Sûreté municipale de Montréal. Le calme, l'autorité et l'esprit de décision dont il a fait preuve au cours de la journée des élections prouvent amplement qu'il est digne du poste qu'il occupe. Il est l'homme qui avec la collaboration du maire Chamberland pourra faire le grand nettoyage à Jacques-Cartier en commençant... au sein même du service de police.

LA POLICE PROVINCIALE

C'est la période des fleurs! Avouons franchement que la police provinciale a accompli une ma-

Service de presse, etc. M. Douillet est mort sur la brèche voici quelques années, mais des membres de sa famille, qui l'aidèrent déjà dans son travail, n'ont pas laissé tomber son oeuvre. Ils la continuent et la développent. Ceux qui veulent se renseigner sur l'U.R.S.S., ses mœurs, son économie ses préparatifs de guerre, ne pourraient trouver mieux. Ils connaîtront aussi en même temps ce qui se passe chez les pays satellites de la Russie. L'adresse de CHLACC est 100, rue de Trèves, Bruxelles, Belgique.

Lisez et faites lire
LE DEVOIR

Vous arrive-t-il de commérer?

Bien sûr, comme à tout le monde! Pourquoi faisons-nous des ragots? Parfois, c'est simplement pour le plaisir de tenir la vedette. Ou encore, pour blesser la réputation d'une personne qui nous est supérieure (car nous nous croyons grandis quand nous rabaissons quelqu'un d'autre).

Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de juin comment nos pottins sur autrui sont un reflet de notre personnalité et peuvent révéler de façon assez sûre nos iniquités, nos ambitions, nos faiblesses, nos culpabilités. Achetez SÉLECTION de juin aujourd'hui: 29 articles d'intérêt durable, condensés pour vous gagner du temps.

AU LABRADOR

Un policier de Jacques-Cartier, sans doute ami de Remillard, voyant que la proclamation de la loi de l'émeute allait porter malheur à son poulain, et peut-être lui faire perdre son emploi, s'est écrié amèrement: "Moc, je m'en va au Labrador..."

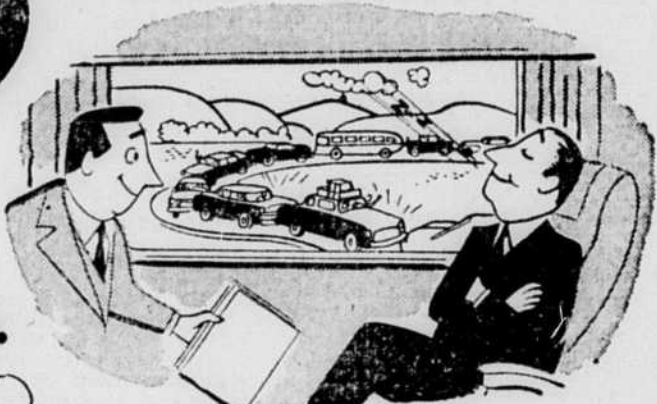
Laissez au mécanicien le soin de vous conduire

VOUS SEREZ À

QUÉBEC

en 3 h. 50 m.

Prenez le "RAPIDE" CN-PC



Que vous voyagez pour vos affaires ou pour votre agrément, vous apprécierez les commodités que vous offre le "rapide" CN-PC en service entre Montréal et Québec. Vous quitterez le centre de Montréal et arriverez dans le quartier le plus central de Québec en 3 h. 50 m. seulement. Des wagons modernes vous permettront de vous détendre agréablement; vous pourrez choisir entre la voiture ordinaire climatisée, le wagon-salon ou le salon particulier. Au wagon-restaurant, on vous servira un délicieux repas et vous aurez le loisir de vous reposer ou de travailler au cours du trajet. Voyagez par train, vous arriverez à destination frais et dispos.

Pour location et renseignements, adressez-vous à votre agent des billets du Pacifique Canadien ou du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

AVOCATS

JACQUES DECARY

AVO. LAT

de l'étude légale
DECARY, BILODEAU
& BRUNET

Suite 505,
Immeuble Transportation
132, rue St-Jacques
Tél.: HA. 2185-2185 Montréal

ASSURANCES

Horace Labrecque

et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés
religieuses à se prévaloir de nos
services particuliers.
1411, rue Crescent
Tél. Marquette 2371

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
de formule de preuve
d'invention
écrite à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 S. CATHERINE MONTREAL

Brevets d'Invention

Marion & Marian
MARQUES DE COMMERCE
DESIGNS DE FABRIQUE
en tous pays
Raymond-A. Marion et
Alfred Bastien
1210, rue Drummond,
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines
à écrire les chèques,
filaires, pupitres, armoires,
chaises, etc.
Canada Dactylographe Inc.
44, rue St-Jacques, 1^{er} étage
Tél.: BE. 3491 R-T Armand



Etabli en 1929
276, rue St-Jacques, Montréal

ESTIMATEUR



WILFRID FLEURY
ESTIMATEUR - APPRAISEUR
Propriétés urbaines et rurales
Expropriations et commerces
57 rue St-Jacques
PL. 8456 Rés.: OR. 4-6484

MEDECINS

Dr. Maxime Brisebois
Médecin généraliste - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales, endocriniennes,
urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h.
à midi, 2 à 4 h., 7 à 9 h., excepté
samedi de 10 h. à midi et de
2 à 4 h.
LA. 3-3252 816 Sherbrooke est

Dr. C. Melillo
gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau,
sang, glandes. Desordres sexuels,
surdouance, arthrite, complexité
d'infirmité, anxiété, dépression
névroses, alcoolisme, ulcères
spasmes, cirrhose, rhumatisme,
obésité.
151, rue St-Jacques - HA. 0354

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
Saubegarde
MONTREAL

NOTRE SERVICE EST

A LA PORTEE DE

VOTRE TELEPHONE

OUVERT TOUS LES SOIRS!

BOULEVARD Pontiac LTÉE

7085, BOUL. ST-LAURENT - CR. 1-4693

VENTE ET SERVICE

PIECES ET CAMIONS

GMC

"Qui dit Pontiac... dit Boulevard Pontiac"

"La qualité du Service Boulevard PONTIAC le veut ainsi"

ça ne se tricote pas!

même Grand'Mère vous le dira:

UNE PONTIAC S'ACHETE CHEZ'

BOULEVARD-PONTIAC

parce que...

● NOS PRIX SONT LES PLUS BAS DU MARCHÉ!

● NOS ALLOCATIONS D'ECHANGE SONT FORMIDABLES!

● NOTRE CHOIX ET NOTRE SERVICE SONT DES MEILLEURS!

"Qui dit Pontiac... dit Boulevard Pontiac"

Congrès national de diététique à Québec

Présidé par Mlle Jean C. Macdiarmid du Service de diététique au Département des Affaires des Vétérans, à Ottawa

Le prochain congrès national de diététique se déroulera à Québec au Château Frontenac les 12, 13 et 14 juin prochains sous la présidence de Mlle Jean C. Macdiarmid. Peu de femmes sont aussi avantageusement connues dans leur milieu et leur profession. Témoin les nombreuses associations qui se réclament de Mlle Macdiarmid comme membre ou comme officier.



Mlle J. C. Macdiarmid qui présidera le Congrès national de diététique à Québec.

Elle est membre de la "Professional Institute of the Public Service of Canada", de l'"Ontario Dietetic Association", de l'"Ottawa Home Economics Association", de la "Soroptimist International of Ottawa", de la "Quebec Dietetic Association". Tous ces groupements apprécient sa valeur incontestable de conseillère clairvoyante et expérimentée.

Les postes importants qu'elle a occupés ou qu'elle occupe encore dans divers organismes attestent la valeur de ses qualifications: 1° "University Women's Club of Québec" dont elle fut la première présidente; elle fut aussi présidente de la "Montreal Dietetic Association" (1944-45) et de la "Soroptimist International of Ottawa" (1952-53), vice-présidente de la "Canadian Dietetic Association" (1946-47) et de l'"Ottawa Home Economics Association" (1948-49).

Elle est aussi membre du Comité exécutif du district fédéral de la "St. John Ambulance Association" et de la "National Committee on Aging, Canadian Welfare Council" encore dénommée "Soroptimist International".

Mlle Macdiarmid est née à Montréal et a étudié au Collège Macdonald de l'Université McGill où elle obtint un baccalauréat en Sciences domestiques. Elle a fait son internat à l'hôpital Royal Victoria sous la direction de Mlle Charlotte Large. Ses études terminées, elle travailla au Jeffrey Hale's Hospital à Québec et à l'hôpital Ste-Anne de Bellevue qu'elle laissa pour prendre la direction des Services de Diététique au Département des Affaires des Vétérans à Ottawa.

Mlle Macdiarmid s'est méritée par ses études et son travail, une réputation enviable. Elle fait honneur à son titre de femme professionnelle canadienne. Par ses qualités techniques et sociales, elle fait bénéficier de nombreux milieux par son dévouement et son expérience.

Maux de Tête
Vite soulagés par
ANTALGINE
L'essayer c'est l'adopter
ANTALGINE

La Femme au Foyer et dans le MONDE

Des feux qui font
pâlir les étoiles

Une jeune Montréalaise remporte la victoire
sur plus de 2,000 concurrentes

Et gagne un voyage à New-York où elle disputera le
prix de couture de \$25,000 — Le plus grand concours de
couture du continent

Mlle Beverly Bachelor, vive et jolie, est préposée aux réservations des places à la succursale de Montréal du réseau aérien Eastern Airlines. Elle a appris à coudre à l'école secondaire et a pratiqué son métier en confectionnant ses toilettes et en décorant son appartement.

Or, cette charmante jeune fille vient juste de gagner une machine à coudre neuve et un voyage de dix jours à New-York. Là, elle devra participer à un concours international de couture dont l'enjeu est le grand prix de \$25,000.

Pour Mlle Bachelor, la couture a été un passe-temps agréable pendant cinq ans. A l'exemple de plus de 2,000 de ses compatriotes du Québec, elle a participé au deuxième concours annuel Singer de \$125,000 en présentant une robe confectionnée par elle. Et elle a été jugée la meilleure couturière de toutes. Cette jeune couturière est donc maintenant sur le point de se joindre aux trois autres gagnantes régionales pour l'Ontario, l'ouest et les Maritimes, en route pour New-York. Là, au cours d'une finale de cinq jours au Manhattan, nos Canadiennes devront confectionner chacune une robe pour un mannequin professionnel, en concurrence avec 29 Américaines également gagnantes à l'échelon régional. Ce sera le plus grand concours de couture du continent.

Outre la couture, Mlle Bachelor pratique la musique, la natation et l'art culinaire. Mais, ainsi que le prouve sa création gagnante, il semble que la jeune Montréalaise trouve dans la couture la meilleure expression de ses talents créatifs. Composée d'une robe avec cape, cet ensemble est en lainage beige et brun.

La robe ajustée croise sur la poitrine pour créer un effet du dernier chic. Dotée de manches qui se remontent, elle a une encolure arrondie finie de soie à pois. Ce même tissu sert de doublure à la cape. Le tout coûte environ \$34 à confectionner.

Si elle gagne le grand prix, Mlle Bachelor, qui a le sens des affaires, déclare qu'elle aimerait placer cette somme dans un commerce avec sa famille ou acheter une maison.

Au sujet de son voyage à New-York, elle nous dit: "Je me réserve d'aller voir les fameux acteurs du Broadway, si j'ai le temps après l'épreuve de couture. J'aimerais beaucoup aussi aller à l'Opéra Metropolitan et voir une séance des Nations Unies".

La gagnante du second prix est Mme J. Champagne, de Montréal, qui a reçu une machine à coudre. Mme Champagne a également choisi un tissu à pois pour décorer sa robe de lainage noir et doubler la jaquette trois quarts assortie.

A pleines nageoires
dans le polythène

Les méthodes modernes d'emballage n'ont pas fini de surprendre. Le consommateur ne s'attend plus que des articles aussi divers que les cornichons et les cérales soient offerts dans des sacs de polythène. Mais voici qu'il s'agit de poissons rouges!

De l'Atlantique au Pacifique, des magasins offrent ce printemps des enveloppes remplies d'eau et contenant deux poissons rouges, hermétiquement scellées et prêtes à apporter à la maison.

Cette nouvelle méthode, fruit de plusieurs années de recherche et d'expérience, dispense de l'installation d'aquariums ordinairement nécessaires pour la distribution de poissons rouges. Grâce au petit emballage propre et compact, on ne risque ni de blesser le poisson ni de renverser l'eau. Le contenu est tout simplement versé dans un bocal à l'arrivée à la maison.

Des experts en pisciculture ont éprouvé cette méthode et l'ont approuvée comme une façon sûre et humaine d'emballer les poissons rouges. L'eau contient tous les éléments nécessaires à leur subsistance durant au moins deux semaines.

Ainsi, on ajoute à l'eau une nourriture microscopique, suffisante aux besoins des poissons pendant 30 jours, du charbon de bois spécialement traité pour absorber le monoxyde de carbone, des antibiotiques pour détruire et prévenir maladies et fungus, de même qu'un produit chimique destiné à conserver l'eau claire. Jamais poissons n'ont été à ce point dorlotés!

Dans les petits centres où les magasins ne sont pas équipés d'aquariums, on pourra maintenant se procurer des poissons rouges, toujours décoratifs et qui font la joie des enfants.



Mlle Beverly BACHELOR, gagnante du Concours International de Couture Singer, pour la province de Québec. Mlle Bachelor porte ici la robe qui lui a mérité l'obtention d'une machine à coudre et un voyage à New-York où elle prendra part à la compétition pour le grand prix de \$25,000 en confectionnant une seconde robe, pour un modèle professionnel cette fois.

VIE SOCIALE

La santé des chefs
d'entreprises est
d'importance...

La croyance largement répandue que l'avancement tue, autrement dit que les cadres dirigeants des entreprises voient leur santé minée par une tension nerveuse accrue, est réfutée par un rapport reçu à la Ligue Canadienne de Santé.

Les médecins d'entreprise interrogés au cours d'une enquête sur la santé des chefs d'entreprise, récemment menée à bien par l'American Management Association, n'ont pu trouver aucune preuve du fait que les dirigeants d'entreprises jouissent d'une moins bonne santé que les autres employés. Il est rassurant de penser que, dans l'ensemble, les chefs d'entreprise jouissent d'un niveau "moyen" de santé. Toutefois, comme le font aussitôt remarquer les médecins, une santé "moyenne" n'est pas suffisante. La bonne santé de ses dirigeants est l'une des richesses d'une entreprise et en vue de ce fait, un grand nombre de compagnies ont institué un système d'examen médicaux pour les dirigeants aussi bien que pour les employés.

On cite le cas d'une entreprise industrielle géante qui souffrait chaque année d'un taux de mortalité affligeant parmi ses dirigeants jusqu'à ce qu'un système d'examen médicaux fut institué pour les dirigeants. Les résultats furent une étonnante justification de la médecine préventive: en 5 ans, le taux de mortalité des dirigeants avait été réduit de 62%.

Afin de se rendre compte de la situation actuelle dans l'in-

Journée du souvenir

L'Ecole des sciences ménagères célébrera le cinquantenaire de sa fondation, samedi, le 15 juin par une journée du souvenir à la mémoire de sa fondatrice, Mme F. L. Béique et de sa première directrice, Mlle Jeanne Anctil.

La journée débutera par une messe célébrée à Saint-Louis de France par S. Ex. Mgr. Laurent Morin. Un déjeuner buffet aura lieu ensuite à l'Ecole et une réunion générale dans l'après-midi.

Collège Marie de France

La distribution des prix au Collège Marie de France pour les classes enfantines sera présidée par l'hon. Paul Dozois, ministre des Affaires municipales et aura lieu, vendredi, le 7 juin, à trois heures, à 4635, Queen Mary Road.

Au Sacré-Coeur

La réunion des Anciennes élèves du Sacré-Coeur aura lieu au

distribuer le point de vue des examens médicaux du personnel. L'Association a entrepris une enquête nationale parmi un certain nombre de grandes et moyennes compagnies en tous genres.

L'importance de ces entreprises allait de 1,000 à 500,000 employés; la moyenne était de 2,500 employés.

Parmi les 447 compagnies qui ont répondu au questionnaire de l'enquête, 70% exigent un examen médical obligatoire pour l'engagement d'un cadre dirigeant, quoique 53% seulement offrent la possibilité d'un examen médical aux cadres dirigeants qui sont déjà dans l'entreprise.

Sault, mercredi le 5 juin de onze heures à quatre heures. Toutes les anciennes sont cordialement invitées.

Informations: REgent 7-5073.

Au Manoir N.D.G.

L'assemblée annuelle des dames patronnesses du couvent des Soeurs Dominicaines de Notre-Dame de Grâce aura lieu, mardi, le 4 juin, à deux heures et demie, au Manoir Notre-Dame de Grâce. Mlle François prononcera une causerie et le thé sera servi. Les dames patronnesses sont invitées avec leurs amies. Entrée libre.

Déjeuner libéral

La Fédération Nationale des Femmes libérales recevra à déjeuner, mercredi, le 5 juin, à l'occasion de la visite à Montréal, de Mme A. L. Caldwell, au Club de Réforme, à midi et demi.

Assemblée annuelle des diététistes

L'Association canadienne de Diététique tiendra son assemblée annuelle pour la première fois de son histoire à Québec, les 12, 13 et 14 juin, au Château Frontenac, sous la présidence de Mlle J. C. Macdiarmid.

Dîner-dansant

Le club espagnol de Verdun organise pour samedi, le 8 juin, au salon de l'Edifice de l'Aviation civile international un dîner-dansant qui clôturera la saison. Mme Micheline Dupette et Mme M. Moore, de Ville Lasalle, s'occupent de l'organisation.

La couture chez-soi

On se croit naturellement bien plus capable d'arriver au centre des choses que d'embrasser leur circonférence.

Voyage à Attleboro le 1er juillet

Au sanctuaire de "Celle qui pleure", dans le Massachusetts

A l'occasion du long congé de fin de semaine de la Fête de la Confédération, il y aura pèlerinage au sanctuaire de "CELLE QUI PLEURE" à Attleboro, Mass. Ce voyage se fera en autobus. Départ de Montréal vendredi soir, le 28 juin, retour lundi, le 1er juillet. En cours de route plusieurs arrêts sont prévus, notamment à Worcester, Massachusetts et à Providence, Rhode Island.

Renseignements: Fitzroy 3002 ou à Clairval 5-1836.

Comité du cinquantenaire

Le Comité des fêtes du 50e anniversaire de l'hôpital Sainte-Justine qui se poursuivra jusqu'à l'automne, est présidé conjointement par Mmes Gérard Parizeau et De Liézy Labbé. Mme Roger Lacoste est secrétaire. En font également partie: les Drs Pacifique Joly et J.-Alcide Martel, la R. Mère S. Anastasie et les R. S. S. Valérie-de-la-Sagesse et Thérèse Marguerite. Le sous-comité des visites est dirigé par Mme Gabriel Lord. Mmes de Gaspé Beau-bien et J.-Edouard Perrault forment le comité consultatif.

A Villa-Maria

La supérieure et les religieuses de Villa-Maria offriront leur réception annuelle aux anciennes élèves, le 4 juin, à deux heures et demie. Le thé sera servi.

On se croit naturellement bien plus capable d'arriver au centre des choses que d'embrasser leur circonférence.

Pascal (Pensées)

Départ pour le Pakistan oriental

Sur l'invitation du "Catholic Education Center" de Chittagong, deux Montréalaises, Mlles Yolande de Crevier et Thérèse Roussel, partiront prochainement pour le Pakistan-Est. Elles travailleront en étroite collaboration avec les professeurs laïcs pakistanais attachés à cet organisme diocésain d'éducation.

En raison de ses liens avec le Pakistan, l'AMITIE CANADA ORIENT, mouvement canadien de laïcisme missionnaire, porte un intérêt particulier à cette initiative. Plusieurs de ses membres en effet sont au travail dans ce pays depuis 1949, alors que Jacques Dubuc partait pour Chittagong avec son épouse exercer sa profession d'ingénieur. Les Dubuc ont été suivis en 1954 de Pierre et Françoise Laplante, tous deux travailleurs sociaux. Présentement, un vétérinaire, le Dr Pierre Moreau et sa femme, ainsi que le Dr Fernand Léonard et l'Anglais Edward McInerney s'efforcent de vivre en milieu pakistanais, chacun dans leur sphère d'action, selon les exigences de leur profession et de leur christianisme.

"Notre mouvement, a déclaré Jacques Dubuc, nouvellement porté à la présidence du comité

exécutif de l'AMITIE CANADA ORIENT, est heureux d'appuyer la démarche de ces deux jeunes filles qui ont répondu à l'invitation de l'équipe missionnaire de Chittagong. Les besoins du Pakistan Est sont urgents et illimités, particulièrement dans le domaine de l'éducation et il y a place pour toutes les collaborations. En facilitant aux partantes la réalisation de leur projet, nous espérons contribuer à l'établissement et au maintien d'un climat d'amitié entre l'Est et l'Ouest, objectif que nous poursuivons depuis dix ans..."

Les partantes possèdent une belle expérience dans l'enseignement. Mlle Yolande de Crevier a travaillé 10 ans à la Commission Scolaire de Verdun et a été pendant 10 ans, dont trois, monitrice en chef de l'artisanat, aux terrains de jeux de cette ville.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la Foi

308 est, rue Ste-Catherine
Montréal
AV. 8-3501

L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer



PARENTS! EDUCATEURS!

Pour comprendre l'angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

- I. — La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 p. \$2.50
- II. — La Névrose: cette grande misère humaine, 278 p. \$2.50
- III. — La Névrose: rempart de la maladie, 280 p. \$2.50
- IV. — Névrose, Conscience, Religion, 278 p. \$2.50
- V. — Névrose et Obsessions, 289 p. \$2.50
- VI. — Fautes à éviter en Education, 175 p. \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal,
Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne,
Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51),
Ex-Bourrier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ **GRATIS** ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave. Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

Tapis orientaux de Yervant's

un cachet d'élégance: Aujourd'hui comme hier la somptueuse élégance des tapis orientaux est incomparable.

Chez Yervant's, au magasin de la rue Sherbrooke ouest, vous pourrez le constater. Vous y trouverez ce qu'il y a de mieux en fait de tapis orientaux... des tapis à dessins Perses de l'Iran... ou à motifs riches et modernes... unis ou de style français des Indes ou de la Chine.

Et contrairement aux on dir, un tapis oriental ne coûte pas les yeux de la tête. Chez Yervant's (où la qualité prédomine) un tapis oriental de luxe, mesurant 8' x 10', ne coûte que \$195.00.

Yervant's
ORIENTAL RUGS LTD.
DEPUIS 1935

Magasin pour les tapis orientaux: 4903 ouest, rue Sherbrooke • HU 9-5411



9332
14½-24½

Modèle habillé, lignes nouvelles et pour les demi-tailles! Coupe intéressante de tous côtés. Le patron NO 9332 est offert pour les demi-tailles: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½. La grandeur 16½ requiert 3½ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 50 sous au service des patrons "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

STORES
Toutes couleurs
Toutes dimensions
Toutes qualités
Le compte DRAPERIES
6595, ST-HUBERT • 1051 EST. MONT-ROYAL • 6602, ST-HUBERT
CR 6-2018 LA 3-6706 CR 7-2898

VINS PRESTIGIEUX DE FRANCE
DOMAINES CORDIER
BORDEAUX ROUGES ET BLANCS
CHATEAU GRUAUD-AROSE • CHATEAU LAFAURIE-PEYRAGUEY
Aussi Chateau Tanassis, Chateau Mayney
et Impérial Rose à prix moindres
OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES LIMITEE • MONTREAL

LIVRES ET REVUES

Cycles et Rythmes

Par R. TOCQUET

Alors que la science va à la conquête des définitions les plus élémentaires (d'où leur herméneutique, les constantes, les phénomènes cycliques et les rythmes tentent l'homme de science qui cherche à en déchiffrer les formules. Or, à la lecture de "Cycles et Rythmes" de M. R. Tocquet, nous sommes frappés par un paradoxe qui remet tout en question au lieu de nous conduire à d'heureuses certitudes. Alors même que sont définis les cycles et rythmes dans le cosmos comme dans l'atome, à l'échelle de la terre et à l'échelle de l'être vivant, le déterminisme ou apparement l'homme nous conduisent — avec la possibilité théorique de prévoir — à disserter pour faire place à une notion de l'imprévisible — et de la liberté, en définitive — d'une qualité morale accrue.

Sans doute, à un livre de haut savoir quoique mis à la portée du lecteur moyen mais consciencieux, il peut sembler vain de juger de son intérêt sur un plan moral, voire affectif.

Et pourtant la littérature scientifique accueille, sans la moindre concession "littéraire", parvient à une ampleur, aborde des problèmes et apporte des solutions, bref répond à des inquiétudes de l'homme qui dépassent largement le plan de la technique — et sans le symbolisme pythagoricien!

Un des chapitres les plus passionnants de l'ouvrage de R. Tocquet est consacré aux cycles et rythmes cosmiques et à leur influence sur notre globe. Depuis quelques dizaines d'années, certaines correspondances ne sont plus considérées comme de simples coïncidences.

Un récent numéro de la revue française "Science et Vie" étudiait les rapports entre les rythmes solaires et les grandes années vinicoles. La fameuse "année de la comète" n'apparaît déjà plus comme une indication de date, mais bien comme une relation de cause à effet.

R. Tocquet, très prudemment, explique l'évolution cyclique de

l'univers, la plus grande des théories. Ainsi le soleil, perdant plus de 360 milliards de tonnes de sa matière par jour, la rayonne en énergie pure. Cette énergie, dans l'espace, "édifie à partir d'elle-même, les différents corpuscules atomiques" qui se groupent en atomes matériels, molécules, nappes gazeuses, étoiles planétaires, etc... et le processus, alors, recommence.

Cette théorie est suivie de bien d'autres qui correspondent aux découvertes et idées de l'actuel commerce de la science. Mais l'auteur reprend constamment pied pour expliquer, clairement, les données sûres, depuis le simple balancier du pendule à la circulation du sang.

De ces faits connus expérimentalement aux théories les plus audacieuses, le lecteur a au moins une certitude: c'est le caractère même qu'exprime le titre: non seulement le mouvement, mais la régularité du mouvement selon des échelles fort compliquées (qui échappent bien entendu aux définitions euclidiennes), et mieux encore le fait extrêmement grave de conséquences que le mouvement se répète, que la progression n'est pas constante (ni se terminant brutalement, ni se dirigeant vers l'infini) mais bien en éternel redoublement.

"Cycles et Rythmes" est d'une lecture aisée, même avec une faible préparation scientifique. La séparation en chapitre, les explications qui précèdent chacun d'entre eux aident à la compréhension de problèmes éloignés non seulement de nos préoccupations coutumières mais encore de nos conceptions scientifiques attachées aux définitions naguère reçues comme absolues sur les bancs de l'école.

"Cycles et Rythmes" de R. Tocquet, de la collection "Les heures scientifiques" dirigée par Roger Simonet, est éditée par la Librairie Dunod, de Paris, Fomac, distributeur au Canada.

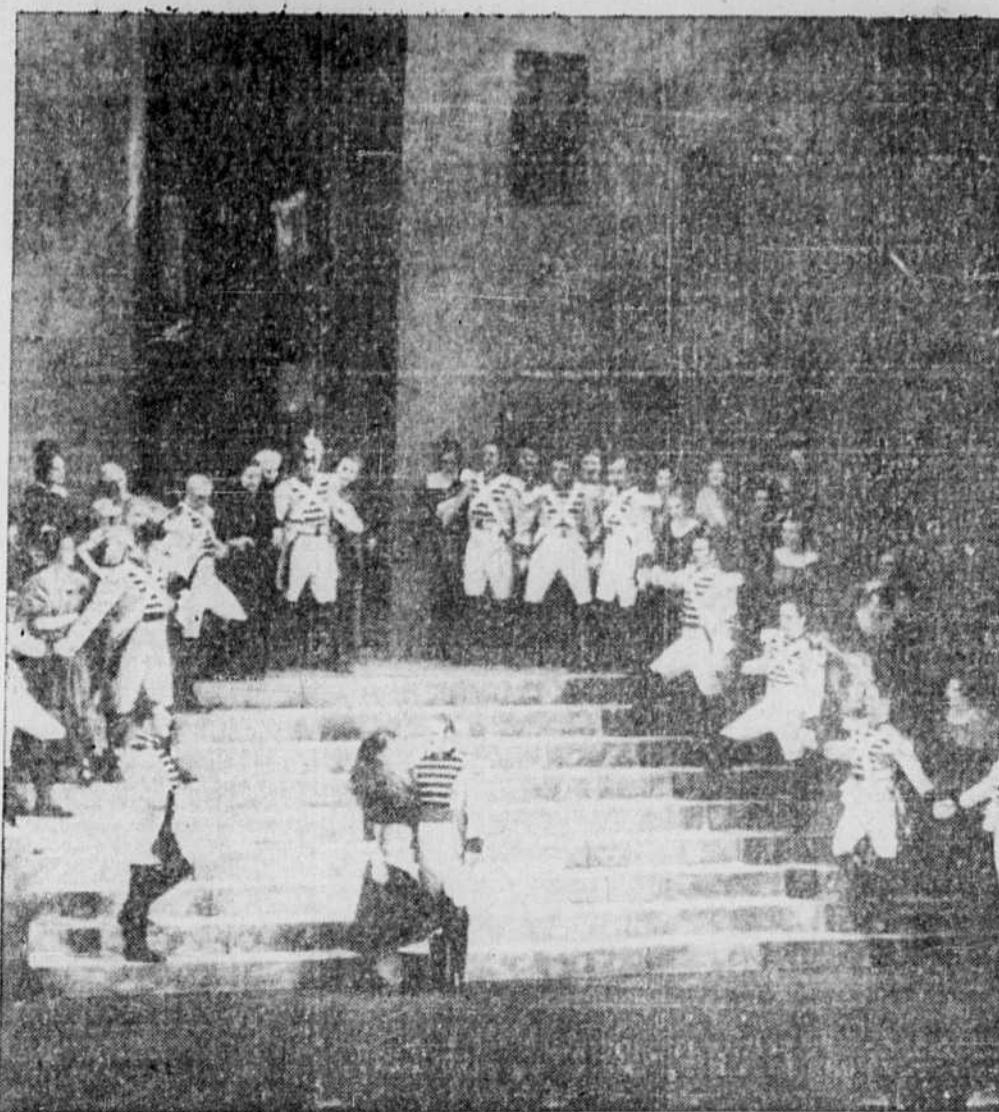
Michel PIERRE

Au Cinéma de Paris

"L'Impossible Monsieur Pipelet", voilà un titre prometteur, surtout lorsqu'il s'agit d'un film d'André Hunebelle qui est passé maître dans l'art de présenter des "tranches de vie" de personnages très parisiens avec finesse et esprit. "L'Impossible Monsieur Pipelet", à l'affiche au Cinéma de Paris, est un autre de ces films trouillants qui font la joie des spectateurs.

Ne visant qu'à distraire et amuser sagement, cette comédie spirituelle comédie gaie atteint pleinement son but. L'ouï rit très naturellement et vraiment de bon cœur.

Monsieur Pipelet, facteur de son métier, fête aujourd'hui sa famille, le succès de sa fille Jacqueline qui vient de passer son "bac", tandis que sa femme (Gaby Morlay) est encore brisée par l'émotion. Jacqueline, elle (Etchika Choureau), ne songe qu'à Georges, le fils des propriétaires, qui lui fait une cour à s'en égarer. Dans la loge étonnée ont pris place également autour de la table la belle-sœur (Georgette Anys), flanquée de son mari (Louis de Funès) et de leur fils Jojo (Maurice Baquet), un boxeur en herbe. Tout ce petit monde festoie, s'amuse, sans se douter qu'un drame va se dérouler dans l'immeuble. Un drame qui tournera au burlesque et auquel seront mêlés le colonel (Noël Roquevert), un écrivain, une demoiselle de petite vertu (Nicky Volland) et les pompiers alertés au grand désespoir des Richet, les propriétaires (Jean Brocard et Renée Passeur). Toute la vie de la maison se reflète ainsi par des courants divers dont la loge subit le flux et le reflux, sans compter que les amours contrariées de Jacqueline et de Georges créeront bien des remous dans les relations de Monsieur Pipelet, des locataires et des propriétaires.



Rise STEVENS et Giulio GARI dans une scène de CARMEN, que donnera le Metropolitan Opera de New-York, mercredi, au Forum.

Une série de l'ONF sur le Commonwealth

Qu'est-ce donc au juste que le Commonwealth? C'est une communauté de peuples s'est-elle formée et maintenue, et quel rôle peut-elle jouer dans le monde d'aujourd'hui? La notion d'empire est révolue, mais celle de Commonwealth est-elle viable?

On pourrait ainsi multiplier les questions sur cette réalité mouvante qu'est l'histoire, changeante comme l'actualité qu'on appelle le Commonwealth. C'est pour répondre à plusieurs questions de ce genre que l'Office national du film vient de réaliser une série de treize documentaires sous le titre général Le Commonwealth au cours de la quelle on fait un examen complet de la situation du Commonwealth à l'heure actuelle. Dans cette série de films, on tient compte des événements récents comme l'accession de Ghana à la souveraineté, et on tente d'aller au cœur de tous les principaux problèmes du Commonwealth. Cette série de films sera montrée à la télévision à partir du dimanche, 16 juin, de 10 h. 30 à 11 heures du soir, aux postes CBFT-Montreal, CBOFT-Ottawa, CFCM-TV-Québec, CKRS-TV-Jonquière, CBBR-Rimouski, les postes de Sherbrooke et de Timmins diffuseront ces télévisions, le dimanche après-midi, à partir des 23 et 30 juin respectivement.

Les films de la série Le Commonwealth sont de véritables tranches d'histoire contemporaine: regards sur l'empire, naissance et évolution du Commonwealth, conflits qui ont mené à l'indépendance des Etats comme l'Inde et Ghana qui n'en restent pas moins dans le Commonwealth. Tranches d'histoire, en

effet, car grâce à des échanges de documents cinématographiques avec plusieurs pays, l'ONF a pu obtenir du matériel intéressant sur les événements qui, depuis quelques années, ont modelé le Commonwealth. Le journaliste Jean-Louis Gagnon est le commentateur de cette série.

Dans ces films, on aborde les problèmes de front. Ainsi, dès le premier — dont le sous-titre est Dix jours qui ébranleront le Commonwealth — on traite longuement de la crise de Suez, puis on cherche à définir ce que c'est que le Commonwealth qui englobe le tout de même un quart de la superficie du globe et six cent millions d'êtres humains.

Cette série de treize films permettra au public de se renseigner sur le Commonwealth d'aujourd'hui qu'on place dans une perspective historique. La série Le Commonwealth commencera à la télévision, le dimanche, 6 juin, de 10 h. 30 à 11 heures du soir.

"Rencontre"

A partir du 4 juin, tous les mardis à 10h30 du soir, aura lieu Rencontre. Ce nouveau programme formule estivale de Conférence de Presse, se propose d'accueillir les vedettes de notre monde littéraire et artistique.

Pour les interrogés, on réunira trois personnes qui auront souvent l'avantage de connaître déjà l'invité de cette entrevue qui pourra donc se dérouler sur un plan moins officiel que celui d'une conférence de presse.

Gérard Pelletier sera l'animateur de ces rencontres qui devraient être fécondes et cordiales. Et, lorsque l'actualité le réclamera, on retrouvera à la tribune de Rencontre des personnalités politiques ou universitaires. C'est Jean Pellerin qui assumera la réalisation de ce programme.

Un jour que j'interrogeais le comte X sur l'esprit des cercles: "Nous n'étions pas spirituels", me répondit-il, "nous étions vites".

Dans "Le rouge et le noir", Stendhal humilie à chaque page l'esprit devant le cœur.

Prévoit

Votre cervelle, docteur, est un brouillon de culture pour points d'interrogation!

Valéry (L'idée fixe)

Si je nomme l'esprit le premier, c'est par pure révérence. Car il s'en faut qu'il joue les premiers rôles.

J. Guéhenno (Caliban parle)

Maudite soit d'abord la haute opinion dont l'esprit s'ennivre lui-même.

Goethe (Faust)

AMATEURS DE BEAUX LIVRES

Nous offrons actuellement en vente les plus belles éditions des noms les plus célèbres: Proust, Maillol, Utrillo, Barbusse, Uzanne. Egalement disponibles, des centaines d'autres livres de grand luxe. Collection complète du grand périodique "Verre". — Ecrivez-nous pour obtenir nos catalogues, spécimens sur l'art au Canada et sur la poésie canadienne.

Actuellement en préparation: notre liste sur l'Amérique. Nous vendons et achetons tous les livres sur le Canada.

APPELEZ RA. et LILIAN DAVIS — ELwood 2494 — ou écrire à: Case 97, Le Devoir

Au Saint-Denis et au Bijou

Servitudes et gaietés militaires. C'est un univers cocasse maintenant disparu, que Paolo Moffa s'est efforcé de recréer dans un style adapté à notre conception de la vie moderne, en portant à l'écran une nouvelle version en couleurs des "Gaietés de l'Escadron" de Courteline. Ce film est à l'affiche au Saint-Denis et au Bijou.

Le réalisateur n'a eu d'autre ambition que de recréer l'atmosphère du livre de Courteline. Il n'a eu d'autre souci que de rester fidèle à l'esprit gaillard, parfois tendre, mais aussi souvent amer dans la drôlerie, de l'auteur. C'est pourquoi ce film ressassé, en couleurs, l'existence quotidienne d'un régiment avec ses corvées de fourrage et les mille et une petites servitudes cocasses auxquelles était astreint le cavalier de la "belle époque".

L'esprit de Courteline et les dialogues qui en sont le reflet constituent le charme principal de cette satire de la vie militaire d'il y a quelques lustres. A côté des incidents classiques de l'existence des recrues, malgré le zèle bruyant de l'adjudant, se greffe un épisode sentimental permettant d'introduire un élément féminin, en la personne de Silvana Pampanini qui joue avec grâce une

Cinéma de PARIS

Un Film de trulucence et d'humour

Etchika CHOUREAU

L'IMPOSSIBLE MONSIEUR PIPELET

OPERA MICHEL SIMON GABY MORLAY LOUIS VELLE

3,304 candidats ont participé aux concours de Genève

De 1939 à 1956, 3,304 candidats de 54 pays différents ont participé aux 18 concours d'exécution musicale de Genève. 82 premiers prix et 184 seconds prix d'une valeur totale de Fr. suisses 131.175. — ont été attribués aux lauréats.

Pour le concours qui aura lieu cette année du 21 septembre au 5 octobre, plus de 1,000 demandes et plus de 30 inscriptions de 9 pays sont déjà arrivées au Secrétariat. Les gouvernements

d'Autriche, de Hongrie, d'Italie, de Pologne, de Roumanie, de Tchécoslovaquie, de l'URSS et de Yougoslavie ont annoncé la participation officielle d'équipes de jeunes musiciens.

Le délai d'inscription s'achève le lundi 15 juillet 1957 et ne sera prolongé en aucun cas. Prospectus et tous renseignements sont donnés gratuitement par le Secrétariat du concours. Conservatoire de musique, Genève.

Gazette artistique

ALOUETTE: "Around the World in 80 Days". Matinées: mercredi, jeudi, dimanche: 2.20 - 9.00. Le soir: 8.00 p.m. ST-DENIS: Les Gaietés de l'Escadron: 12.30 - 3.42 - 8.34 - 9.46. Amants en fuite: 1.53 - 5.05 - 8.27. BIJOU: Amants en fuite: 12.30 - 3.42 - 8.34 - 9.46. Les Gaietés de l'Escadron: 1.59 - 5.11 - 8.29. PARIS: Les Aristocrates: 11.38 - 2.07 - 4.36 - 7.05 - 9.34. CAPITOL: This Could Be The Night: 10.19 - 12.30 - 2.45 - 5.05 - 7.30 - 9.40. PRINCESS: Paris Does Strange Things: 10.00 - 12.20 - 2.45 - 5.05.

Sélection des programmes de radio

Musique

CBF — 4.00 p.m. Chœurs d'œuvre de la Musique. 8.00 p.m. Variétés. 11.30 p.m. — La fin du jour

Nouvelles

CBF — 9.00 - 1.15 - 3.30 p.m. - 6.00 - 10.00 (et Revue de l'Actualité et Commentaires) - 11.51 p.m.

Cotes morales des films

PARIS: L'Impossible Monsieur Pipelet. Adultes.

ST-DENIS - BIJOU: Les Gaietés de l'Escadron (Allegro Squadrone). Adultes avec réserves.

LES AMANTS EN FUITE (Amanti in fuga). Adultes avec réserves.

CHAMPLAIN-CREMAZIE: Brigidon (M.G.M.). Adultes et adolescents.

MOGAMBO (M.G.M.). Adultes.

ELECTRA-VILLERAY: Pavillon de combat (The Eternal Sea) (R.E.P.). Adultes et adolescents.

LES PIRATES DES MERS DU SUD (Long John Silver - Ast). Adultes.

LOEWS: Boy On A Dolphin - 20th Adultes avec réserves.

PALACE: Desk Set - 20th Adultes avec réserves.

CAPITOL: This Could Be The Night (M.G.M.). Adultes avec réserves.

PRINCESS: Paris Does Strange Things - W.B. (Elena et les hommes). Adultes avec réserves.

Nouvelles sportives

CBF — 6.00 p.m. - 11.55.

CRAC — 12.05 - 6.05 - 11.00.

CHLP — 6.10 - 10.30.

CJMS — 12.35 - 6.00 - 10.50.

Vie de l'homme, vie sociale

CBF — 12.30 a.m. Le réveil rural

10.00 a.m. — Fémina

10.15 a.m. — Psychologie de la vie quotidienne, avec Théo Chénier et Mia Hildez.

5.00 p.m. — Auto-suggestions, avec Carl Dabue, Paul Bercari (A l'attention des automobilistes).

10.30 p.m. — Les gens en marche: Un sujet d'actualité.

SUR GRAND ECRAN

SAINT-DENIS-BIJOU

NOUVELLE VERSION (en couleurs) de "L'Impossible Monsieur Pipelet"

DANIEL GELIN

VITTORIO DI SICA

SILVANA PAMPANINI

LES GAÏETÉS DE L'ESCADRON

20th

Un drame d'amour dans une atmosphère de ballet et de comédie

CINO RECH

ANNETTE BACH

CARLO NINCHI

Amants en fuite

GAGNANT D'UN OSCAR POUR LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

Michael Todd

Around the World in 80 days

En Todd-Ao et en couleurs POUR TOUTE LA FAMILLE

Tous les soirs à 8.30

Matt. à 2h30, Mer., sam. et dim. Tous sièges réservés.

ALOUETTE

10.15 a.m. et 1.00 p.m.

ALAN CATHCOTE

LADD WEBB LOREN

BOY ON A DOLPHIN

14 Color CINEMASCOPE

PALACE

A L'AFFICHE

Spencer Katharine

TRACY HEPBURN

Desk Set

20th

CAPITOL

A L'AFFICHE

JEAN SIMMONS

PAUL DOUGLAS

ANTHONY FRANCOISA

THIS COULD BE THE NIGHT

14 Color CINEMASCOPE

PRINCESS

A L'AFFICHE

INGRID BERGMAN

MEL FERRER

JEAN MARAIS

PARIS DOES STRANGE THINGS

14 Color CINEMASCOPE

DEEP ADVENTURE

14 Color

pour bien voter.

renseignez-vous!

Ce soir à la radio

LE TRES HONORABLE

LOUIS ST-LAURENT

Premier ministre du Canada et chef du parti libéral

CKAC — 9h.

CJMS — 9h.30

(et un réseau de postes de la province)

Diffusion des discours prononcés à l'Assemblée du Palais du Commerce, à Montréal.



un vote renseigné est un vote libéral

ORGANISATION LIBERALE FEDERALE

Télévision

Le 3 juin

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

4.05—Musiques

5.00—La Boite à surprise

Pierre Thériault, Lise Roy et Jacques Létourneau. Arr. musicaux: Herbert Buff.

5.30—La Vie qui bat

Texte de Fernand Seguin et François Valette.

6.00—Le monde des canards.

6.30—Panorama

Voyage à travers le continent africain en commençant par Stanleyville. Visites chez les différents tribus autochtones: chasse au gorille, à l'okapi, aux zèbres, etc.

6.45—Carrefour

7.15—Le Téléjournal

7.30—Cinefeuilleton

"Chacun son tour"

7.45—Rolande et Robert

Rolande Desormeaux et Robert L. Herbiel, Jacques Desbailles et l'ensemble Gilbert Lacombe.

"Si tu ne veux pas de mon amour".

"Une femme c'est tout ça" et "La vie me pousse".

8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut

Téléroman de Claude-Henri Grignon

8.30—La Rigolade

9.00—Porte ouverte

Dir. Michel Brouillette. Collette Bouchard et Gilles Pellerin.

Thème: "La Musique". Invités: Alan Mills, Sketch; limitation à la musique.

9.30—Théâtre Colgate

10.00—Le Tramway fantôme

10.30—Elections fédérales

Parti CCF

11.00—Le Téléjournal

11.15—Nouvelles sportives

11.30—Téléfeuilleton

"Roulette à jouer et gagne"

Marie Doh, Jean Piat, Suzanne Debilly.

11.55—Théâtre Colgate

12.00—Elections fédérales

Parti CCF

12.30—Today on CBMT

1.00—CBMT—Kiddies' Corner

1.30—Open House

1.50—Howdy Doudy

2.00—In the Story Book

5.15—Peppermint Prince

5.30—Buccaners

6.00—Robin Hood

6.30—The Star and

6.45—Playhouse 15

6.50—Life with Elizabeth

7.00—CBC TV News

7.30—The Story

7.45—CBMT—Adventure Album

7.55—CBMT—Invitation Playhouse

8.00—A communiqué

8.30—The Millionaire

8.50—On Call

"A Trip for Mr. Taylor".

(Hugh Garner)

9.00—Love Lucy

"The Fashion Show"

9.30—Donny Vaughan Show

10.00—Studio One

Destination : Duluth-sur-mer

La Chambre de Commerce poursuit son initiative pour le port

"On ne semble pas réaliser que cette nouvelle concurrence affectera sûrement la prépondérance actuelle du port de Montréal" signale le dernier bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal. Cette nouvelle concurrence, ce n'est plus Toronto, c'est Duluth, à 2,300 milles à l'intérieur des terres, c'est le dernier port que pourront atteindre les océaniques sur les Grands Lacs.

Car la Voie maritime du St-Laurent se prolonge désormais par l'aménagement des canaux entre tous les Grands Lacs, aménagement qui coûtera \$136 millions payés par le gouvernement américain.

L'éditorial rappelle à ses lecteurs le mémoire soumis au département des transports de la Chambre de Commerce de Montréal, il rappelle sur tout la modération des termes, sur les besoins du port pour le bon-sens de la demande, la faire face à la situation.

Dernièrement nous apprenions que Toronto était en relations avec divers milieux maritimes européens. Ainsi les milieux d'affaires de la Ville-Regine se sont-ils fait envoyer une forte documentation de Paris.

Or la Chambre de Commerce est aux prises avec une première difficulté locale dans cette chasse aux renseignements. Ainsil faut poser la question: Les conséquences de l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent.

Maintenir l'inquiétude, certes, mais aussi engager l'action puis-

Et pourtant cette analyse in-

Examinons le bulletin se termine par un bref compte rendu du rapport du Bureau municipal du St-Laurent (encore la presse n'a pas même encore reçu).

On comprend ainsi l'esprit combatif de la Chambre de Commerce qui veut mener à bien la double tâche qu'elle s'est imposée.

La force d'inertie à laquelle elle essaie de mettre son fermeté exige toutes les énergies. Ce n'est certainement pas le dernier bulletin consacré au problème primordial du port et de la canalisation.

Religieux apôtres

La Croix de Paris rend un témoignage ému au R.P. Pierre Lhande, S.J., décédé le 12 avril dernier, qui après une brillante et fructueuse carrière, avait dû, forcé par la maladie, abandonner, durant les dernières années de sa vie, toute activité. Autour des années 1930 la grande voix du P. Lhande secoua, d'un souffle puissant, son pays. "Le Christ sur la banquette" ou il exposait le résultat de ses enquêtes sur la banquette parisienne, en était dès 1931 à sa 135e édition. Le livre qui lui faisait suite, "Le Dieu qui bouge", en comptait alors 60. Et le troisième de la série, "Le Christ sur les forêts", suivait la fortune de ses aînés. Le Père était le premier à lancer sur les ondes les radios, "L'Evangile par-dessus les toits" portait sa parole chaleureuse en des millions de foyers. Il déclencha par son action une entreprise d'évangélisation qui a désormais changé de perspectives et de méthodes, mais qui lança alors tout un mouvement: entre 1925 et 1930, 52 églises ou chapelles étaient construites, 80 terrains acquis, 90 lo-

taux de patronages, 58 maisons étaient achetées ou construites, encore 40 dispensaires, 12 écoles, 8 jardins, 14 pouponnières. Le Père écrivait des romans: Luis, Mirentchu, Les Mouettes, Les Lauriers coupés, Mon petit pré-

tre... Le voyage à Madagascar, aux Indes. A quelques semaines de distance, ajoute la Croix, voilà

Ma chicane avec...

(Suite de la page 3)

L'impression que ses droits étaient défendus, de sorte qu'elle n'aurait pas indéfiniment à supporter la perte que lui imposait l'action fédérale. Après sept ans de résistance passive, il finit par se faire imposer l'acceptation des subventions et des normes fédérales face aux revendications de l'opposition du temps, qui eut, elle, le tort d'insister sur l'aspect électoral du débat (la perte d'argent), plutôt que sur l'aspect fondamen-

appelés à Dieu des Pères Jésuites qui ont admirablement servi la chrétienté française: le P. F. Parra, "père de la J.A.C.", le P. Parra et le P. Derely, pendant si longtemps ardents animateurs de l'Apostolat de la Prière et de la Croisade eucharistique. Nos lec-

teurs auront une particulière prière pour ces hommes de Dieu à qui des millions d'âmes doivent tant.

Lisez et faites lire
LE DEVOIR

tal de la violation des droits constitutionnels. A mon sens, le gouvernement actuel de la Province commet la même erreur en n'entretenant pas une vigoureuse offensive politique pour assurer le retour des droits de la province, et continue de se laisser manœuvrer, en somme, par la crainte d'une opposition qui commet la même erreur que celle des années 1927 à 1930.

Cette action positive, des groupes de citoyens peuvent l'entreprendre aussi bien que le gouvernement de la Province, à défaut d'action de la part de celui-ci. Non seulement, il peut l'entreprendre aussi bien, mais leur initiative déterminera finalement le gouvernement provincial à agir, puisque la peur de l'électeur qui le paralyse se mettra à jouer dans l'autre sens.

Or, il y a tout de même de nombreux citoyens dans la Province qui sont au fond de leur conscience et de leurs convictions convaincus de la validité des positions que j'ai défendues dans ces articles. Parmi ces nombreux citoyens d'allégeance nationaliste, il y en a tout de même un bon nombre qui ne comptent pas sur les \$72 à \$400 que leur remet le gouvernement fédéral en allocations, selon le nombre de leurs enfants, pour vivre. Maintenant que l'évolution des événements nous fait bien voir toute la gra-

vité du geste que nous avons posé, rien n'empêcherait tous ces convaincus de s'organiser et de retourner leurs chèques d'allocations à Ottawa; puis d'entreprendre une action qu'ils voudront sans doute d'autant plus efficace qu'ils auront un certain intérêt à la poursuivre; obtenir au moins le droit à l'exemption de \$400 pour tous leurs enfants.

J'ai déjà proposé que de tels convaincus s'organisent en une ligue de contribuables, qui pourrait d'ailleurs élargir son action à tout le problème de l'impôt sur le revenu, des injustices qu'il comporte, de la protection des droits des citoyens contre toutes sortes d'interventions abusives et arbitraires. Après tout, c'est le Boston Tea Party qui a lancé les Etats-Unis sur la voie de l'indépendance à propos d'une question de taxe. Il n'y aurait pas seulement des aspects impopulaires, au sens électoral du mot, dans une telle initiative. Beaucoup de gens souffrent de toutes sortes d'exactions du fisc. Et dans l'ensemble, la population commence à comprendre dans bien des milieux, qu'il vaut peut-être mieux moins demander à l'Etat pour n'avoir pas à subir par ailleurs les menées arbitraires qui accompagnent nécessairement des impôts trop élevés.

Je réitère ma proposition en ajoutant ceci: Que je serais très heureux de servir de truchement pour mettre en relations les gens qui ont déjà eu la même idée, ou qui y adhèrent. Peut-être en est-il d'ailleurs plus qu'on pense qui

n'ont pas plus que moi consenti à recevoir les allocations. Si tel est le cas, j'aimerais bien les connaître. Qu'ont fait finalement ceux qui m'ont écrit il y a une dizaine d'années pour me marquer leur approbation de mon attitude dans des termes que j'ai déjà qualifiés? E pour ma part, je serai très heureux de servir la cause des Canadiens français dans un tel groupement, car j'estime que la lutte en vue de reconquérir nos droits sociaux et fiscaux est, à l'heure actuelle, le point central sur lequel il faut faire porter un effort indispensable de reconquête.

La meilleure défense, disent les stratèges, est l'offensive. C'est en nous portant activement à un effort de reconquête par la pression de l'opinion publique que nous pourrions le plus sûrement arrêter l'offensive fédérale. Et quoi qu'on puisse dire des errements de notre propre gouvernement provincial, notamment sur l'insuffisance de sa politique intérieure, c'est-à-dire d'épanouissement de nos virtualités propres pour autant que l'Etat y peut et doit contribuer, il reste que nous devons à tout prix renousser l'enlèvement si nous voulons que les gouvernements provinciaux de demain puissent encore agir. Telles sont les exigences de l'heure présente. C'est en sachant y faire face que nous nous aguerirons pour aborder celles de l'avenir, selon que les milieux anglo-canadiens feront droit ou non à nos justes revendications.

François-Albert ANGERS

Jour de l'Aviation samedi, le 8 juin

OTTAWA (PC) — Le samedi 8 juin sera le jour de l'Aviation au Canada et à cette occasion 23 bases de l'ARC dans tout le pays seront accessibles au public.

Sur chaque terrain il y aura des expositions de l'équipement

moderne de l'ARC et si le temps le permet des démonstrations aériennes seront données par les chasseurs à réaction, les intercepteurs, les appareils de chasse anti-sous-marins, les avions d'entraînement.

Actes de vandalisme à Murdochville

MURDOCHVILLE (PC) — La Société provinciale a commencé hier à faire enquête sur certains actes de vandalisme commis à Murdochville, le centre minier de la Gaspésie où les Métallurgistes unis d'Amérique, syndicat affilié au Congrès canadien du Travail, font la grève depuis presque trois mois à l'établissement de la Gaspé Cop-

per Mines Ltd. Le lieutenant Gérard Timlin, qui commande le détachement de 110 hommes de la Sûreté provinciale chargée de faire la patrouille de la ville, dit que "six ou sept" conduits qui alimentent de gaz propane un certain nombre de maisons ont été coupés.

Grandes espérances de l'Eglise d'Afrique

Les statistiques récemment publiées indiquent un grand total de 23,108,762 catholiques en Afrique, soit 20,027,293 baptisés et 3,081,469 catéchumènes. Au cours des dernières années, les progrès de l'Eglise catholique dans ce continent ont été remarquables. Il faut en effet songer, qu'à la suite des événements politiques, les missions africaines, auparavant florissantes, étaient tombées à rien au début du XIXe siècle. Tout était à recommencer, si bien qu'en 1913, on comptait seulement 945,000 catholiques en Afrique. Malgré les graves difficultés consécutives à la première guerre mondiale, ce chiffre avait progressé, jusqu'en 1929, jusqu'à 2,900,000. C'est depuis lors qu'un grand mouvement de conversion se dessina, puisqu'en 28 ans, ce ne sont pas moins de 19 millions d'Africains qui sont venus grossir les rangs des fidèles catholiques.

Si l'on excepte l'Afrique du Nord et l'Union sud-africaine, on peut affirmer que les conditions dans ce continent sont telles, que le mouvement de christianisation ne dépend presque uniquement du nombre des prêtres et des religieux à disposition de l'œuvre missionnaire. Depuis quelques années,

on compte en moyenne un million de baptêmes par an, et selon certains, si le nombre des ouvriers était suffisant, ce nombre pourrait facilement être doublé et même triplé.

Les régions africaines, qui s'étendent du Cameroun et du Congo jusqu'à l'Afrique orientale, comptent actuellement 30, 50 p.c. et même plus de leur population qui appartient à la religion catholique. Les contrées situées au sud et au nord de cette ceinture voient également le nombre des fidèles augmenter considérablement à condition que le nombre des missionnaires soit suffisant. La situation pour la conversion de l'Afrique est également favorable dans ce sens que l'on compte actuellement dans ce continent 2,000 prêtres et 20 évêques autochtones. En outre, dans de nombreuses régions, les organisations d'action catholique et d'action sociale sont très développées.

L'Eglise catholique a donc de grandes espérances en Afrique, même les plus grandes espérances à l'heure actuelle, à condition que l'on puisse mettre en action tous les moyens à disposition pour que ce continent devienne chrétien à brève échéance. Mais ces possibilités ne seront pleinement utilisées que si l'aide apportée ne tarde pas.

La propagande communiste, le paganisme nationaliste, et l'islam qui submerge le continent en provenance du nord et qui dans certaines contrées augmente plus rapidement que le christianisme, exigent que notre aide soit rapide et totale et ne laisse qu'un très petit espoir à l'œuvre missionnaire. Tout en reconnaissant pleinement l'effort considérable accompli jusqu'ici et les succès remportés par l'œuvre missionnaire catholique en Afrique au cours des dernières décennies on ne peut s'empêcher de dire que la situation actuelle n'est qu'un point de départ, car si l'on considère la population totale de ce continent il n'y a que 7 p.c. des Africains qui soient catholiques.

Le premier obstacle à une conversion plus rapide du continent noir est le manque de prêtres. "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers". On ne compte en effet que 11,000 prêtres en Afrique face aux 190,000,000 d'habitants. La France, à elle seule, compte plus de prêtres que tout le continent africain, si bien que le clergé à l'œuvre dans ce pays arrive juste à suffire à la pastorale de ceux qui sont déjà catholiques. Comment s'occuper en outre de l'œuvre missionnaire, proprement dite. En 1950 déjà, la constatation avait été faite que certaines communautés chrétiennes commençaient à se désagréger par suite de manque de pastorale suivie. Ce n'est pas étonnant du fait que dans l'Afrique centrale on compte parfois un prêtre pour 2,000 et même pour 4,000 catholiques, alors que la proportion de un prêtre pour 1,000 fidèles est une limite qu'il ne faudrait jamais dépasser.

L'encyclique Fidei Donum de Sa Sainteté Pie XII est donc d'une actualité brûlante. Le rôle du bloc afro-asiatique aux Nations Unies et dans la politique mondiale est bien connu. La conversion de l'Afrique au catholicisme a une signification de première importance pour le catholicisme mondial. Les possibilités de gagner le continent noir au christianisme existent. Mais il faut agir et agir vite. Pour cela il faut que tous les catholiques se mettent à l'œuvre, à jeter toutes les forces disponibles dans la bataille engagée, en aidant "par la prière, par la générosité, et pour certains, par le don de soi".

AVIS DE DECES

MAGNAN — A Montréal, le 31 mai 1957 à l'âge de 82 ans, est décédé, M. DuGuesclin Magnan, époux de M. Albertine Beauchemin, 5166 Parthenais, frère de l'Hon. Juge Georges Magnan, et beau-père de M. Gérard Thibault, adjoint parlementaire, ministre de l'Industrie et du Commerce. Les funérailles auront lieu lundi, le 3. Le convoi funéraire partira des Salons Georges Godin, No 518 rue Rachel, est, à 8h30, pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de Sorel, lieu de sépulture, où un libre sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement en face de sa demeure à 8h45.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 419737

S. E. M. PROSPECTING LIMITED, corps politique et incorporé, dûment incorporé ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans la cité et district de Montréal.

Demanderesse

MARITIME CENTRAL AIRWAYS LIMITED, corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef dans la Ville de Charlottetown, dans la province de l'Île du Prince Edouard, et ayant sa principale place d'affaires pour la Province de Québec dans la Ville de Dorval, district de Montréal.

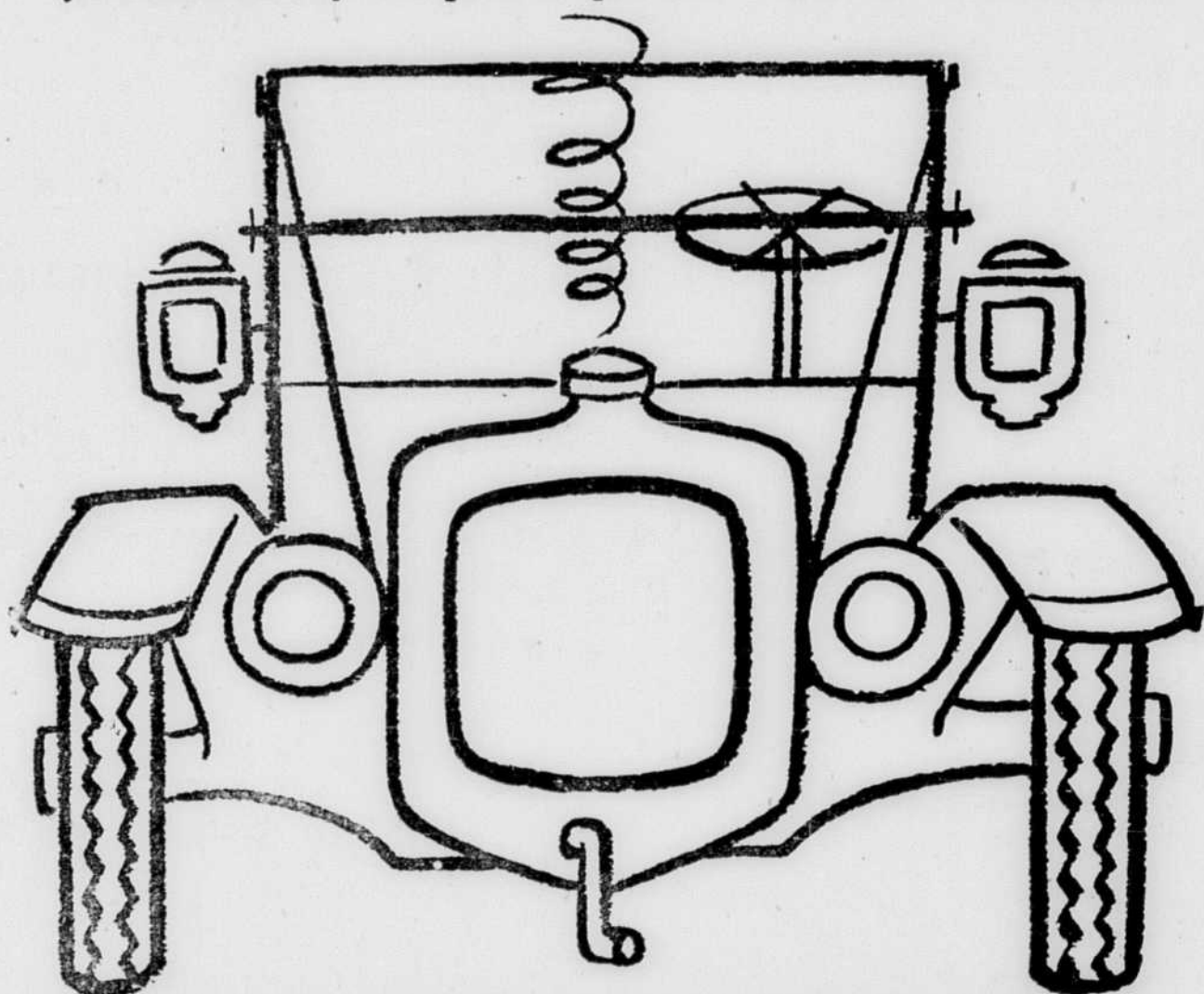
CAPTAIN S. F. REED, pilote navigateur, de lieux inconnus.

Défendeurs

Il est ordonné au défendeur CAPTAIN S. F. REED de comparaître dans le mois.

Montréal, 31ème jour de mai 1957
G. BLANCHET
Député-Protonotaire
O'Brien, Home, Hall & Nolan,
Edifice Aldred,
Montréal
Procureurs de la demanderesse

TOUTE VOITURE (...disons, à peu près toute voiture)



DONNE UN MEILLEUR RENDEMENT AVEC

SUPER-FINA ALKYL-GAS

La seule essence au Canada, fabriquée avec
de l'ALKYLATE

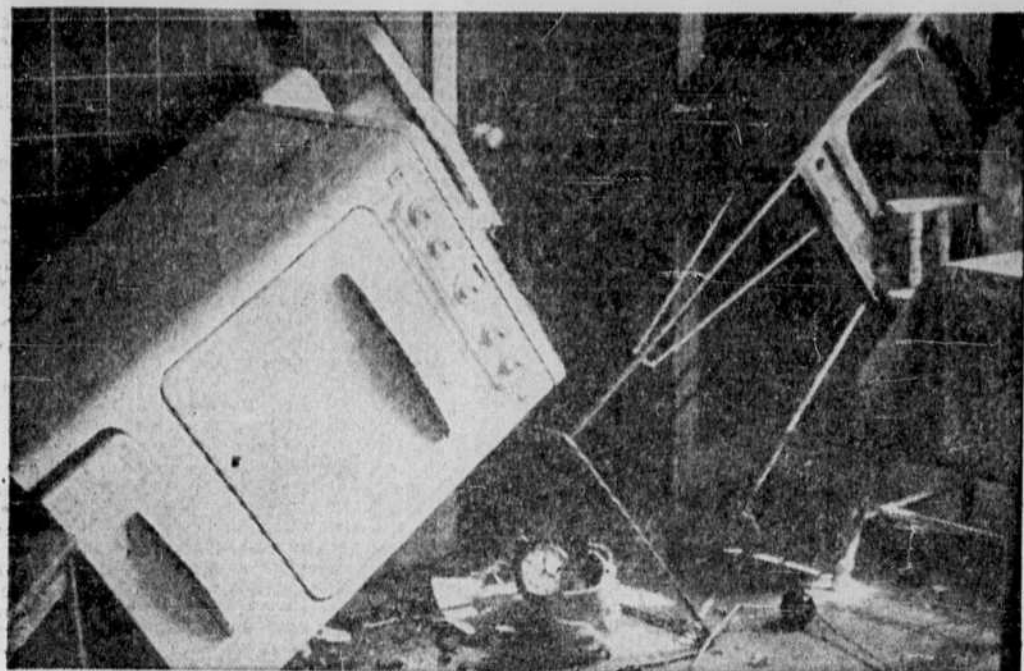
Faites le plein
avec la nouvelle

SUPER-FINA • SUPER-OCTANE

ALKYL-GAS

À LA NOUVELLE POMPE DORÉE FINA
ET CONSTATEZ LA DIFFÉRENCE!

FINA - FAVORI DE L'INDUSTRIE NORD-AMERICAINE



Une maison saccagée. — La maison de M. Louis-Philippe Fortin a été complètement saccagée par une bande de vandales durant la nuit de vendredi à samedi. C'est à coups de hache que les fiers-à-bras ont détruit tous les meubles, depuis le berceau du bébé jusqu'à la télévision. Les dommages s'élèvent à près de \$3,000. M. Fortin est un membre actif de la Ligue de Vigilance et l'un des organisateurs du nouveau maire; il est également commissaire d'école.

M. St-Laurent se montre plus agressif dans ses discours

Ottawa (PC). — Pour la première fois depuis le début de sa campagne, il y a trois semaines, M. Saint-Laurent se porte à l'attaque de l'opposition, dénonçant surtout ce qu'il appelle l'axe Diefenbaker-Frost.

Cette nouvelle manière marque un singulier contraste avec la pondération qui avait jusqu'ici caractérisé les discours du premier ministre, notamment dans les provinces de l'Ouest. Il s'était abstenu en effet de dénoncer vigoureusement ses adversaires.

Ses adjoints ont fait savoir que cette nouvelle manière était conforme au programme précédemment arrêté: le chef libéral a ouvert sa campagne avec modération, ont-ils dit, insistant d'abord sur les réalisations de son gouvernement; mais, au fur et à mesure qu'approche la date des

élections, il se montre plus agressif. A Belleville, le 17 mai, au terme de sa première semaine en Ontario, M. Saint-Laurent a commencé à poser des questions au sujet des relations qui existent entre M. John Diefenbaker, le leader du parti conservateur, et M. Leslie Frost, premier ministre de l'Ontario.

"A quoi veut-il donc en venir?" a-t-il demandé à son auditoire. Répondant lui-même à la question, il a tiré les deux seules conclusions qui lui paraissent possibles: cette alliance aboutira ou bien à des impôts plus élevés à travers le pays, ou bien à la réduction des subventions fédérales à toutes les provinces, l'Ontario excepté.

Le chef du gouvernement central a répété cette même thèse

dans les provinces de l'Atlantique et dans le Québec. L'alliance Diefenbaker-Frost, a-t-il laissé entendre, menace les conventions fiscales intervenues entre l'Ontario et les provinces.

Il s'est ensuite employé à calculer la somme additionnelle que recevraient les provinces au titre des nouveaux accords fiscaux.

M. St-Laurent s'est aussi porté à l'attaque de ses adversaires dans d'autres domaines.

A Halifax, il a rappelé que les conservateurs s'étaient opposés, il y a quelques années, aux allocations familiales. Puis il a posé la question suivante:

"Pensez-vous qu'un parti politique, quel qu'il soit, puisse remporter une victoire électorale en préconisant un programme destiné à abroger la loi sur les allocations familiales?"

A Ottawa, le 27 mai, le chef du gouvernement s'est dit d'avis que le parti conservateur-progressiste se dissimule derrière le nom de son chef, M. Diefenbaker. Dans la

nom de M. Diefenbaker se détache en grosses lettres, mais le nom du parti n'est inscrit qu'en lettres minuscules, en bas de l'annonce.

Les conservateurs, a-t-il poursuivi, sont tellement désireux de reprendre le pouvoir qu'ils en oublient le nom de leur parti. Par contre, le nom "libéral" apparaît 12 fois dans chacune des réclames publicitaires du parti.

Pour la première fois, aussi, à Moncton, le 21 mai, il s'en est pris à certains conservateurs individuellement. Il a fustigé M. J. C. Van Horne parce que ce dernier avait déclaré aux Communales que le ministre du Travail, M. Gregg, était un saboteur de la classe ouvrière.

"Rien ne saurait excuser une telle effronterie et celui qui s'en est rendu coupable en portera la honte".

A Trois-Rivières, le 28 mai, M. St-Laurent a confié à son auditoire que le voyage de M. Léon Balcer dans l'Ouest du Canada, où le président de l'Association du parti conservateur a parlé en faveur de M. Diefenbaker, l'avait "beaucoup amusé".

"M. Balcer, a-t-il dit, est sans doute un nouveau converti parce qu'il y a quelques mois à peine, le même M. Balcer dirigeait une délégation du Québec qui ne voulait pas de M. Diefenbaker à la direction du parti".

A Chicoutimi, le 29 mai, il a indirectement attaqué le ministre de la Voirie du Québec, M. Antonio Talbot, qui appuie M. Paul Gagnon, candidat indépendant dans la circonscription.

"Il serait bon que le ministre de la Voirie se souvienne de se mêler de ses affaires", a dit M. Saint-Laurent.

Les résultats des élections

Un coup d'oeil rapide sur les résultats de cette élection indique clairement la défaite de Rémillard. Sur 52 polls rares sont ceux qui ont donné une majorité à Léo Rémillard. Il y a bien sûr le poll 6 du quartier 5 qui a connu la visite de voleurs d'élections et cinq ou six autres à peine. On remarquera d'autre part que les deux conseillers municipaux des quartiers 2 et 5 l'ont emporté par une faible marge sur les candidats de la Ligue de Vigilance. M. O. Bédard avec une avance de 11 voix sur M. Jean-Paul Tousignant dans le quartier 2; et M. R. Mignault avec une avance de 13 sur M. Paul Trudeau dans le 5.

Voici les résultats:

A la Mairie: M. Georges Chamberland, 363; M. J.-L. Chamberland, 2,492; M. Rémillard, 1,615. Quartier no 1: M. Thomas Cooke, 111; M. Dubuc, 267. Majorité de 156 pour M. Dubuc.

Quartier no 2: M. O. Bédard, 96; M. J.-P. Tousignant, 85. Majorité de 11 pour M. O. Bédard.

Quartier no 3: M. Lucien Bourdon, 908; M. H. Bussiére, 138; M. H. Lapierre, 376. Majorité de 532 pour M. Bourdon.

Quartier no 4: M. G. Brûlé, 321; M. André Camaraine, 371; M. Caouette 193. Majorité de 50 pour M. Camaraine.

Quartier no 5: M. Meunier, 136; M. R. Mignault, 216; M. Paul Trudeau, 203. Majorité de 13 pour M. Mignault.

Quartier no 6: M. L. Defoy, 418; M. Antonio Thibault, 649. Majorité de 231 pour M. Thibault.



Par trop fier. — Un des organisateurs de Rémillard, Lucien Guay, a été l'un des premiers à être arrêtés au début de l'après-midi. On le voit ici alors qu'il est conduit au poste de police par le chef Edouard Lefebvre.

L'aide aux universités polonaises

Les associations culturelles polono-canadiennes ont accordé leur appui à l'appel lancé par la section polonaise du Centre d'études slaves de l'Université de Montréal, en faveur des universités de la Pologne. Les groupements suivants ont déjà apporté leur appui: l'Association des professeurs d'universités polonaises au Canada; la section canadienne de la Fondation Paderevski et le Congrès polonais canadien.

La campagne d'aide aux universités de la Pologne, sous le haut patronage de Mgr Irénée Lussier, P.D., recteur de l'Université de Montréal, a pour but de fournir aux institutions de haut savoir dans ce pays les instruments nécessaires à l'enseignement tels que livres et cartes, etc.

Privés de contacts culturels avec l'ouest pendant les années de guerre et de régime communiste, les bibliothèques des universités polonaises ont grandement besoin d'ouvrages surtout dans le domaine des humanités et des sciences sociales. De plus, on ne trouve en Pologne que très peu de publications sur la vie canadienne. Il faut donc aux professeurs et étudiants polonais des livres en langue française et anglaise dans ces diverses disciplines comme aussi des publications sur la vie culturelle, technique et économique du Canada.

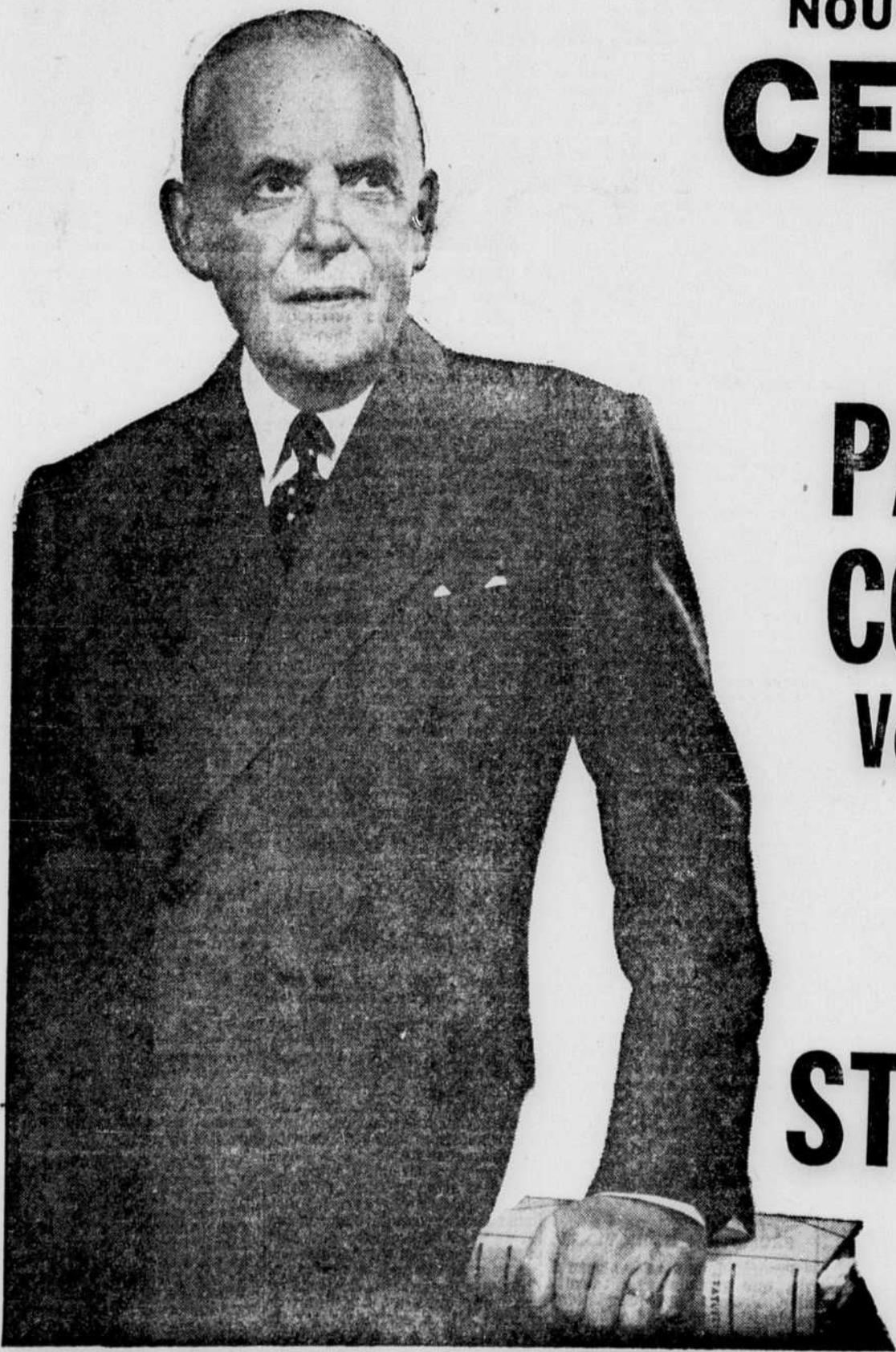
On peut envoyer sa contribution, sous forme de livres ou d'argent, à l'Aide à la Pologne, Centre d'études slaves, à l'Université de Montréal.

NOTRE PREMIER MINISTRE
NOUS REND VISITE

CE SOIR
à 8h.30

au

**PALAIS DU
COMMERCE**
Venez en foule
entendre
**LOUIS
ST-LAURENT**



Avant de se rendre au Palais du Commerce

M. LOUIS ST-LAURENT

parlera au WESTHILL HIGH SCHOOL (Somerled et Draper)

La Banque Royale vous offre un
moyen **nouveau** et économique
d'acquitter vos dépenses courantes:

**le COMPTE
DE CHÈQUES**

Si vous payez habituellement vos factures personnelles par chèques tirés sur votre compte d'épargne, le COMPTE DE CHÈQUES de la Banque Royale est exactement ce qu'il vous faut.

Voici comment
fonctionne un
COMPTE DE CHÈQUES

Quand vous avez un COMPTE DE CHÈQUES, vous utilisez un carnet spécial contenant 10 ou 20 chèques, à votre choix, et vous acquittez d'avance les frais d'administration au tarif réduit de 10¢ par chèque. Il n'y a absolument rien d'autre à payer!

Avec un COMPTE DE CHÈQUES, vous ne perdez pas de temps à la banque, car il n'y a pas de carnet de compte à mettre à jour. Au lieu de cela, vous effectuez vos dépôts au moyen d'un bordereau spécial, en duplicata, dont vous conservez la copie au carbone. Nous vous postons, tous les trimestres, vos chèques encaissés ainsi qu'un relevé complet de vos dépôts et retraits. Les chèques annulés constituent la preuve du paiement de vos factures, tandis que le relevé à jour vous fait connaître exactement où vous en êtes dans vos finances personnelles.

Important:

Nous vous engageons très fortement à conserver votre COMPTE D'ÉPARGNE, qui vous rapporte régulièrement des intérêts. Un compte de chèques est fait pour payer par chèques; un compte d'épargne est fait pour économiser!

IL VOUS ÉPARGNE DE L'ARGENT



Vous économisez jusqu'à un tiers des frais d'administration.

IL VOUS ÉPARGNE DU TEMPS



Pas de carnet de compte à mettre à jour. Vos chèques annulés et un relevé de compte vous sont postés tous les trimestres.

IL SIMPLIFIE VOS OPÉRATIONS DE BANQUE



En recevant chaque carnet de chèques, vous payez d'avance, automatiquement, les frais d'administration au nouveau bas tarif de 10¢ par chèque.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
La plus grande banque au Canada

64 Succursales à Montréal et ses environs

Organisation libérale fédérale

L'Afrique française, à l'heure de l'autonomie

XVIII

Le coût de la vie est plus élevé qu'en France mais avec l'industrialisation naît la promesse de la prospérité

par Jean-Marc LEGER

Pendant longtemps, il paraissait entendu que la France avait hérité de la portion la plus pauvre du continent noir. On opposait la prospérité et l'essor industriel du Congo belge, par exemple, à la stagnation de la voisine Afrique Equatoriale française dont l'économie purement agricole et pastorale végétait. Aujourd'hui encore Brazzaville, la riche et attrayante capitale de l'AEF, prend figure de ville de province auprès de Léopoldville, ce Los-Angeles africain, qui, de l'autre côté du "pool", dresse sa forêt de gratte-ciel. Mais ce seul rapprochement serait trompeur car si l'AEF n'est pas près de rattraper le rythme d'évolution du territoire belge, l'Afrique française dans son ensemble est à l'aube d'une transformation économique radicale et de la première étape d'une révolution industrielle.

Mais cette transformation ap- qu'il y ait de pays dans le monde, par moments comme un effet de surhumain. D'une part, elle suppose une masse de capitaux que la seule métropole d'autre part, au lieu d'être comme un phénomène progressif, elle devra se faire à un rythme extrêmement rapide dans un continent où la main-d'œuvre qualifiée et les cadres sont dramatiquement insuffisants. Enfin, elle se réalise dans un contexte où la législation sociale est dans un gèrement en avance sur le développement économique.

FIN D'UNE LEGENDE: L'AFRIQUE PAUVRE

"Dans ces pays, me disait un haut fonctionnaire à Dakar, il faut tout faire à la fois..." C'est bien en effet l'impression que l'on retire aussi bien de l'examen des problèmes les plus divers que des requêtes de plus en plus pressantes de jeunesse, des partis politiques. Je ne pense pas

On ne saurait désormais aller plus loin dans cette voie, sans provoquer une catastrophe tant qu'un départ sérieux n'aura pas été pris dans le domaine de l'industrialisation — au sens très large du terme — et tant que le rendement des cultures vivrières et d'exportation n'aura pas été largement amélioré. Et cela si, en plus pressantes de jeunesse, des partis politiques. Je ne pense pas

On ne saurait désormais aller plus loin dans cette voie, sans provoquer une catastrophe tant qu'un départ sérieux n'aura pas été pris dans le domaine de l'industrialisation — au sens très large du terme — et tant que le rendement des cultures vivrières et d'exportation n'aura pas été largement amélioré. Et cela si, en plus pressantes de jeunesse, des partis politiques. Je ne pense pas

On ne saurait désormais aller plus loin dans cette voie, sans provoquer une catastrophe tant qu'un départ sérieux n'aura pas été pris dans le domaine de l'industrialisation — au sens très large du terme — et tant que le rendement des cultures vivrières et d'exportation n'aura pas été largement amélioré. Et cela si, en plus pressantes de jeunesse, des partis politiques. Je ne pense pas

UN PAYS "CHER"

Depuis dix ans, il y a eu une nette diversification de la production, une amélioration de la qualité de certains produits et un considérable accroissement des exportations. Le déficit de la balance commerciale avec la zone sterling et avec la zone dollar va se réduisant. Mais 80% des échanges commerciaux se font avec la métropole. C'est dans l'immédiat un avantage mais à long terme un grave inconvénient.

L'Afrique française est "un pays cher". Vous le constatez dès le premier jour à Dakar et par la suite un peu partout au cours du voyage, au Cameroun et en AEF comme en AOF. Tout y coûte le plus souvent deux fois plus cher que dans la métropole. Pourquoi?

C'est tout le système économique et fiscal de l'Afrique française qu'il faut mettre en question. Une sorte d'équilibre s'est tant bien que mal établi dans les relations économiques entre la France et ses prolongements africains, mais c'est un "équilibre de hauts prix". Une sorte de pacte colonial au bénéfice des deux parties mais aussi au détriment des deux parties.

LE POIDS DE LA FISCALITE

"Pays cher? Certes. Mais dans les conditions actuelles, c'est inévitable me disait à Dakar, un haut fonctionnaire des Affaires Économiques. Il y a l'éloignement de l'Europe, il y a les distances intérieures considérables, il y a l'absence de concurrence dans certaines régions et pour certaines marchandises, etc..."

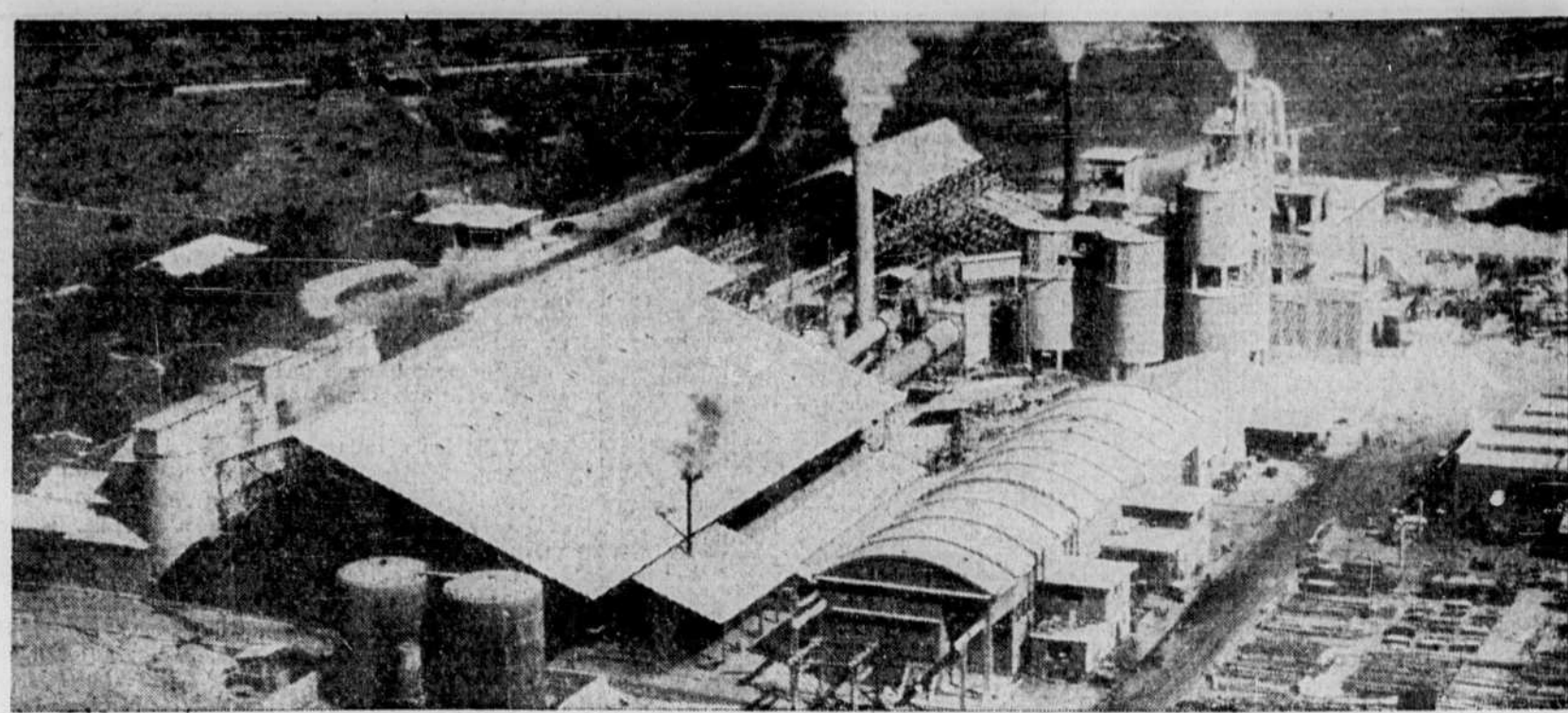
Mais surtout, il y a le poids de la fiscalité. Que voulez-vous: dans ce pays, l'impôt direct four- nit au mieux le quart des ressources du budget. Par impôt direct, j'entends principalement l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux des personnes et des sociétés. Que se passe-t-il? Les trois quarts des ressources budgétaires proviennent de la fiscalité indirecte, c'est-à-dire d'une cascade de taxes frappant les produits qui entrent dans la fédération ou qui

Avis d'enregistrement

Avis est par les présentes donné conformément à l'article 1771 (du Code de Commerce) que SAKS LIMITED, dont la principale place d'affaires est la province de Québec est située dans la ville de Montréal, à l'adresse ci-dessous, pour toutes ses créances actuelles et futures à la The Toronto-Dominion Bank, à titre de garantie, par acte daté du 29 mai 1957, et enregistré au Bureau d'Enregistrement par la Division d'Enregistrement de Montréal, le 29 mai 1957, sous le numéro 1274162.

Ce 29 jour de mai 1957.

The Toronto-Dominion Bank



DAKAR. — Vue générale d'une usine de chaux et ciments dans la banlieue de la métropole de l'Afrique Occidentale Française. Cimenteries, huileries, brasseries, filatures ont été jusqu'ici les principales industries de ces territoires mais le début d'exploitation des grands gisements miniers et du pétrole, la création d'une première industrie d'aluminium, l'érection de grandes centrales hydro-électriques ouvrent une nouvelle phase de grande industrialisation.

en sortent. Taxe de consommation, taxe de transaction et taxe locale sur le chiffre d'affaires, droits de sortie, droits d'entrée et taxe de transaction à l'importation des biens d'équipement. Il y a deux ans, un ensemble de mesures ont été prises qui constituent un véritable réaménagement de la fiscalité. C'est pour ainsi dire le seul remède à la naissante industrie de l'Afrique française.

Le produit de ces diverses taxes va en partie aux gouvernements des territoires, en partie à l'administration fédérale AEF ou AOF, selon le cas. Ainsi, l'ancien budget de l'ordre de \$250 millions mais les ressources sont principalement à assurer des "subventions d'équilibre" à six des huit territoires et constituent pour le reste un budget de fonctionnement. Tout le budget d'équipement, inutile de le répéter, est assuré par les investissements Fides (fonds d'investissement pour le développement économique et social).

Mais pour faire face à des besoins sans cesse croissants, à de nouvelles revendications, à une dette publique qui s'accroît, à une dépréciation excessive pour ces territoires, il faut de nouvelles ressources. Or, il est impossible de vouloir aggraver une fiscalité déjà très lourde: on tend au contraire à l'alléger progressivement. Quant à l'imposition directe, on n'en peut tirer davantage. Le grand remède: diversifier et améliorer sans cesse la production, accélérer l'industrialisation, développer les exportations.

TOUT FAIRE A LA FOIS

"Dans aucun pays du monde, me disait ce haut fonctionnaire des Affaires Économiques à Dakar, on n'a pratiqué à la fois une politique d'investissement avec rentabilité à long terme et une politique de développement immédiat. C'est pourquoi, si nous demandons de faire ici. Encore que le commerce extérieur ne donne pas à lui seul la mesure du développement économique d'un pays, il convient de souligner que nos importations et nos exportations ont augmenté, les premières passant de 550.000 à 1.600.000 tonnes, de 1954 à 1956, les secondes de 1.000.000 à 2.500.000. Et heureusement, il y a diversification de nos exportations, nous commençons à exporter des minerais: 1.250.000 tonnes en 1955, fer, bauxites, surtout et phosphates. Évidemment, il est souhaitable que ces minerais soient traités au moins en partie sur place: c'est l'objectif à atteindre. Pour l'heure, il importe de déterminer l'ampleur des richesses du sous-sol et de les mettre en valeur dans la chaîne de transformation la plus longue possible."

NAISSANCE ET PROMESSES DE L'INDUSTRIALISATION

Mais en Senegal, au Cameroun, au Gabon, au Congo, manufactures et usines diverses, centrales hydrauliques en construction, vastes exploitations minières en même temps qu'ils ouvrent des perspectives de prospérité, signalent la déchéance de l'Afrique traditionnelle. On ne peut dire qu'il y ait encore en Afrique française, en dehors du domaine minier, vraiment de "grosses affaires". Mais cela ne saurait tarder. Déjà, dans le sud-ouest du Cameroun, Edéa est devenu le siège de la première usine d'aluminium d'Afrique: équipée selon les méthodes les plus récentes, elle produira de 45 à 50.000 tonnes par an.

Néanmoins, on doit reconnaître qu'aujourd'hui il y a en Afrique française, trois groupes industriels solides: les huileries, les brasseries, les cimenteries. On peut ajouter les filatures, plus des fabriques de cigarettes et d'allumettes, des scieries, une usine de chaussures (un million de paires par an), des ateliers de réparation navale. Ce n'est pas beaucoup mais c'est un solide départ.

ENORMES RESSOURCES

Mais cela paraît peu d'enfant auprès du véritable sens de l'industrialisation de l'Afrique française, à partir de l'exploitation des gisements miniers et de la mise en valeur des énormes ressources hydrauliques du continent. Il faut voir les gigantesques projets d'aménagement du Koulou en Afrique Occidentale ou du Koulou, en Afrique Equatoriale. On sait le caractère essentiel, pour l'édification d'une industrie moderne, de l'existence d'énergie hydro-électrique en abondance et à très bas prix. Jusqu'ici le prix de l'énergie en Afrique française interdisait pres-

que la mise en place d'une grande industrie. Mais la réalisation des projets en cours (impliquant la production annuelle de plus de 13 milliards de kilowatts-heures) va dispenser l'énergie à très bon marché, favorisant ainsi le développement de l'industrie minière et d'une puissante industrie d'aluminium. Les énormes gisements de bauxite en AOF.

Quelles sont donc les grandes ressources du sous-sol africain? Fer et cuivre de la Mauritanie, bauxites de la Guinée, pétrole et manganèse de l'Afrique Equatoriale, du Gabon, notamment. On estime que le Gabon pourra fournir cette année (les premiers pétroliers viennent de quitter Pointe-Noire) 300.000 tonnes de pétrole comme production de base. Les énormes gisements de manganèse sont en pleine exploitation et l'AEF devrait être le 2^e ou le 3^e producteur mondial. On envisage déjà la transformation au moins partielle, sur place, d'une partie de la production minière ce qui va entraîner l'apparition d'une puissante industrie. En même temps, il faut multiplier et moderniser les voies d'évacuation: chemins de fer, routes et agrandir les ports. Certains d'entre eux comptent déjà parmi les mieux équipés d'Afrique: Dakar, Abidjan, Douala, Conakry et Pointe-Noire les rejoindront bientôt.

RELATIONS ECONOMIQUES FRANCE-AFRIQUE A TRANSFORMER

Mais la réalisation de ces énormes projets suppose des capitaux qui se chiffrent par dizaines de milliards de dollars. On comprend que la métropole qui déjà assure tous les investissements publics et un vaste d'autre dépenses (caisses de soutien, prix, soldes des militaires, traitements des hauts fonctionnaires, bourses d'études, etc...) ne puisse fournir cette masse de capitaux dans les délais souhaitables. D'où, tout l'intérêt du projet "Eurafrique", conçu en liaison avec celui du marché commun européen. Les pays d'Europe Occidentale, notamment l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, l'Italie, surtout les deux premiers, seront appelés à participer à l'"aventure du siècle" que va être la mise en valeur de l'Afrique. Mais pareille formule entraînerait une transformation radicale des relations économiques métro-entre-mers.

Et nous touchons ici à un problème fondamental. L'Afrique française est naturellement partie de la "zone franc". Elle ne compte de la métropole que des contingents limités de devises pour s'approvisionner à l'étranger (dans les zones "dollar et sterling"). De plus, les traités de commerce, les traités d'entrée sont plus élevés sur les produits français que sur les produits étrangers. Le résultat est d'abord que les 4-5 des importations de l'Afrique française viennent de la métropole et de l'Union Française. En second, les prix français étant, sauf dans quelques cas (fer, pneus, etc...) plus chers que les prix étrangers, cela s'ajoute aux autres facteurs pour faire de l'Afrique, un "pays cher". Situation à bien des égards regrettable. Mais on ne saurait ici parler, comme certains sont toujours empressés de le faire, d'"exploitation". Car si l'Afrique française est en fait forcée d'acheter principalement à la métropole et à des prix généralement supérieurs aux prix mondiaux, en revanche, elle est à l'assure d'avoir grâce à la métropole un débouché pour tous ses produits: 2^e de vendre ses produits à des prix supérieurs à ceux pratiqués sur le marché international. L'économie de l'Afrique a reposé jusqu'ici sur un petit nombre de produits: café, cacao, arachides, agrumes, dont les cours sont sujets à des variations énormes. La métropole absorbe prioritairement ces produits à des prix garantis et qui sont largement supérieurs aux prix mondiaux. De plus, le déficit de l'Afrique en devises pour le commerce est également absorbé par la métropole, qui existe donc en équilibre, une étroite association économique où pour l'Afrique les avantages sont nettement supérieurs aux inconvénients. Mais c'est le niveau auquel s'établit cet équilibre qui est critique: l'équilibre de hauts prix équilibre désavantageux pour les deux parties.

ABOLIR "L'EQUILIBRE DE HAUTS PRIX"

Si donc, l'Eurafrique devient une réalité, on peut être certain que les pays européens demanderont, en retour de leur participation à la mise en valeur des territoires, le droit d'y faire pénétrer leurs produits à égalité ou presque avec les produits français. Cela obligera les producteurs français à s'allier avec leurs concurrents afin de conser-

ver une place importante sur le marché africain. Il s'ensuivra une baisse généralisée du coût de la vie en Afrique noire, dont les autochtones profiteront mais en même temps, la politique d'investissements de la France en Afrique en bénéficiera et l'économie métropolitaine elle-même stimulée par cette concurrence nouvelle devra dans certains secteurs pratiquer un effort de rajustement.

Cependant, même si l'Eurafrique ne devait pas se réaliser, des ententes bilatérales pourraient intervenir entre la France et divers pays, comportant la participation des capitaux privés de ces pays au développement économique de l'Afrique, en retour d'avantages consentis aux exportateurs de ces pays. Et, si la guerre d'Algérie pouvait prendre fin, la métropole serait en mesure de pratiquer un effort considérable d'investissement pour la mise en valeur de l'Afrique française comme le démontre un récent ouvrage de M. Pierre Moussa, sur "Les chances économiques de la communauté franco-africaine".

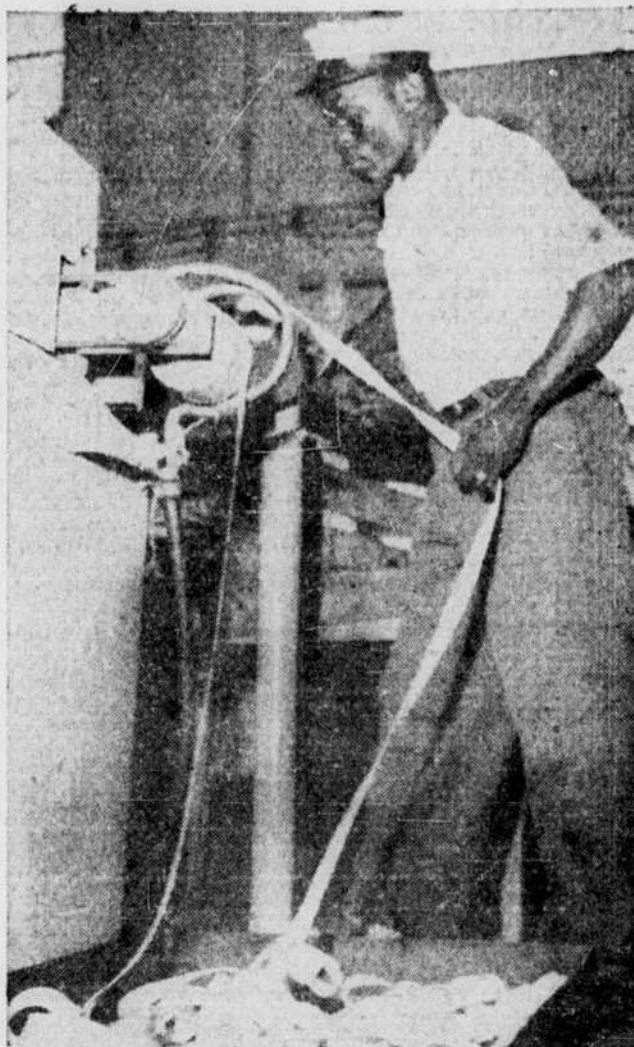
DES PROGRES SIGNIFICATIFS

On n'a pas fini, il s'en faut, de déterminer les richesses du sous-sol africain. Les perspectives continuent dans tous les territoires. Si le pétrole du Gabon est déjà exploité, on en a découvert aussi au Sénégal en Côte d'Ivoire, au Cameroun. Périodiquement, on découvre de nouveaux gisements de minerai. D'autre part, les immenses ressources du continent noir en énergie hydraulique, supérieures même à celles du continent américain, présentent un intérêt particulier à une heure où, en Europe occidentale, on achève d'équiper les cours d'eau dont l'exploitation au point de vue énergie est économiquement rentable. Il est donc impossible de porter maintenant un jugement définitif sur le potentiel économique de l'Afrique française. Mais ce qui est certain, c'est que la légende d'une "Afrique française pauvre" a vécu. Sur la base des données actuelles, l'industrialisation, la modernisation de l'agriculture, la rationalisation des richesses forestières et des ressources de la pêche, donneront à l'Afrique française son vrai visage de pays riche et assureront aux 60 millions d'habitants (population prévue pour 1980) un niveau de vie qui dans une trentaine d'années, aura rejoint celui de la métropole, s'il ne l'a pas fait plus tôt.

Pour l'heure, certes, la masse des indigènes vit dans un état de pauvreté au milieu de richesses dont l'ampleur est confirmée chaque année. Mais encore cette pauvreté est une notion relative: le niveau de vie est inférieur à celui d'autres territoires mais supérieur à celui de plusieurs autres. D'autre part, il y a eu depuis une vingtaine d'années un très sensible amélioration de l'Africain à une alimentation bien meilleure que jadis même si le progrès est d'ordre quantitatif plus que qualitatif. Et le fait que l'AOF, par exemple, ait importé en 1954 deux fois plus de cotonnades, trois fois plus de sucre, cinq fois plus de farine, six fois plus de lait en conserve, onze fois plus de bicyclettes qu'en 1933, constitue un élément indéniable de l'amélioration de la condition de l'indigène. L'accroissement dans l'importation des biens d'équipement est d'autre part une preuve du développement des pays: on importe trois fois plus de ciment, quatre fois plus d'énergie, cinq fois plus de fer et d'acier, dix fois plus de carburant, trente fois plus de matériel électrique, soixante fois plus de machines de toutes sortes qu'avant la dernière guerre mondiale.

CONDITIONS DE LA PROMOTION ECONOMIQUE

Progrès donc dans le niveau de vie, que personne ne songe à nier. Progrès qui prend toute sa signification quand on le place dans l'éclairage de l'avancement de l'éducation, du relèvement de l'état sanitaire, des avantages que la France apporte à l'Afrique par son travail et d'une foule de mesures sociales. Mais il reste qu'enrichissement potentiel de l'Afrique et la situation matérielle de l'immense majorité de ses habitants, la distance est encore énorme. Comme est immense la distance entre l'infrastructure des territoires, l'éducation scolaire et hospitalière et le développement économique de ces pays. Ce développement doit être désormais l'objectif majeur. L'implication des investissements, une transformation des relations économiques France-Afrique, un climat politique s'ouvrant à la réforme de la lourde machine administrative pour l'adoption d'une gestion réelle des territoires, la mise en veilleuse de la part des syndicats de certaines reven-



CONAKRY—Travailleur africain dans une importante usine de produits en plastique qui commence à exporter vers les territoires britanniques voisins. Le problème de la main-d'œuvre qualifiée est l'un des plus aigus à l'heure où l'Afrique noire française entre dans la voie de l'industrialisation.

dications dont la satisfaction ne pourra venir que plus tard, et plus encore que tout le reste, peut-être, la formation intensive d'une main-d'œuvre africaine qualifiée et de techniciens au tout premier chef. Un climat de confiance sociale et politique, en France, un ouvrier du textile conduit 24 heures à tisser avec 90% de rendement il touche 170 francs l'heure; en Afrique française, l'ouvrier indigène ne conduit encore que 8 heures avec 70% de rendement et il touche 80 francs de l'heure. D'autre part, dans certaines grosses entreprises utilisant des machines particulièrement délicates, le coût des erreurs commises par les ouvriers africains est élevé: cela oblige à maintenir sur place des cadres européens, des ouvriers qualifiés européens, très coûteux (logement, indemnités diverses) et le tout évalue encore le prix de revient du produit.

"Nous sommes un pays riche", clament maintenant élus et syndicalistes africains. Mais il dépend de leur maturité que cette richesse soit effectivement mise en valeur pour le bénéfice des Africains: un climat d'agitation sociale et politique, faisant fuir les investissements, reporterait à un avenir hypothétique, le nécessaire et urgent relèvement du niveau de vie. Par ailleurs, il faut évidemment éviter que cette mise en valeur de l'Afrique française se fera principalement au bénéfice des autochtones. Les accords récemment intervenus entre le gouvernement de l'Afrique équatoriale et la société exploitant le manioc de Franceville (plus avantageux que ceux conclus entre le gouvernement du Québec et la firme américaine pour l'exploitation de notre minerai de fer) permettent de croire qu'il en sera effectivement ainsi.

A. V. Roe Canada Ltd et ses activités

McCuaig Bros. & Co. les fait ressortir dans une récente étude

A.V. Roe Canada Limited est une filiale de Hawker Siddeley Group Limited, la plus importante de tout l'Empire Britannique. Depuis son incorporation en 1945, la compagnie a fondé Avro Aircraft Limited, la plus importante manufacture d'avions du Canada, entièrement intégrée: elle a également fondé Orenda Engines Limited, la seule industrie au Canada de moteurs d'avions, qui s'occupe de plans, de développement et de production de moteurs. Elle a acquis de Canadian Steel Improvement Limited, une usine qui fabrique des articles de forge de précision ainsi que des pièces de fonte; elle a également pris le contrôle de Canadian Car & Foundry, principal fabricant du matériel de chemins de fer et d'autobus au Canada.

Afin d'assurer une participation canadienne aux affaires de la compagnie, cette dernière a offert au public 500.000 actions ordinaires à \$16 l'action en octobre 1955.

Dividendes

80 cents par action, par année payables trimestriellement les 1^{er} janvier, avril, juillet et octobre. Dividende établi avec le paiement de 20 cents le 2 janvier 1957.

Sommaire

La société occupe une position unique dans l'industrie canadienne, étant la seule complètement intégrée au pays qui peut fabriquer un avion ainsi qu'un moteur. Le Canada compte maintenant parmi les pays les plus importants dans l'industrie de l'aéronautique. On s'attend à ce que les dernières commandes d'avions pour les moteurs à réaction ne soient pas remplies avant deux ans. Le fait d'avoir obtenu ce contrat indique bien l'intérêt qu'on porte aux moteurs de la compagnie, prouvant ainsi qu'il ne s'agit pas de meilleurs au monde.

MAISON A VENDRE

A vendre, maison meublée, La Pointe-Rivière-du-Loup, superbe résidence; 2 salons, six chambres à coucher; fournaise et foyer; poêle électrique; trois chambres de bain. Garage pour deux machines et résidence de chauffeur au dessus. En plus, deux lots supplémentaires. Le tout situé sur la plage, endroit salubre, baignade de mer, canotage. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à Royal Trust Company, Rue Ste-Anne, Québec, P.Q.

Petites annonces du "Devoir"

A VENDRE

Mobilier de salon, 3 pièces, satin broché, capitonné, \$75, R.A. 3-7533. 6-6-57

COTTAGE A VENDRE

Rosemont, beau cottage détaché, 8 chambres, 2 salles de bain, cave 9 pds, terrain 55 x 96, occupation immédiate. 3355 Dandurand. 3-6-57

BUREAUX A LOUER

BUREAUX MODERNES, RUE ST-LAURENT PRES FLEURY, FACILE STATIONNEMENT, 5 BUREAUX SEPARÉS AVEC GRANDE SALLE, TEL: PO. 6-0089. J.N.O.

CAMP A LOUER

A St-Jovite, les Maskinongé camp "Moulin Rouge", sentina, tout confort, réfrigérateur, chaudière, bois, CR 6-950, après 6 h. p.m. J.N.O.

COLLABORATEUR DEMANDE

Recherche collaborateur (triste) pour rédaction revue échanges culturels, internationaux, domaine biologie alimentaire, méthodes de santé. M. Hirs, CR. 9-9255. 3-6-57

DEMANDE D'EMPLOI

Femme collabore, dans la trentaine, bilingue, de condition bonne moyenne, voiture, accepterait emploi de confiance dans un milieu qui aime la justice et la vérité. Communiquer entre 9 h. et 12 h. a.m. à DU. 8-4127. 4-6-57

GRAPHOLOGIE

Pour mieux vous connaître ou les autres par l'écriture. Adressez-vous à Lefebvre, Centre d'étude du caractère, case postale 42, L'Imolou, P.Q. 6-6-57

MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE

Bord Lac Champlain, 46 mi. de Montréal, maison meublée, 15 pièces, 180 pi. sur plage privée, chaudière-moteur, \$11.000, Comptant \$1.000, VE. 4870. 3-6-57

MAISON A VENDRE

A N.D.G., duplex coin Girouard et Sherbrooke, magnifique pour professeur, sous-sol fini. Détails par le propriétaire seulement. HU. 1-3601. 3-6-57

EMPLOI DEMANDE

COMPTABLE à sa retraite, fera comptabilité, temps partiel. — DU. 1-3834. 3-6-57

OFFRE D'EMPLOI

AIDE-BIBLIOTHECAIRE demandée. La Bibliothèque de Timmins demande une aide-bibliothécaire professionnelle bilingue pour prendre charge du département français. Le salaire est \$2.000 plus une augmentation annuelle de \$150 pendant 3 ans. Une semaine de travail comprenant 36 heures, commencer en août. Envoyer votre lettre de demande en anglais, donnant vos qualifications et votre expérience à: Mrs. A. Boyd, directrice, La Bibliothèque de Timmins, 220 St. East, Algonquin, TIMMINS, Ontario. 4-6-57

OFFRE D'EMPLOI

POSITIONS REMUNERABLES. De toutes sortes. Chance de voyager. Canada. Les lieux les plus intéressants du Sud. Frais de transports payés. Formules d'application. Pour information et réponse immédiate, écrire: Dept. 82, National Employment, Inform, 1200 Broad, Newark, N.J., U.S.A. 4-6-57

PEINTURE, LAVAGES

Homme pour vos lavages de murs, planchers, peinture extérieure, intérieure. OR. 4-9259. 4-6-57

Transport-Camionnage

ROUSSELLE Transport. Déménagement ville, campagne, longue distance. Spécialité: piano, poêle, réfrigérateur. VE. 2766. J.N.O. 7-3460, Montréal.

TARIF

Annonces classées

"Le Devoir" - Belair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 4h. la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les traverses des initiales comptent pour un mot. Les mots composés pour autant de mots qu'ils en contiennent. Pour un mot composé, compter pour un mot. Les lettres majuscules doivent être expédiées par la poste, ajouter 10c. GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractères gothiques 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

RAZONAGES, services, services, annonces, grand-massages, remerciements, pour condoléances, etc., 3 mots la mot; minimum \$1.00.



ATTENTION

PROTEGEZ-VOUS! EVITEZ DES ENNUIS!

AVEZ-VOUS UN PERMIS?

CEST POUR VOUS AIDER ET VOUS PROTEGER QUE LA CITE EMET DES PERMIS

AVANT DE COMMENCER

OU UNE REPARATION, OBTENEZ LE PERMIS REQUIS

DE LA DIVISION DES PERMIS

DU SERVICE D'URBANISME

A L'HOTEL DE VILLE — CHAMBRE 414

Le circuit de Williams fait gagner les Sox



Aviation Royale du Canada

HORAIRE DU RECRUTEMENT MOBILE

HUNTINGDON: 10h.30 a.m. - 12h.30 p.m., County Bldg. 3 juin. — VALLEYFIELD: 3-5h.30 p.m., Hotel Château de Salisbury, 3 juin. — SAINT-AGATHÉ: 3-5h.30 p.m., Batelj de Ville, 11 juin. — SAINT-JEROME: 10h. a.m. - 12h.29 p.m., 344 rue Parent, 12 juin. — JOLIEFTE: 3-5h.30 p.m., hôtel Windsor, 12 juin. — GRANBY: 10h. a.m. - 12h.30 p.m., Chambre 22, Hotel de Ville, 12 juin. — SHERBROOKE: 3-5h.30 p.m., 321 rue Dupont, 12, 19 et 26 juin. — RICHMOND: 10h. a.m. - 1h. p.m., hôtel Brunswick, 13 juin.



Cavalcade sportive

par Gérard "Gerry" GOSSELIN

Les contribuables de Montréal auront remarqué depuis une semaine ou deux une émulation peu équivoque en faveur d'un Centre Sportif... Est-ce la mention d'une dépense éventuelle de 25 millions qui a fait surgir les promoteurs comme des champignons?... Il y a une couple d'années, quand on a parlé pour la première fois, à l'hôtel de ville, d'un stade de 10 millions, ce fut un tollé général. On criait à l'utopie de toutes parts. On parlait de dépenses exagérées... A cette époque, nos gouvernants municipaux étaient unanimes sur la nécessité d'un Centre Sportif et à l'occasion d'un souper des Hommes d'Affaires de l'Est, les membres du Comité exécutif de Montréal, exprimèrent leur adhésion au projet dans une belle unanimité... Il ne fait aucun doute que le long débat sur le plan Dozois a retardé indéfiniment la réalisation d'un plan favorable par tout le monde... Par un juste sentiment de la hiérarchie des valeurs, le problème des loyers à prix modique et la disparition des taudis devaient passer avant les besoins du sport et le problème des loisirs de jeunes.

Les circonstances aidant, on a même vu par la suite ceux qui reprochaient à la ville de vouloir construire ce stade, la blâmer par la suite d'en retarder la réalisation... Puis, aux élections provinciales, un candidat en fit son cheval de bataille... Promesse de quartier, il va sans dire et qui n'a pas eu de suites... Mais maintenant que la tourmente est passée au sujet du plan Dozois, le problème revient dans le public... Il ne fait aucun doute que le métro, le Centre Canada, le Centre sportif à sa mesure, il ne s'agit plus d'une aventure, mais d'un besoin et tout le monde comprend que la réalisation de ce projet serait un acte pour Montréal... Il s'agit de savoir maintenant si la ville fera concrétisation du projet... On n'a plus que l'embarras du choix... Actuellement quatre plans sont à l'étude.

Un des plus sérieux est assurément celui de Léo Dandurand. Notre grand sportif montréalais, dont la réputation de créateur s'étend dans toute l'Amérique, en est à sa deuxième tentative dans ce sens. Tout le monde sait que les Alouettes, dont il est le président, étouffent et sont à l'étré au Stade Molson de l'Université McGill. Aussi lança-t-il l'idée du grand Stade, il y a une couple d'années. Ses démarches d'alors ont vivement intéressé les autorités municipales... Devant les délais incontrôlables, Léo Dandurand revint à la charge il y a une couple de semaines avec un projet qui ne manque pas de sérieux et qui est très attrayant. Il s'agit d'un stade sur le campus de l'Université de Montréal. Par le fait même, on ferait d'une pierre deux coups, puisque les étudiants sont vus, autour de leurs bêtises impressionnantes. Ce à contenter, pour leurs distractions, à un monte-pente en hiver et à cinq courts de tennis, en été. Le site est idéal pour un stade et Léo Dandurand n'attend pas indéfiniment pour réaliser son rêve. Si le syndicat qu'il représente décide de bâtir,

Les Braves de Milwaukee rejoignent les Dodgers

MILWAUKEE (AP) — Ernie Johnson est venu à la rescousse de Bob Buhl à la neuvième manche pour préserver l'avance de son club et les Braves de Milwaukee ont défait les Cardinals de St-Louis, au compte de 3-1, devant 34,589 spectateurs, à County Stadium.

Johnson est entré dans la partie avec le point égalisateur sur les buts et il s'est sorti de l'im-

passé en faisant frapper Walker Cooper dans un double-jeu. Bob Thompson a fait compter les deux points gagnants des Braves. Buhl, qui a donné huit coups sûrs à ses adversaires, en huit manches, a reçu le crédit du gain, son quatrième contre un revers. Il avait un blanchissage jusqu'à la huitième alors qu'un simple de Blasingame, un double par Stan Musial et un ballon sacrifice de Wally Moon ont donné leur seul point aux Cardinals.

Cette victoire des Braves a mis fin à une série de trois défaites consécutives et leur a permis de rejoindre les Dodgers de Brooklyn en deuxième position du classement.

ST-LOUIS
Blasingame, 2B 4 0 0 1 2
Musial, 1B 4 0 2 9 1
Moon, CF 3 0 0 2 0
Cunningham, CD 4 0 1 5 1
H. Smith, R 3 0 2 0 0
B. G. Smith, CC 0 0 0 0 0
A. Ennis 0 0 0 0 0
Kasko, 3B 3 0 0 1 1
Jackson, L 0 0 0 1 3
O-Copper 1 0 0 0 0

TOTALS
MILWAUKEE 13 1 0 24 12
AB P CS R A
St-Louis 13 1 0 3 5
A-B pour B. G. Smith à la 9e.
B-C pour Johnson à la 9e.
C-Retire pour Jackson à la 9e.
ST-LOUIS 000 000 010-1
MILWAUKEE 000 000 000-3

E. Cunningham, P-P: Thompson 2
Torre, 2B: Musial, Thompson, 3B: Bruns
BS: Moon, DJ: Logan, Malkmus
B. Torre, Laitsev, St-Louis 3, Milwaukee 7, BB: Jackson 3, Buhl 1, RAB: Jackson 3, Buhl 1, Johnson 1, CS: Buhl 8 en 9, Johnson 0 en 1, P-PM: Jackson 3-3, Buhl 1-1, Johnson 0-0, Buhl 4-1, P: Jackson 4-2, A: Severy, Landis, Baker, Descol, T: 1.59, Asa: 34,589.

Depuis lors, j'avais la conviction qu'il n'était possible de mieux, j'étais plein de confiance à déclarer Bowden, qui a réussi à parcourir le mille en 3:58.7 lors des épreuves sur piste et pelouse de l'Association du Pacifique.

Quoique le meilleur temps qu'il ait pu effectuer par le passé fut de 4:08.2, Don ne semblait pas surpris outre mesure de son exploit pas plus, d'ailleurs, que son instructeur Brutus Hamilton.

"Nous en étions venus à la conclusion que c'était ma dernière chance de réussite cette saison et j'étais en parfaite condition physique", a déclaré Don.

Le trotteur Cheerful Lad, qui a fait sensation à la vedette du programme de vendredi en vertu de son mille en 2:07.3, mais qui fut éliminé par H. B. Chief (2:06.4) et Johnny Johnson (2:05.4), tentera ce soir de continuer son élan victorieux au parc Richelieu, la piste que l'on a surnommée "le quartier-général de la vitesse".

Ce soir, ce cheval hongre de 9 ans, qui appartient à Colborne Hess, de Morrisburg, Ont., partira de la huitième position dans une épreuve A et B. Trot nantie d'une bourse de \$31,400.

Conduit par Roy Buchanan, un pilote tacticien, agressif, Cheerful Lad a été installé favori à deux contre un contre un peloton redoutable. On remarque, par exemple, parmi ses adversaires, le rapide Irish Mick, que Mlle Bobbe Hunter, seule conductrice au Richelieu, vient de piloter à une victoire en 2:08.

Il y a aussi Rowe Riddell, le bolide conduit par Waples et qui se classe généralement deuxième en attendant de faire mieux; Bang-Away, le spectaculaire trotteur "rock-and-roll" de l'écurie Tur-

keith Waples, qui dirige l'écurie la plus considérable au Bout de l'île, (il entraîne 24 chevaux); sera un garçon fort occupé ce soir. On verra à l'oeuvre dans cinq courses.

Il sera dans le sulky de trois ambleurs (Miller's Ann, Pontiac Bob et Laurel Chips) et de deux trotteurs (Phyllis Brook et Rowe Riddell).

Incidentement, on concède au brillant Ontario d'excellentes chances de tout balayer dans le pari double avec sa trotteuse Phyllis Brook dans la première et son ambleur Miller's Ann, une rapide polichie de trois ans, dans la deuxième.

PREMIERE COURSE
D. Trot — 1 Mille — \$500.00
Phyllis Brook, Miss Volo Dean, Re-

becca Key, Dr Green, Miller's Ann, P. Dale, Gay Abbe, Ripland, A. Major Rodney.

DEUXIEME COURSE
D. Amble — 1 Mille — \$500.00
Turnabout, Monday Morning, Roma-

nia Key, Dr Green, Miller's Ann, P. Dale, Gay Abbe, Ripland, A. Major Rodney.

TROISIEME COURSE
D. Trot — 1 Mille — \$500.00
Pigmy, Battle Morn, Michele C, Willing Widow, Queen Eton, Edge-

wood Stone, Chagru, Homestretch, A. Major Rodney.

QUATRIEME COURSE
D. Trot — 1 Mille — \$1,000.00
Miss Charlotte, D. Hope Ringen, Captain Richard, Swing Up, Margie

Spier, Spender, Lawrence, Champagne, King Carroll, A. Major Rodney.

PREMIERE PARTIE
NEW-YORK
Schoendienst, 2B 4 0 0 1 1
Lockman, 1B 4 0 0 1 1
Mazeroski, 3B 4 0 0 1 1
Spencer, AC 3 0 0 3 4
Muller, CD 3 0 0 1 2
Virgil, 3B 2 0 0 1 0
Westrum, R 2 0 0 1 0
B. Johnson, L 2 0 0 0 1
Burnside, L 2 0 0 0 1
Ridzik, L 0 0 0 0 1
C-Sauer 0 0 0 0 1
Grisson, L 0 0 0 0 1

TOTALS
NEW-YORK 36 2 2 24 13
AB P CS R A
Pittsburgh 4 1 0 3 3
Freeze, 3B 4 1 0 3 3
Mazeroski, 3B 4 0 0 2 2
Pondy, 1B 4 1 2 8 2
Clemente, CD 3 0 1 2 0
Thomas, CC 3 0 1 2 0
Virgil, CC 3 0 1 2 0
O'Brien, R 3 0 1 2 0
Kline, L 3 0 1 2 0
Arroyo, L 3 0 1 2 0

TOTALS
PITTSBURGH 36 2 2 24 13
AB P CS R A
A-B pour O'Brien à la 9e.
B-Retire pour Westrum à la 9e.
C-RAB pour Ridzik à la 9e.
NEW-YORK 000 000 010-3
PITTSBURGH 000 000 000-0

E-Burnside, P-P: Pondy, Purkey, 2B-Pondy, S-Virgil, 3B-DJ-Spencer, Lockman, Virgil sans aide; Mazeroski, AC, pritchard et Pondy; L-New-York 4, Pittsburgh 8, BB-Burnside 2, Ridzik 1, Purkey 1, RAB-Burnside 1, Purkey 2, CS-Burnside 8 en 3-1, Ridzik 0 en 1, 2-3, Grisson 1 en 1, P-PM-Burnside 2-2, Ridzik 0-0, Grisson 0-0, Purkey 0-0, G-Purkey 4-3, P-Burnside 1-3, A-Burnside, Boggess, Gorman, Dixon, T-1.54.

Record de Topsail
Lorsque Topsail a gagné l'épreuve principale, hier, à la piste du Richelieu, il a établi un record canadien pour la saison 1957. Il a couvert la distance en un temps de 2:03.4, pour le mille le plus rapide de 1957, pour trotteurs et ambleurs. Le trotteur Topsail a ainsi battu le record de 2:04 établi il y a une couple de semaines par Captain Wright. Topsail a fini une demi-longueur en avant de Newport Bruce. Topsail, conduit par Buckey Day, a déjà amassé \$4,000 en bourses et il est la propriété de W. H. Rowe, du New-Hampshire.

Willie Mays ne suffit pas à faire gagner les Giants
PITTSBURGH (AP) — Les Pirates de Pittsburgh ont remporté les honneurs d'un programme double contre les Giants de New York par les pointages de 3-2 et 2-0. Dans la seconde partie, Bob Purkey a mis fin à une série de 21 parties consécutives au cours desquelles Willie Mays a vaincu la première rencontre.

Arroyo s'est emmené à la neuvième avec deux coureurs sur les buts et seulement un retrait. Il fit mordre la poussière à son premier adversaire puis disposa de Red Schoendienst en le faisant frapper dans un jeu forcé. Les Pirates ont envoyé huit frappeurs au bâton au cours de leur ralliement de trois points de la quatrième manche. Gene Freese, Dee Fondy et Roberto Clemente cognèrent des simples et Bill Virdon réussit un triple. Red Schoendienst a réussi un circuit pour les perdants, à la cinquième manche.

Conducteurs blessés
(St-Etienne, France) — Deux conducteurs d'automobiles de courses, modèles Ferrari, ont trouvé la mort hier après-midi, à St-Etienne, France.

Les golfeurs du Québec feront face aux champions de l'Ontario
L'expérience acquise par les golfeurs professionnels du Québec sera la facteur principal qui conduira l'équipe de notre province à la victoire contre les champions de l'Ontario lors des rencontres provinciales pour \$2,500 et le trophée Dow au Club Wentworth le 23 juin.

Telle est l'opinion de John Costigan, secrétaire-trésorier de l'Association des golfeurs professionnels du Québec.

On se souvient que l'an dernier, lors que les rencontres interprovinciales étaient disputées pour la première fois, les porte-couleurs du Québec avaient remporté la palme sur ceux de l'Ontario par un compte de 8 à 4 en se basant sur le système de pointage Nassau.

L'équipe qui s'est mesurée contre nos champions l'an dernier était composée en grande partie de jeunes professionnels, "rappelle Costigan, "tandis que celle du Québec était très bien équilibrée avec des joueurs tels Stan Leonard, Pat Fletcher, Rodolphe Huot et Bill Kerr. Leur expérience fut un atout précieux et contribua largement à notre victoire".

Les représentants du Québec se sont choisis le 16 juin, lors du Championnat professionnel disputé à Wentworth pour une bourse de \$3,500 offerte par la brasserie Dow. L'ancien possesseur, il devrait se trouver plusieurs vétérans parmi les huit qui feront meilleurs figure à l'omnium Dow.

"C'est une histoire de trop d'expérience", ajoute le secrétaire-trésorier du CPGA du Québec. "Les champions de l'Ontario pourront peut-être nous rejoindre d'ici quelques années en ce qui concerne le calibre de jeu, mais d'ici là le crois sincèrement que nos gars de meurent invincibles".

Les rencontres Québec-vs-Ontario comprendront des matchs individuels et des rencontres par équipes de deux joueurs.

"Cette compétition permettra aux spectateurs de voir les 16 meilleurs golfeurs des deux provinces dans, qui a été stationné en Angleterre pendant 10 ans.

Dans la matinée, les feuilles de pointage étaient de 34-35-69 pour Jack, et de 34-38-72 pour Ridgley dans le tournoi disputé sur le parcours de 6,803 verges aménagé en bordure de la mer et dont la normale est de 72.

Les deux adversaires se sont gagnés la sympathie des spectateurs par leur gentillesse et leur courtoisie. Le fait qu'ils refusaient totalement de converser.

Quand Jack reçut le trophée d'argent de la part des deux autres, les telles que Bobby Jones, Lawson Little et Harvie Ward, il déclara: "C'est le plus beau moment de toute ma carrière de golfeur".

Reid Jack est champion
FORMBY (PC) — Reid Jack, un ancien commando, a donné samedi à l'Ecosse le championnat britannique de golf amateur en défaisant Harold Ridgley, des Etats-Unis par 2 et 1.

La finale de 36 trous qui mettait aux prises le joueur de Glasgow et Ridgley, sergent-chef de l'Aviation américaine, a donné lieu à ce que l'on considère comme les plus belles pièces de jeu enregistrées depuis plusieurs années à ce tournoi.

L'âge semble avoir joué dans la victoire de l'ancien lieutenant du corps des parachutistes d'Ecosse, la maison-mère du golf, sur le petit sergent de Haberford, au Pays de Galles.



Robert CLEROUX, sensationnel jeune boxeur amateur, qui a fait ses premières armes au Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception, est sur le point de devenir boxeur professionnel. On le voit ici en compagnie de son entraîneur, Jacques Chevrier, devant l'image de son modèle, l'ex-champion Jack Dempsey.

Record de Topsail

Lorsque Topsail a gagné l'épreuve principale, hier, à la piste du Richelieu, il a établi un record canadien pour la saison 1957. Il a couvert la distance en un temps de 2:03.4, pour le mille le plus rapide de 1957, pour trotteurs et ambleurs. Le trotteur Topsail a ainsi battu le record de 2:04 établi il y a une couple de semaines par Captain Wright. Topsail a fini une demi-longueur en avant de Newport Bruce. Topsail, conduit par Buckey Day, a déjà amassé \$4,000 en bourses et il est la propriété de W. H. Rowe, du New-Hampshire.

Willie Mays ne suffit pas à faire gagner les Giants

PITTSBURGH (AP) — Les Pirates de Pittsburgh ont remporté les honneurs d'un programme double contre les Giants de New York par les pointages de 3-2 et 2-0. Dans la seconde partie, Bob Purkey a mis fin à une série de 21 parties consécutives au cours desquelles Willie Mays a vaincu la première rencontre.

Arroyo s'est emmené à la neuvième avec deux coureurs sur les buts et seulement un retrait. Il fit mordre la poussière à son premier adversaire puis disposa de Red Schoendienst en le faisant frapper dans un jeu forcé. Les Pirates ont envoyé huit frappeurs au bâton au cours de leur ralliement de trois points de la quatrième manche. Gene Freese, Dee Fondy et Roberto Clemente cognèrent des simples et Bill Virdon réussit un triple. Red Schoendienst a réussi un circuit pour les perdants, à la cinquième manche.

PREMIERE PARTIE
NEW-YORK
Schoendienst, 2B 4 0 0 1 1
Lockman, 1B 4 0 0 1 1
Mazeroski, 3B 4 0 0 1 1
Spencer, AC 3 0 0 3 4
Muller, CD 3 0 0 1 2
Virgil, 3B 2 0 0 1 0
Westrum, R 2 0 0 1 0
B. Johnson, L 2 0 0 0 1
Burnside, L 2 0 0 0 1
Ridzik, L 0 0 0 0 1
C-Sauer 0 0 0 0 1
Grisson, L 0 0 0 0 1

TOTALS
NEW-YORK 36 2 2 24 13
AB P CS R A
Pittsburgh 4 1 0 3 3
Freeze, 3B 4 1 0 3 3
Mazeroski, 3B 4 0 0 2 2
Pondy, 1B 4 1 2 8 2
Clemente, CD 3 0 1 2 0
Thomas, CC 3 0 1 2 0
Virgil, CC 3 0 1 2 0
O'Brien, R 3 0 1 2 0
Kline, L 3 0 1 2 0
Arroyo, L 3 0 1 2 0

TOTALS
PITTSBURGH 36 2 2 24 13
AB P CS R A
A-B pour O'Brien à la 9e.
B-Retire pour Westrum à la 9e.
C-RAB pour Ridzik à la 9e.
NEW-YORK 000 000 010-3
PITTSBURGH 000 000 000-0

E-Burnside, P-P: Pondy, Purkey, 2B-Pondy, S-Virgil, 3B-DJ-Spencer, Lockman, Virgil sans aide; Mazeroski, AC, pritchard et Pondy; L-New-York 4, Pittsburgh 8, BB-Burnside 2, Ridzik 1, Purkey 1, RAB-Burnside 1, Purkey 2, CS-Burnside 8 en 3-1, Ridzik 0 en 1, 2-3, Grisson 1 en 1, P-PM-Burnside 2-2, Ridzik 0-0, Grisson 0-0, Purkey 0-0, G-Purkey 4-3, P-Burnside 1-3, A-Burnside, Boggess, Gorman, Dixon, T-1.54.

Avec le Winnipeg
WINNIPEG (PC) — Trente-sept jeunes Canadiens ont accepté de rallier le camp d'entraînement des Blue Bombers de Winnipeg de la ligue de football de l'Ouest, lundi.

Conducteurs blessés
(St-Etienne, France) — Deux conducteurs d'automobiles de courses, modèles Ferrari, ont trouvé la mort hier après-midi, à St-Etienne, France.

Le baseball de samedi

SAMEDI

Ligue Nationale

New-York 000 000 021-3 8 0
Pittsburgh 000 001 100-2 10 1
Miller, Worthington 8 et Katt.
Westrum 9; Fried et Folles, Rand
9; G-Worthington.

Cir: Pitts-Thomas.
Chicago 010 010 000-2 6 2
Cincinnati 002 397 103-22 22 1
Littlefield, rosnan 5; Poholsky
5; Kaiser 6 et Neeman; Jeffcoat,
Nuxhall 8 et Bailey, Lynch 9.
G-Jeffcoat, P-Littlefield.

Cir: Cin-Robinson, Jeffcoat,
Bell, Bailey, Hoak, Frost.
Brooklyn 000 000 000-0 2 1
Philadelphia 210 000 003-3 6 0
Craig, Roebuck 6 Bessent 8 et
Campanella; Sanford et Lopata.
P-Craig.

St-Louis 000 000 250-7 13 0
Milwaukee 010 000 000-1 6 1
Dickson et H. Smith; Spahn,
Conley 8, Trowbridge 9 et Cran-
dall, P-Spahn.

Ligue Américaine
Boston 033 100 004-11 12 0
Washington 000 000 001-1 8 1
Nixon et White; Stobbs, Hernan-
dez 2, Hyde 6, Abernathy 9, et
Berberet, P-Stobbs, Cir: Bos-Zau-
chu.

Baltimore 011 200 000-4 8 1
New-York 010 010 001-1 8 0
Johnson et Ginsberg; Kucks et
Berra.
Cir: Balt-Gardner; N-Y: How-
ard, Berra.

Détroit 310 000 000-4 8 1
Chicago 061 003 203-12 17 1
Hoelt, Gronck 2, Aber 4, Stea-
ter 8 et Hoelt, Wilson, Derrin-
ton 1, Staley 3 et Lollar.
G-Staley, P-Hoelt.

Cleveland 100 101 000-3 8 1
Kansas City 000 000 000-0 3 1
Wynn, Narleski 9 et Naragon,
Burnette, Duren 6 Trucks 7 Cole-
man 9 et Smith.
G-Wynn, P-Burnette.

Ligue Internationale
Columbus 000 003 200-5 10 2
Richmond 002 222 003-12 10 1
Burtischy, Sawyer 4 et Kravitz,
Bethel et Chitt.

Miami 000 011 010-3 9 0
La Havane 000 000 100-1 5 1
Sennproch, Paige 7 et McCul-
lough, Amor, Pena, Cullar 7 et
Izquierdo, Garcia 8.

Buffalo 000 000 400-4 7 0
Rochester 120 101 203-7 10 1
Herbert, Hagy 2, Bradford 7 et
Noble; Lovenguth, Wright 7.
Ricketts 9 et Green.

Montréal 001 040 001-6 9 0
Toronto 000 001 000-1 7 1
Collum, Walz 8 et Ronning; Jor-
dan, Crimian 5, Blake 6 et Ro-
selli.

Décès du père de Bill Beveridge
OTTAWA (PC) — M. James Beveridge, un fervent sportif d'Ottawa, et père de l'ancien gardien de buts de la ligue Nationale, Bill Beveridge, est décédé hier à la demeure de ce dernier à la suite d'une courte maladie à l'âge de 87 ans.

Originaire de Berwick en Ecosse, il était arrivé au Canada en 1907 et avait été fonctionnaire civil jus-

qu'en 1933. Dans sa jeunesse, il s'était tout particulièrement intéressé à la boxe, au hockey et au cricket et il avait grandement contribué à la formation de la Société de sports de la Commission du service civil. Son service funéraire aura lieu aujourd'hui.

Bailey suspendu
Norwalk, Connecticut (PA) — Bert Bailey, un boxeur de New-York, a été suspendu mercredi par la Commission de boxe du Connecticut.

Il a refusé de rencontrer Larry Boardman à Norwalk, parce que seulement 200 spectateurs se trouvaient dans l'amphithéâtre.

Reid Jack est champion
FORMBY (PC) — Reid Jack, un ancien commando, a donné samedi à l'Ecosse le championnat britannique de golf amateur en défaisant Harold Ridgley, des Etats-Unis par 2 et 1.

La finale de 36 trous qui mettait aux prises le joueur de Glasgow et Ridgley, sergent-chef de l'Aviation américaine, a donné lieu à ce que l'on considère comme les plus belles pièces de jeu enregistrées depuis plusieurs années à ce tournoi.

L'âge semble avoir joué dans la victoire de l'ancien lieutenant du corps des parachutistes d'Ecosse, la maison-mère du golf, sur le petit sergent de Haberford, au Pays de Galles.

une immense vague d'enthousiasme!

Jamais auparavant une bière n'a connu une vague de popularité aussi répandue. Dans les restaurants, les hôtels, les tavernes, les clubs et les domiciles, partout on découvre l'étiquette DOW, synonyme de satisfaction et de camaraderie. Tout le monde apprécie la saveur douce et exquise de cette bière vraiment canadienne. Et partout, on réclame DOW... Rien de surprenant à cela! La bière DOW est brassée afin de procurer à tous le plus haut degré de satisfaction.

DOW — LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'



(Suite de la page 5)

C'est pour n'avoir pas respecté l'article 68 de la loi de l'émeute que ces individus ont été arrêtés. Le montant du cautionnement pour chacun d'eux a été fixé à \$50.00 par le juge Willie Proulx. L'enquête était dirigée à Montréal par le capitaine Marcel Patenaude, en charge de la police judiciaire de la Sureté provinciale.

Les autres suspects n'ont pas été transportés à Montréal; ils ont également été relâchés dans le courant de la soirée de samedi.

Contestations

L'arrestation de ces individus a porté un coup dur à l'organisation de Leo Remillard qui entendait fermement effrayer la population de Jacques-Cartier pour l'empêcher de voter. « C'est grâce à l'action conjointe de la police locale et de la Sûreté provinciale que des troubles plus graves ont pu être évités et que l'élection a pu se dérouler dans des conditions relativement normales, sauf dans les secteurs 2 et 5 où des manifestations malhonnêtes ont réussi à faire élire MM. Bedard et Milgnault.

plutôt curieux s'est produit. Le candidat de la Ligue de Vigilance, M. Trudeau, avait une large avance sur son concurrent le plus immédiat dans cinq polls. Au sixième toutefois, une majorité écrasante se produisit en faveur de M. Minnaert — 81 contre 31 —; la chose est d'autant plus inexplicable que dans les cinq polls, la proportion de voteurs était de 40 pour cent environ, et que dans le poll 6 les moins d'un tiers, soit 33 pour cent, avaient voté. Il faut donc que le mot de "télégraphe" a fonctionné de merveilleusement dans ce poll.

Le transport des boîtes
de scrutin...

Toutes les précautions nécessaires avaient été prises pour que des la fermeture du scrutin. le dépouillement des bulletins se fasse dans le calme le plus parfait et pour que le transport des boîtes pour les résultats officiels à l'hôtel de ville par M. Des jardins se déroule sans inci-

A 6 heures, les cloches de la ville annoncèrent que le scrutin était clos. La police fit alors le tour des polls pour en faire sortir toutes les personnes indésirables, spécialement les fiers-à-bras de Remillard qui espéraient modifier le vote populaire à la dernière minute.

Après un premier complot dans chaque bureau de scrutin un camion encadré de deux voitures de la police provinciale et municipale transportait les boîtes et les officiers rapporteurs jusqu'en devant l'hôtel de ville où un recensement définitif avait lieu. Il était donc impossible aux bandes de voter à la solde de Remillard de tenter quoi que ce soit. Dans ces circonstances extrêmement difficiles, on peut citer comme exemple l'homme d'élite de cette section. Tout avait été prévu dans les moindres détails. Une mention particulière à M. Edouard Lefebvre qui a su en quelques jours reprendre en main sa police et à M. Desjardins, résident d'élection.

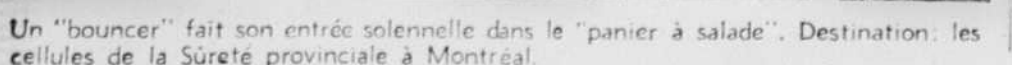
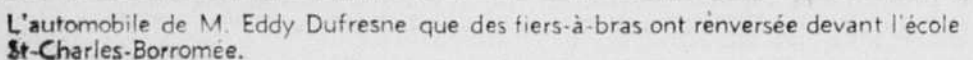
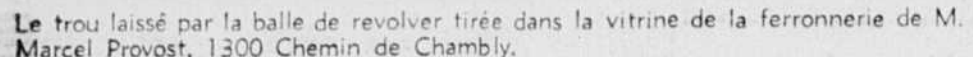
reclamation des résultats

Les premiers résultats étaient attendus avec impatience par une foule imposante qui s'était réunie autour de l'hôtel de ville malgré la proclamation de la loi d'émancipation. Rares étaient les personnes qui osaient faire connaître leurs opinions sur le sujet, sauf bien entendu les acolytes de Remillard qui se haussaient du col, certains de leur succès. On remarquait en particulier un groupe de femmes et de jeunes filles de la famille de Léo Remillard qui se proposaient déjà de faire la loi dans la municipalité.

Quand le chef de police M. Lebreux leur demanda de bien vouloir évacuer les lieux réservés aux journalistes et policiers, c'est par des injures que ces femmes lui répondirent: "Regarde-moi ce vieux singe, ce C... de fou qui veut s'engraisser chez nous... C..."

Les premiers résultats leur ont
pendant bien vite rabattu le ca-
piet et ces femmes très distin-
guées se sont rapidement perdues
dans la foule. Il en allait de mé-
me pour tous les partisans de Ré-
gillard qui avaient pris un malin
plaisir à injurier et à terroriser
ses citoyens de Jacques-Cartier.
Les premiers résultats suffirent
en effet à faire comprendre que
la population en avait assez de la
essence de la pègre dans sa ville
et que si tant est de "réformer"
la notion de "municipalité" que
le propose de le faire la Ligue
Vigilance et qu'elle accordât
pleine confiance à M. Cham-
rand.

*Café-Thé
Confiture*
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY L^{te}
MONTREAL



Vous serez émerveillés de la tonalité pure de ces disques haute fidélité 33 1/3 r.p.m. Nous avons obtenu cette collection directement des manufacturiers... c'est la raison du bas prix !

Si, vous n'êtes pas complètement satisfait du disque acheté... veuillez nous le retourner! Nous serons heureux de l'échanger... ou de vous rembourser.

PIECES DE TCHAIKOVSKY : Andante Cantabile ; Danse Chinoise, etc. P-56
MUSIQUE DE DETENTE : Danse slave no 8 de Dvorak ; Prelude de L'Arlesienne, etc. P-82
MUSIQUE LEGERE : Danse slave no 8 de Dvorak ; Pizzicato du ballet Sylvia, etc. P-94
ECHOS DE PARIS : I Love Paris ; La Vie en Rose ; La Seine, etc. P-136

AIRS DE COMEDIES

MUSICALES

PRINCIPAUX AIRS: The King and I P-39
PRINCIPAUX AIRS: South Pacific P-40
AIRS PRÉFÉRÉS de Jerome Kern: Smoke Gets In Your Eyes, Yesterday, etc. P-52
AIRS PRÉFÉRÉS de George Gershwin: Lady Be Good; The Man I Love, etc. P-62

SUNSET SERENADE — Le Coq d'Or, Andantino, Peer Gynt and Morning Mood. P-85

ALBUM de musique hongroise
Empeuror Czardas, Blue Fog. P-88

ALBUM DE BALLET — Contes d'Hoffmann, Suite de Ballet de Gluck. P-91

MUSIQUE DOUCE — Eine Kleine Nachtmusik ; Sonje d'une nuit d'été ; Nocturne. etc. P-91

ALBUM DE MUSIQUE RUSSSE — Deux Guitares, Deux Noirs. P-93

An American in Paris. P-140

BETHOVEN — Concerto no 1 pour piano. P-13

MOZART — Concerto no 20 pour piano. P-13

LISZT — Concerto no 1 pour piano. P-13

WEBER — Concerto en Do. P-39

NEGRO SPIRITUALS — Joshua,	P-109
Precious Memories, etc.	P-109
DANSE — La Cumparsita,	P-83
La Valse des Patineurs, etc.	P-83
FESTIVAL DE RUMBA — La	P-98
Paloma, Ay-Ay-Ay, etc.	P-98
Echos d'Italie,	12-137
Echos de Vienne,	12-139
Echos d'Amerique latine,	12-138
Rock and Roll — Woogle,	144
Rhapsodie in Blue,	145
Crazy Cole,	P-155
Sarah and Dizzy — Jazz,	146

AIRS POPULAIRES

VAISES VIENNOISES — La
Veuve Joyeuse, etc. P-100

POLKAS — Clarinette, Guitare,
Domino. P-104

DANSES POPULAIRES — La Vie
d'Artistes, Memories, etc. P-106

SPECIAL

Avec chaque achat
de ces 5 disques,
nous donnons gratui-
tement un album
pour contenir ces
disques.

TCHAIKOVSKY — Concerto pour piano n. 1. P-4
 S. S. SOUF, A VENISE, de J. Strauss; musique instr.; Legendes des forêts vieilles; Morning Journals, etc. P-11
 LA VEUVE JOYEUSE, J. Strauss; musique instr.; Valse; symphoniques. P-11
 MUSIQUE POUR DEUX. 12-13
 BEETHOVEN — Concerto Empereur, n. 5. P-2
 BEETHOVEN — Sonate Kreutzer. P-2
 TCHAIKOVSKY — Concerto pour violon. P-12
 Bolshè — Highlights. P-9
 Mme Butterfly — Highlights. P-10

ARIAS D'OPÉRAS POPULAIRES
J. STRAUSS — Chœur-Souris
J. STRAUSS — The Gipsy Echo
 Valse du Danube Belle, Valse
 Acceleration. P-55
WAGNER — L'Idylle de Siegfried — Mendelssohn — Ouvertures de Reimkehr Aus Des Fremde. P-32
 Habanera, pour contraltos, Habanera, etc. P-47
UN SOIR A L'OPÉRA — La Donna E Mobile, Vesti la Giubba, etc. P-51
RUBEN — Carmen. P-33
ROSSINI — Le Barbier de Séville. P-52
 Puccini — Madame Butterfly et Manon Lescaut, etc., instr. P-29
VERDI — Aida. P-114
AIRS POPULAIRES du Mikado. P-12

Commandes téléphoniques
acceptées
des 9h. du matin

PL. 5151
local 300

SPECIAL

VERDI:
LA TRAVIATA — disque 1
PUCCINI:
LA BOHEME — disque 42
VERDI:
LE BAL MASQUE — disque 101
DONIZETTI:
DON PASQUALE — disque 45
MASCAGNI:
CAVALLERIA RUSTICANA —
disque 142

Avec chaque achat
de ces 5 disques,
nous donnons gratui-
tement un album
pour contenir ces
disques.

Organ	P-141	M
Tangos for dancing	P-143	RE
One hour of Strauss Waltzes		et
	P-61	
Edmund Romberg	P-63	RE
Joe Porter Favorites	P-65	sl
One hour of Tangos	P-74	no
One heure de piano	P-75	(F
One heure de musique		
awaïenne	P-86	no
		mi
1-150 Oh God, Oh God have mercy, Lord God - Organ et		

MUSIQUE DE PIANO
BEETHOVEN: Sonates à la lune
et Pathétique. P-16
BEETHOVEN: Sonate Appas-
sionnata et MOZART: Sonate
no 15. Fantaisie no 375. P-48
CHOPIN — Polonaises Op. 46,
no 1; Op. 53; Fantaisie en Do
mineur et Etudes Opus 25. P-76

COMMANDES POSTALES

DUPUIS FRERES Ltée
865 est, Ste-Catherine — Montréal

Veuillez me faire parvenir la commande de disques suivante, d'après l'annonce Dupuis du "Devoir" du 3 juin 1957.

NOM
ADRESSE
VILLE
Paiement par chèque () Compte courant ()
Compte budgétaire () P.S.L. ()
(Ajouter taxe de vente)

... (b) ...

Paiement par chè,que () Compte courant ()
Compte budgétaire () P.S.L. ()
(Ajouter taxe de vente)